La LIBERTÉ

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996

Vol. 91 n°29 • du 28 octobre au 3 novembre 2004 • **SAINT-BONIFACE**

1,10 $ + taxes



N'oubliez pas de régler vos montres et horloges le 31 octobre alors que nous retournons à l'heure normale. À très exactement 3 heures du matin, il faudra reculer la petite aiguille d'une heure...

Citation de la semaine

« Le rôle le plus important de la CNPF, c'a été de faire revendiquer l'article 23 d'un bout à l'autre du pays. »

À l'occasion du 25e de la Commission nationale des parents francophones, Raymond Poirier se rappelle la lutte pour la gestion scolaire.

■ **Pages 21 à 26.**

Le SOMMAIRE

Comment nous joindre?

Téléphone : 237-4823
Télécopieur : 231-1998
Sans frais : 1 800 523-3355
la-liberte@la-liberte.mb.ca

Récompenses méritées



photos : Sylviane Lanthier

Le Gala des Prix Riel, dont la partie spectacle était assurée par Gerry et Ziz, a permis d'honorer des membres de la communauté le 23 octobre. Les récipiendaires de cette année sont : Cinémental (catégorie arts et culture), Le Festival des vidéastes (communication), Joanne Dumaine (ici en médaillon, dans la catégorie éducation), Hubert Gauthier (santé), ainsi que Fernand Grégoire (sports et loisirs). À lire également, nos reportages sur l'assemblée annuelle de la Société franco-manitobaine. ■ **Pages 3, 6 et 7.**

CINÉMA

D'un petit village au grand écran

Christianne HACAULT

Pour son premier film d'animation, Anita Lebeau a choisi comme sujet la vie d'une personne qui lui était chère. En effet, le personnage principal du court-métrage *Louise* est basé sur sa grand-mère, Louise Marginet, décédée en 2002. « C'est une journée dans la vie de ma grand-mère, explique Anita Lebeau. Il y a beaucoup de références au village de Bruxelles, et aux descendants belges de la région. »

Anita Lebeau a d'ailleurs recruté du talent local pour la musique de *Louise*. « La guitare a été jouée par le fils de Louise, Robert Marginet, note-t-elle. C'est ma sœur qui a joué l'accordéon. La production du film a beaucoup de connections à la famille, aux résidants de la région. »

Ceux qui connaissent la région de Bruxelles sauront reconnaître les nombreuses références culturelles et géographiques dans le film. « Il y a des images de personnes et de paysages propres à la région, poursuit Anita Lebeau. Il y a également des références à la culture belge, comme le bowling belge et un jeu de cartes qui s'appelle Bean. »

Pour sa part, Anita Lebeau a toujours été fascinée par le caractère unique de ce petit coin de la province. « C'était comme un monde à part, estime-t-elle. C'est intéressant comment les traditions belges se sont mélangées à la vie dans les Prairies. J'ai essayé de capturer tout ça dans mon film. »

Le film d'animation *Louise* est présenté à la Cinémathèque (100, rue Arthur) du 29 octobre au 3 novembre.

Coup d'œil national

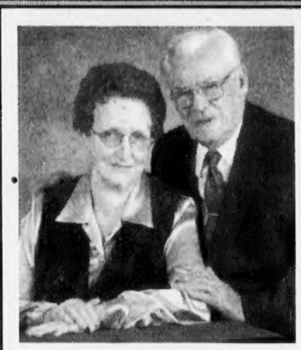


CRTC APPEL DE DEMANDES

Canadä

Le CRTC annonce qu'il a reçu une demande de licence de radiodiffusion en vue d'offrir un service de radio commerciale à North Bay (Ont.) et invite par la présente la soumission de demandes d'autres parties intéressées à obtenir une licence (ou licences) afin de desservir cette région. Pour de plus amples renseignements, veuillez consulter l'avis public. Votre demande doit parvenir à la Secrétaire générale, CRTC, Ottawa (Ont.) K1A 0N2, ou à un de nos bureaux régionaux, et doit être reçue par le CRTC au plus tard le **15 novembre 2004**. Vous pouvez également soumettre votre demande par fax au (819) 994-0218 ou par courriel au : procedure@crtc.gc.ca,. Toute information soumise, incluant votre adresse courriel, votre nom ainsi que tout autre renseignement personnel que vous nous aurez fourni, sera disponible sur le site Internet du CRTC. Pour plus d'informations : 1-877-249-CRTC (sans frais) ou Internet : http://www.crtc.gc.ca. Document de référence : Avis public CRTC 2004-69.

Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes — Canadian Radio-television and Telecommunications Commission



Gérard et Eveline Champagne

1944 • 28 octobre • 2004

Félicitations à l'occasion de votre 60e anniversaire de mariage. Que Dieu vous accorde santé et bonheur.

Avec amour de vos enfants, petits-enfants et arrière-petits-enfants!



L'avenir de nos enfants, c'est maintenant!

Projets pilotes en petite enfance



La petite enfance devient une priorité et vous en entendrez parler dans les années qui viennent. Nous mettrons sur pied, dans les communautés, des **centres de la petite enfance** qui viseront à fournir une multitude de services aux enfants de six ans et moins, et, bien sûr, à leurs parents.

Pourquoi cela? Parce que nous savons, maintenant, que c'est à ces âges que les enfants apprennent le plus facilement. C'est le moment idéal pour leur enseigner le français. Et c'est aussi le moment idéal pour appuyer les parents à la recherche de programmes en français pour leurs enfants, et ce dans plusieurs domaines : soins des bébés, santé des enfants, services d'orthophonie, services de garderie, ressources en éducation, etc.

La **Coalition francophone de la petite enfance**, qui regroupe la FPCP, la SFM, la DSFM et Enfants en santé, met sur pied **deux projets pilotes**, à l'école Précieux-Sang et à l'école Gabrielle-Roy, où seront établis les premiers Centres de la petite enfance et de la famille.

Pleins feux sur Île-des-Chênes

Les parents de l'école/Collège Gabrielle Roy d'Île-des-Chênes seront les premiers à célébrer la nouvelle aile de leur école et la nouvelle structure de jeux, lors de la cérémonie d'ouverture officielle du 6 novembre, à 19 h.

« Les parents sont là depuis les débuts du projet, rappelle la présidente du comité scolaire, Monique Barnabé-Saurette. On a poussé pas mal fort pour que notre école puisse avoir de nouveaux espaces. »

Bibliothèque plus grande, avec un meilleur accès au public; local pour la prématernelle; classes de Musique et d'informatique; espaces pour les arts industriels et ménagers : la nouvelle aile ajout à la programmation scolaire et permet à la maternelle et à la prématernelle d'avoir chacun leurs espaces.

Les parents ont multiplié les collectes de fonds pour contribuer au coût de la nouvelle structure de jeu, plus moderne et destinée à des enfants de différents âges. « On a amassé une somme qui correspond à environ la moitié des coûts », indique Monique Barnabé-Saurette, qui souligne en particulier les efforts de Denise Petit. « C'est elle qui a fait les demandes de subvention, cogné aux portes du privé, et tout ! »

Les rendez-vous de la FPCP

- **Semaine du livre canadien pour la jeunesse : LE 2 NOVEMBRE à 19 h** à la Bibliothèque publique de Saint-Boniface. Rencontrez Fanny, illustratrice de livres pour jeunes de 6 à 7 ans et Jean Bernèche, auteur et illustrateur de livres pour jeunes de 3 à 9 ans. Activité conjointe du CRÉE et de la Bibliothèque publique de Saint-Boniface.
- **Les Heures du conte familiales des mini-CRÉE** en communautés ajouteront en novembre un élément spécial à la soirée. Participez à une activité d'éveil à l'écrit conçue pour parents et enfants. Voici les premières dates : **Île-des-Chênes :** le 2 novembre à 18 h 30 • **Lorette :** le 4 novembre à 18 h 30 • Sainte-Agathe : le 4 novembre à 18 h 30
- **LE 10 NOVEMBRE**, atelier-échange portant sur **l'horaire, l'organisation de l'espace, les menus : un partage d'idée pratiques. Souper-pizza à 18 h 30, atelier à 19 h 30**. Réservé aux responsables des garderies Dans le cadre de la série d'ateliers mensuels offerts au Réseau provincial des garderies familiales francophones. L'occasion en or de vous ressourcer une fois par mois, et d'échanger vos prêts du CRÉE! Renseignements : Line, au 237-9666.

On vous les prête!

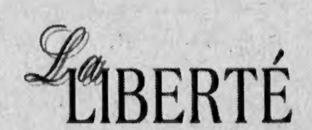


Le Centre de ressources éducatives à l'enfance regorge de ressources, comme ces **Guides de survie des parents**.

Voici une collection de livrets destinée aux parents, pour faciliter **l'accompagnement des enfants vers la réussite scolaire**. Cinq titres sont disponibles :

- **Aidez votre enfant à réussir :** différentes stratégies d'organisation des connaissances, de mémorisation, de résolution de problèmes, etc.
- **Comment votre enfant apprend-il?:** Survol des modes d'apprentissage de l'enfant par le biais des intelligences multiples.
- **L'aide aux devoirs :** suggestions simples et pratiques pour aider les parents à aider leurs enfants.
- **La mathématique en termes clairs :** pour mieux découvrir l'évolution des mathématiques et certains concepts.
- **Comprendre la nouvelle grammaire :** pour mieux comprendre la construction de phrases correctes, sur les plans de la structure et du sens.

FÉDÉRATION PROVINCIALE DES COMITÉS DE PARENTS DU MANITOBA
1075, PROMENADE AUTUMNWOOD • WINNIPEG (MANITOBA) R2J 1C6 • TÉL. : 237-9666 • 1 888 666-8108 • TÉLÉC. : 231-1436
fpcp@fpcp.mb.ca • www.entreparents.mb.ca



Journal hebdomadaire publié le jeudi par Presse-Ouest Limitée

C. P. 190
383, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4

Directrice et rédactrice en chef : **Sylviane LANTHIER** ■ Journalistes : **Gabriel GOSSELIN, Christianne HACAULT** et **Mélanie MORIN** ■ Chef de la production et infographiste : **Véronique TOGNERI** ■ Secrétaire administrative : **Raxanne BOUCHARD** ■ Caricaturiste : **Cayouche (Réal BÉRARD)** ■ Bicolo : **Roxanne BOUCHARD** et **Véronique TOGNERI** ■ Publicité : **Inné DICKO** ■ Projets spéciaux : **Daniel BAHUAUD**.

Les bureaux sont situés au **383, boulevard Provencher** et sont ouverts de **9 h à 17 h du lundi au vendredi** ■ Toute correspondance doit être adressée à **La Liberté, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4** ■ Les lettres à la rédaction seront publiées si leur contenu n'est pas diffamatoire et leur auteur(e) facilement identifiable ■ Téléphone : **(204) 237-4823** ■ Sans frais : **1 800 523-3355** ■ Télécopieur : **(204) 231-1998**.

L'heure de tombée pour les annonces est le jeudi 17 h. La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10 %. ■ Nos annonceurs ont jusqu'au mardi de la semaine suivante pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

L'adresse Internet : **http://journaux.apf.ca/laliberte/** ■ Courrier électronique : Administration : **la-liberte@la-liberte.mb.ca** ■ Rédaction : **redaction@la-liberte.mb.ca** ■ Département graphique : **production@la-liberte.mb.ca**

L'abonnement annuel: **Manitoba :** 34,20 $ (TPS et taxe provinciale incluses) ■ **Ailleurs au Canada :** 37,45 $ (TPS incluse) ■ **États-Unis :** 95 $ ■ **Outre-mer :** 130 $ ■ Les abonné.e.s manitobain.e.s qui passeront une partie de l'année aux États-Unis devront payer un supplément de 5 $ par mois ■ Les changements d'adresse pour les abonnements doivent nous parvenir AU MOINS DIX JOURS avant la date de déménagement.

Le journal LA LIBERTÉ est imprimé sur les presses de **Derksen Printers à Steinbach**.

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996

RETOURNER TOUTE CORRESPONDANCE NE POUVANT ÊTRE LIVRÉE AU CANADA À : C.P. 190, SAINT-BONIFACE (MANITOBA) R2H 3B4

COURRIEL : la-liberte@la-liberte.mb.ca

ISSN 0845-0455

membre

Audit Bureau of Circulations





RÉSIDENCE 500 TACHÉ

La SFM madatée contre le projet

Mandatée par son assemble annuelle, la Société franco-manitobaine offre son appui aux résidants qui s'opposent à la construction du 500, rue Taché. Prochaine étape : le comité d'appels de la Ville de Winnipeg, le 18 novembre.

Gabriel GOSSELIN

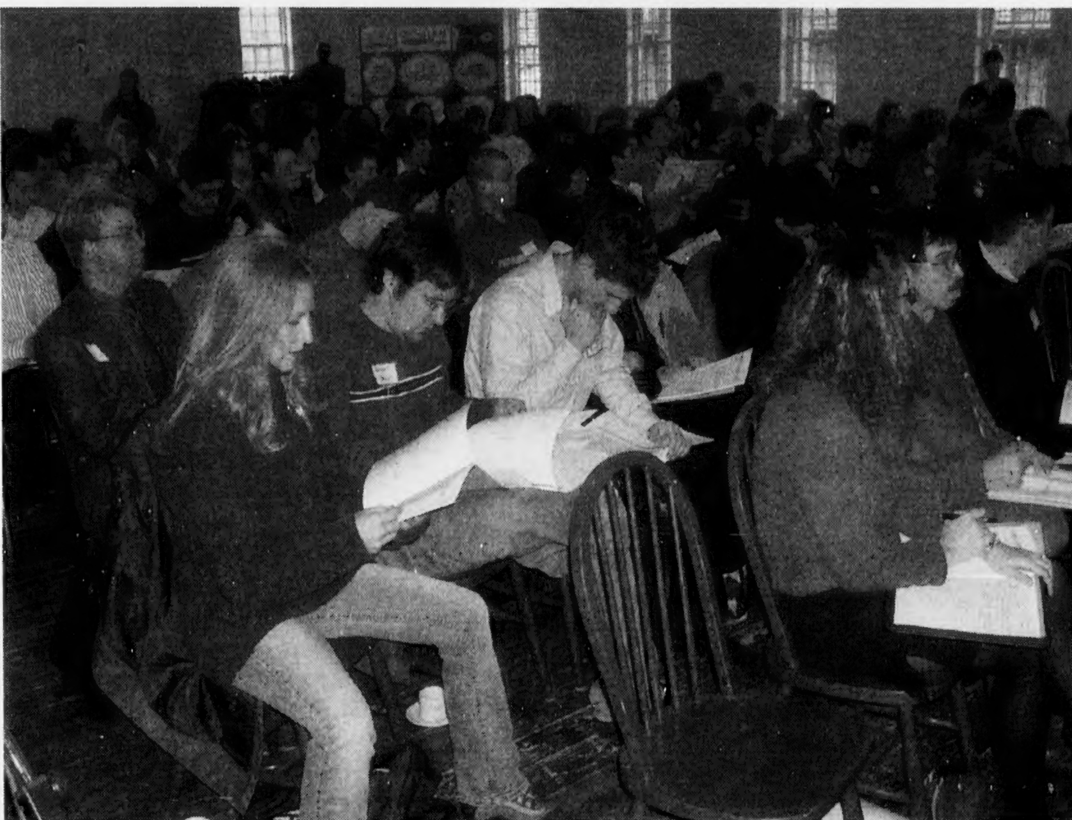
Diplômée en archéologie et muséologue, Mireille Lamontagne est depuis longtemps contre le projet du 500 rue Taché. À ses yeux, ce projet de condos des Chevaliers de Colomb qui serait construit près du Musée de Saint-Boniface est tout simplement mal situé et porte atteinte à un site qui devrait être désigné historique.

La résidante de Saint-Boniface a obtenu l'appui de l'assemblée annuelle de la Société franco-manitobaine (SFM) le 23 octobre, en proposant à l'AGA d'appuyer sa position. Si l'assemblée s'est prononcée en sa faveur, il faut aussi dire que peu de personnes ont pris la peine de lever leurs mains, ni en faveur, ni contre la proposition de Mireille Lamontagne, qui a été adoptée par une vingtaine de votes.

La SFM est tout de même mandatée, et comme l'explique le président-directeur général, Daniel Boucher, l'organisme entend honorer son mandat. « Notre responsabilité est de véhiculer ce que les gens ont adopté, affirme-t-il. Et c'est ce qu'on va faire. Le contexte de cette proposition est dans le patrimoine. Ce n'est pas une question de développement économique ni de services aux aînés. »

« Je voulais savoir si la communauté était en faveur du projet, explique pour sa part Mireille Lamontagne. Pour moi, il est maintenant clair que c'est le projet d'un très petit groupe de gens. Radio-Canada avait fait un sondage pour voir combien de téléspectateurs étaient en faveur. 98 % des répondants avaient dit non. Il fallait le confirmer. »

La proposition adoptée se lit comme suit : « Que la SFM apporte son appui verbal et écrit à ceux dans la communauté patrimoniale professionnelle et aux individus qui ont fait appel à la Ville de Winnipeg contre les variances majeures au zonage accordé pour le projet intitulé " Résidence 500 Taché ", et que la SFM démontre aussi son opposition publique au projet. »



Archives La Liberté

Mireille Lamontagne est heureuse d'avoir l'appui des membres de la SFM dans sa lutte contre le projet Résidence 500 Taché.

Selon Mireille Lamontagne, le site proposé pour la construction des condos est une terre d'importance historique pour les francophones et les Métis de l'Ouest canadien. Ce site dit-elle, devrait bénéficier d'une désignation historique nationale, et demeurer tel quel. C'est là, dit-elle, que les premières soeurs grises sont arrivées après un long voyage en canot. C'est aussi le coeur des activités éducatives, religieuses et de santé du Manitoba français.

« Le 18 novembre, le Comité d'appels de la Ville de Winnipeg devra décider si la variance demandée par les promoteurs est valable, explique-t-elle. Je vais aller parler au comité contre le projet, en mentionnant l'appui de l'assemblée. »

Du côté des proprios

Selon les propriétaires du terrain, la Corporation Despins charités, l'assemblée annuelle de la SFM n'a pas eu toutes les informations nécessaires pour une décision éclairée. « Je ne m'attendais pas à ce que la SFM se prononce là-dessus. Ce n'est pas son mandat de s'impliquer dans cette affaire, affirme le directeur général de la Corporation Despins charités, Raymond Lafond. Je pense que tous les côtés de la question n'ont pas été présentés. Nous allons répondre à l'appel le 18 novembre. »

Entreprises Riel, qui appuie le projet des Chaveliers de Colomb depuis le début, est également déçu. « Si l'assemblée avait su qu'il y avait un édifice sur ce terrain jusqu'en 1973, qui était l'ancien centre Taché, et que le bâtiment était même plus gros que le projet actuel, elle n'aurait peut-être pas adopté la proposition, » mentionne le directeur du développement économique, Normand Gousseau.

Raymond Lafond croit que le projet a beaucoup de mérite. « Les acheteurs, les Chevaliers de Colomb, sont un organisme des chez nous, géré par des gens de chez nous, souligne-t-il. Ils vont agir dans l'intérêt de la communauté. Je crois que ce projet va améliorer la qualité de vie pour les gens de Saint-Boniface. »

Si le projet du 500 Taché ne voit pas le jour pas, Mireille Lamontagne a une autre solution pour les propriétaires du terrain. « On peut trouver d'autres solutions, constate-t-elle. Je voudrais proposer aux Sœurs Grises de vendre le terrain au Winnipeg Partnership Agreement. S'il peut libérer les fonds et que les Sœurs sont d'accord, on pourrait trouver d'autres projets. »

« Si les Chevaliers de Colomb ne veulent plus acheter, nous pouvons vendre le terrain à quelqu'un d'autre, mentionne Raymond Lafond. Il y a bien des gens intéressés. Chose certaine, nous voulons que les prochains propriétaires du terrain soient de la communauté. »

NOTRE-DAME-DE-LOURDES

Encore plus pour les 55+!

La construction de la deuxième phase du logement 55+ à Notre-Dame-de-Lourdes sera bientôt complétée. Construites en face des premiers logements, les deux nouvelles unités de 988 pieds carrés chacun auront aussi une véranda et un garage. Les nouveaux locataires prendront possession de leur appartement le 1er novembre.

La Corporation de développement communautaire Lourdéon (CDC), qui a parrainé la construction de six unités au cours de la dernière année, songe déjà à en ajouter de nouvelles. « On est prêts à redémarrer la construction, affirme Yvette Gaultier. Si on reçoit deux autres demandes, on fera un ajout à la phase deux. »

La résidence n'a toujours pas de nom officiel. Un nom sera choisi pour le complexe, communément appelé *Logement 55+, CDC Lourdéon*, dans la nouvelle année.

C.H.

Éditorial

La nécessité de construire

Assemblée intéressante que celle de la Société franco-manitobaine, samedi dernier.

Et le plus intéressant ne venait pas nécessairement de la SFM elle-même, mais de tous ceux et celles qui, dans la salle, avaient des préoccupations, des demandes à exprimer à l'assemblée.

Cette assemblée devait être celle du plan de développement global, quintessence de l'organisation, de la planification et de la concertation communautaires. Elle a aussi montré à quel point la communauté est prise en étau entre l'urgence des situations présentes et la nécessité de construire un avenir.



par Sylviane Lanthier

L'urgence de la situation présente, c'est par exemple l'appel à l'aide d'un secteur culturel qui se dit exsangue. Ces jours-ci, deux pièces de théâtre sont jouées en même temps, les spectacles et les festivals se suivent, les expositions abondent, les activités sont légion, mais le secteur culturel est à bout de souffle. Les comités culturels des villages et leur association provinciale, demandent ainsi une meilleure reconnaissance et une personne-ressource pour les appuyer dans leur développement.

L'urgence de la situation, c'est aussi cet appel des résidants de la région du sud-est qui s'inquiètent de l'avenir des soins de santé en français dans leur région, et qui revendiquent des moyens pour en reprendre le contrôle, à la manière des francophones de la ville qui sont arrivés à gérer leur centre de santé.

L'urgence de la situation, c'est ce plan de développement global qu'on a demandé à l'assemblée d'adopter sans en avoir lu toutes les composantes, parce que la SFM a besoin du document pour revendiquer, dans quelques semaines, la meilleure entente de financement possible auprès du gouvernement fédéral.

L'urgence de la situation, c'est aussi ce dont on parlera cette semaine, dans le cadre des travaux du colloque de la Commission nationale des parents francophones. Les 300 parents et experts réunis à Winnipeg parleront de l'importance de la petite enfance dans les stratégies pour contrer l'assimilation.

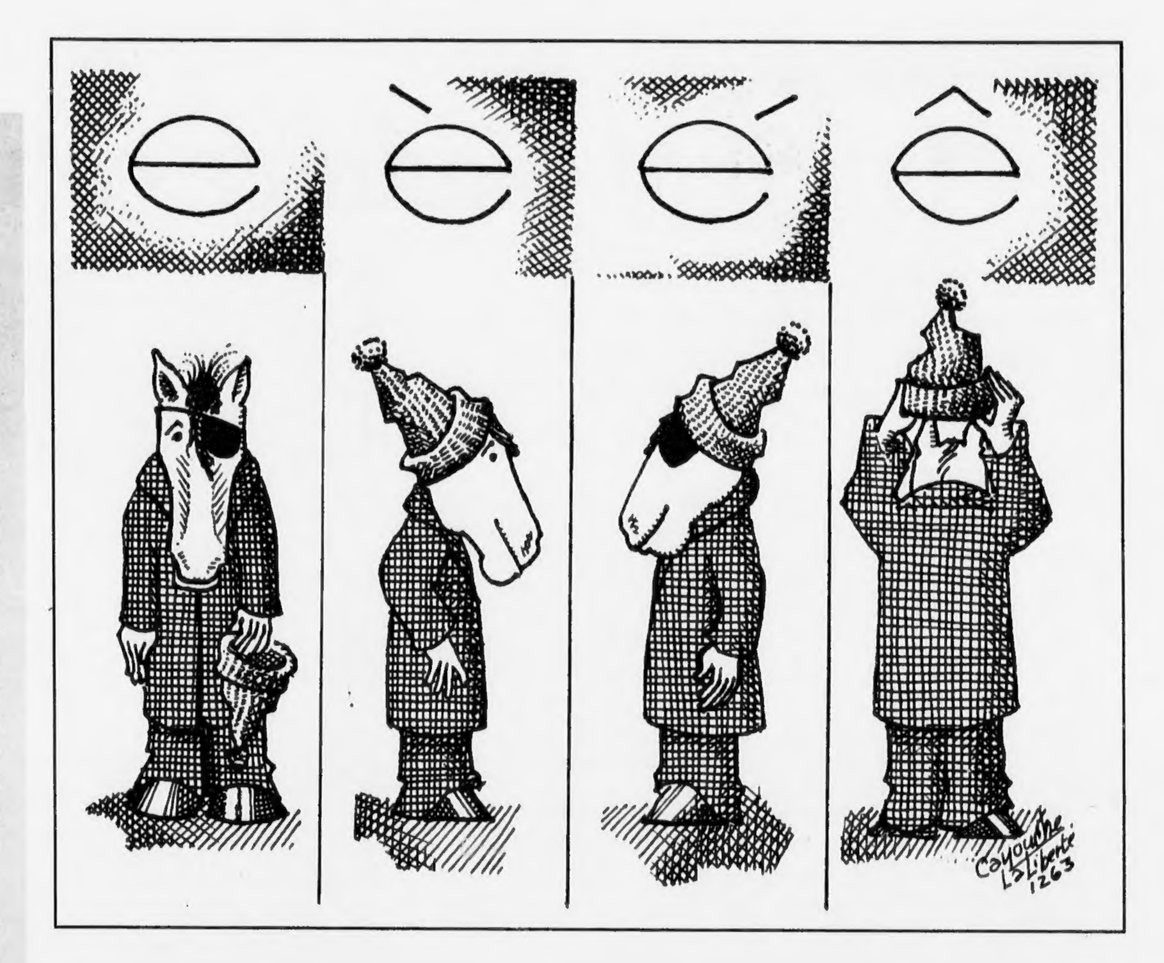
Car selon leurs données, la moitié des enfants qui pourraient fréquenter une école française n'y mettront jamais les pieds. Un enfant sur deux qui a droit à l'école française parle anglais à la maison. En raison de l'urgence de cette situation, les jeunes familles deviennent la cible d'un vaste mouvement pour tenter de ramener les enfants dans le giron de la francophonie. Et ce, le plus tôt possible, pour qu'ils soient le plus nombreux possibles à fréquenter l'école française.

Pour construire cet avenir moins sombre, le mouvement de parents mettra en place des centres de la petite enfance et de la famille, sortes de plaques tournantes des services et ressources disponibles pour les enfants de 0 à 6 ans et leurs parents. Dans toutes les communautés, ces centres feront appel aux forces vives de la francophonie pour répondre aux besoins des familles, sur les plans culturels, éducatifs ou de la santé.

Ce projet pourrait bien devenir LA priorité des prochaines années, parce qu'il y a urgence et nécessité de construire un avenir à la francophonie.

Dans tous les secteurs de la vie en français, des projets sont ainsi vus comme des éléments clés du maintien des acquis, voire du développement de la communauté. Dans tous les secteurs, les ressources manquent et le personnel s'épuise. Mais l'urgence de la situation exige que nous construisions l'avenir, encore et toujours, convaincus, parfois, de mettre de l'avant le projet de société qui fera une réelle différence.

Ce sentiment d'être constamment pris en étau entre l'urgence et l'enthousiasme, c'est ce qui fait à la fois la beauté et la cruauté de la vie en français dans les communautés minoritaires. Impossible de s'asseoir longtemps sur ses lauriers; chaque projet abouti donne lieu à d'autres besoins dont il faut maintenant s'occuper; chaque étape franchie fait reculer la ligne d'horizon. On se croit arriver au but et voilà qu'on découvre qu'il faut encore recommencer. Parce qu'il y a urgence d'agir et nécessité de construire.



AVIS AUX ANNONCEURS

Toutes les annonces (réservations et matériel) doivent être parvenues à nos bureaux au plus tard le **jeudi à 17 h** pour parution le jeudi de la semaine suivante.

Pour les petites annonces, l'heure de tombée est le **vendredi à 17 h.**
(par écrit et payée d'avance)

Merci de votre collaboration!

Téléphone : 237-4823 • **Télécopieur :** 231-1998

MAISON SARA RIEL

Les négociations tombent à l'eau

Le mandat de la Résidence Sara-Riel ne sera pas modifié. Les discussions sur un réaménagement possible des services ont cessé, au soulagement des parents de l'école Precieux-Sang.

Gabriel GOSSELIN

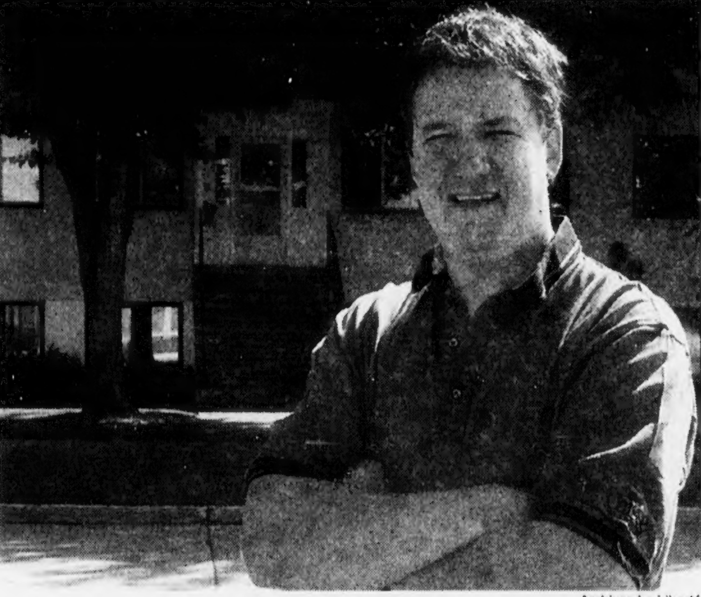
Les négociations entre l'Office régional de la santé de Winnipeg (ORSW) et la Corporation Sara-Riel portant sur le remaniement des services offerts par l'organisme du 200, rue Kenny, ont cessé. L'organisme n'a pas pu conclure une entente avec l'ORSW en raison des coûts du projet.

« Les coûts du projet de la rue Kenny étaient trop élevés, révèle la directrice des relations avec les médias de l'ORSW, Heidi Graham. Nous avons conclu que ce n'était pas faisable. Nous n'avons pas choisi d'abandonner le projet à cause des plaintes du voisinage. Nous n'étions pas encore rendus au stade des consultations avec le public. »

Si les négociations s'étaient poursuivies, la Résidence Sara-Riel aurait pu contenir une unité de crise de 16 lits accueillant des personnes aux prises avec des troubles psycho-sociaux ou ayant à la fois une maladie mentale et une toxicomanie.

L'abandon du projet est une bonne nouvelle pour l'école Préciex-Sang. « Il y a certainement un soulagement, affirme le directeur de l'école, Réjean Laroche. Il y aurait eu des pressions du voisinage : les gens ne l'appuyaient pas. Pour nous, c'était une question de sécurité.

« De l'autre côté de la médaille, les clients ont besoin des soins qui leur sont offerts, poursuit-il. Mais, est-ce que c'était l'emplacement pour le faire? Nous ne voulions pas que notre position nuise à nos relations avec nos voisins. On doit tous agir sensiblement. »



Archives La Liberté

Réjean Laroche : l'abandon du projet à Sara-Riel est une bonne nouvelle pour le voisinage.

Selon Heidi Graham, la Corporation Sara-Riel devra toutefois trouver un nouvel emplacement pour son unité de crise, présentement située dans sa résidence de la rue Henry. « L'unité de crises psycho-sociales fermera ses portes le 31 mars, dévoile-t-elle. Nous allons trouver un endroit pour eux. Nous sommes confiants de pouvoir le faire avant la fin du mois de mars. »

ASSEMBLÉE ANNUELLE

La SFM adopte son plan de cinq ans

Les participants à l'assemblée générale annuelle de la Société franco-manitobaine ont abordé des questions brûlantes pour la communauté.

Gabriel GOSSELIN

La Société franco-manitobaine (SFM) a tenu son l'assemblée générale annuelle devant une salle comble, le 23 octobre, à la Maison du Bourgeois. La rencontre a permis à l'organisme de faire le point sur l'année écoulée et d'adopter le plan de développement global de la communauté. Mais la rencontre a aussi permis à certains participants de faire avancer leurs propres dossiers.

« Je pense que ça a été une très bonne rencontre, affirme le président-directeur général de la SFM, Daniel Boucher. On cherche toujours à engager les gens dans leur communauté. Et je pense qu'à l'assemblée, cet engagement était là. »

Plan de développement

La SFM a eu de la difficulté à faire adopter son plan de développement global présenté dans ses grandes lignes seulement, alors que certains membres auraient préféré pouvoir le lire. La SFM a accordé aux membres l'occasion de proposer des changements au document avant le 8 novembre.

« Il y avait une contrainte technique dans la présentation du document, explique Daniel Boucher. Il est trop volumineux pour le présenter dans en seule rencontre. C'est pour ça qu'on a ouvert une fenêtre de quelques semaines pour les changements. On savait que les gens réagiraient, mais on est confiant du contenu du plan. »

Le plan de développement global a été rédigé par la SFM en collaboration avec des représentants des 12 secteurs et clientèles visés par l'entente Canad-communauté, qui au cours des cinq prochaines années accordera son financement en se basant sur ce plan. La SFM, qui rencontrera le ministère du Patrimoine canadien en novembre, a besoin de la version finale, adoptée, du plan. « Nous avons commencé les discussions du plan le 15 novembre passé, révèle Daniel Boucher. On a par la suite pris toutes les informations et on les a compilées dans un document. Ensuite, on a consulté les secteurs et les clientèles pour voir s'ils étaient satisfaits. » (1)

Autres propositions

Des représentants de certains secteurs et clientèles ont également saisi l'occasion de l'assemblée pour mettre de l'avant leurs dossiers prioritaires. L'assemblée a ainsi mandaté la SFM pour qu'elle aide le secteur culturel à trouver les fonds nécessaires pour l'embauche d'un professionnel de la culture. Ce dernier travaillerait auprès du secteur et en particulier auprès de l'association regroupant les comités culturels, pour lui permettre de mettre en œuvre sa planification stratégique. L'assemblée générale annuelle a également mandaté la SFM pour qu'elle négocie des ressources qui permettront aux secteurs de mieux gérer, élaborer et faire les suivis du plan de développement global.

« Notre responsabilité est de véhiculer cette demande au Comité conjoint, explique Daniel Boucher. La décision de redistribuer des fonds revient au Comité. L'esprit de la proposition va être avancé. »

Des changements aux statuts de l'organisme ont également été proposés pour être discutés lors de l'assemblée de 2005. Il est ainsi proposé que la Société franco-manitobaine devienne la Société francophone du Manitoba et que la SFM crée un siège jeunesse permanent sur son conseil d'administration.

« Avec le nom Franco-Manitobain dans son titre, la SFM me semble exclusive, souligne l'auteur de la proposition, Aimé Boisjoli. La SFM dessert tous les francophones, y compris les francophones de langue seconde, les immigrants, les Québécois et les Acadiens du Manitoba. Le nom de l'organisme doit refléter qui on est et ce qu'on veut. »

« La communauté est réticente face à la participation active de la jeunesse, croit Joëlle Saltel, qui a demandé qu'un siège du conseil d'administration soit réservé aux jeunes. Cela nous garantirait une voix au conseil. Les idées de la jeunesse sont nouvelles et nous pouvons contribuer! »

Chez la SFM, ces questions sont maintenant ouvertes à discussion. « On espère avoir un débat autour de ces questions-là, signale Daniel Boucher. Je ne veux pas me prononcer sur ces questions avant de voir ce que les gens ont à dire. Je crois que ça va nous amener à un consensus. »

(1) Le document détaille les objectifs et projets de neuf secteurs et clientèles, soit les secteurs communautaire; communications; culturel; économie; éducation; patrimoine; politique-juridique; santé et services sociaux; et sports et loisirs; ainsi que les clientèles aînée, féminine et jeunesse. Le plan de développement global est disponible aux bureaux de la SFM ou en ligne au site Internet sfm-mb.ca. Tous changements doivent être entérinés par le secteurs ou clientèles en question avant d'être inclus dans le document.

photo : Gabriel Gosselin

La salle était comble pour l'assemblée générale annuelle de la Société franco-manitobaine le 23 octobre.

SAINT-BONIFACE

Tourner la page

Le directeur général des Éditions du Blé, Lucien Chaput, quittera ses fonctions afin de se lancer dans de nouveaux projets. Il a remis sa démission lors de la dernière réunion du conseil d'administration le 23 octobre. Lucien Chaput était à la tête des Éditions du Blé depuis 1998.

« Il a fait un excellent travail, souligne la présidente du conseil d'administration, Lise Gaboury-Diallo. Nous tenons à le remercier pour son dévouement. »

Les des Éditions du Blé acceptent présentement des candidatures pour combler le poste. « Nous nous adressons à tous les amateurs de culture et de littérature francophone de l'Ouest », indique Lise Gaboury-Diallo. Le nouveau directeur général des Éditions du Blé entrera en fonction le 1er décembre.

C.H.

SANTÉ EN FRANÇAIS

Les services s'effritent au rural

Des francophones du Sud-Est s'inquiètent de l'effritement des services dans leur région et demandent à la société franco-manitobaine de réagir.

Gabriel GOSSELIN

Les francophones revendiquent plus de contrôle sur la gestion de leurs services de santé. C'est du moins ce qu'a déclaré l'assemblée de la Société franco-manitobaine (SFM) en adoptant une proposition mandatant l'organisme de se pencher sur la question.

« Il faut donner à la communauté la gestion de ses services de santé, déclare l'auteur de la proposition, Edmond LaBossière. Les conseils d'administration des offices régionaux de la santé sont nommés par le gouvernement provincial. Avoir trois francophones sur un conseil ne va pas forcément avoir un impact sur nos services. »

La proposition adoptée mandate la SFM de : « ... développer, de concert avec les organismes appropriés, un ou des modèles de gestion des services sociaux et des services de santé qui assureront à la communauté francophone du Manitoba le droit et la responsabilité de gérer elle-même ses services... » La proposition déclare qu'il y aura par la suite une réunion spéciale pour permettre à la SFM de présenter le ou les modèles de gestion retenus.

Edmond LaBossière croit que la question des services en santé en français est d'une grande importance. « On ne porte pas assez attention aux services en français, constate-t-il. Les services ne vont pas forcément là où ils devraient aller. Il y a un effritement des services, qui vont dans les coins centralisés au rural. »

Cette mesure adoptée par l'assemblée annuelle s'ajoute à une bonne nouvelle pour le secteur santé : le Conseil communautaire en santé (CCS), formé il y a environ deux ans, vient d'être reconnu porte-parole officiel des francophones en matière de santé par le gouvernement provincial.

D'ailleurs, pour le président-directeur général de la SFM, Daniel Boucher, la proposition donne à la SFM une responsabilité qui appartient au CCS. « C'est pour ça qu'on a mis le CCS sur pied, affirme-t-il. La SFM reconnaît qu'il y a un besoin d'avoir un organisme qui parle au nom des gens du secteur. Cet organisme va trouver les meilleurs moyens d'assurer les services. »

Cependant, Daniel Boucher indique que l'assemblée a parlé. « Les gens veulent avoir un meilleur modèle, souligne-t-il. Ils veulent aller voir s'il y une meilleure façon de faire les choses. Nous allons demander au CCS d'entamer les discussions et de s'occuper de la réunion. »

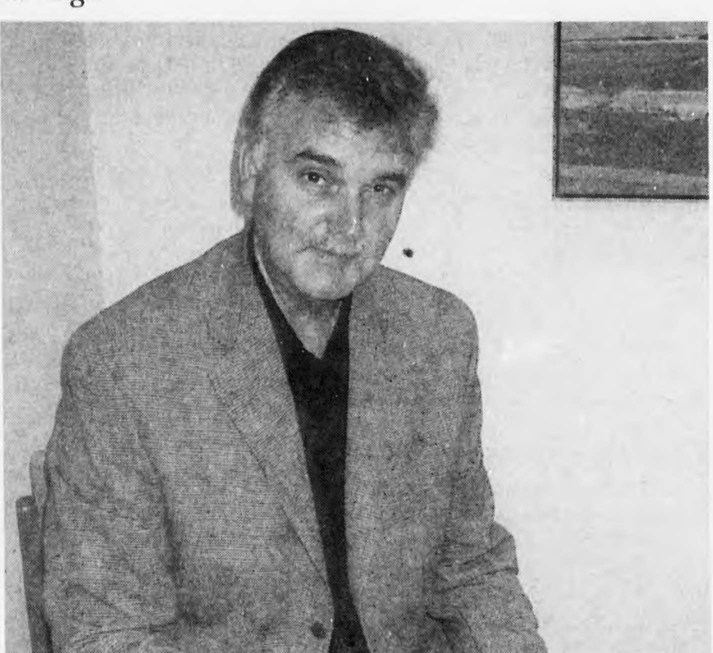


photo : Gabriel Gosselin

Edmond LaBossière à l'assemblée générale annuelle de la SFM: la gestion des services de santé en français doit appartenir aux francophones, également en milieu rural.

SAINT-BONIFACE

Portes ouvertes au Centre Miriam

Le Centre de renouveau Aulneau et le Centre Miriam organisent une journée portes-ouvertes le 4 novembre pour marquer les centenaires des Missionnaires Oblates et des Filles de la Croix. « C'est vraiment pour honorer les Filles de la Croix et les Sœurs Oblates, explique la directrice du Centre Miriam, sœur Gilberte Carrière. Elles ont appuyé l'ouverture des centres, ce qui nous a permis d'aider des milliers de familles. » Les deux centres offrent de la thérapie, du soutien et du counselling aux enfants, adultes, couples et familles. (1)

La journée permettra également à la communauté de se familiariser davantage avec le travail et la raison d'être des centres. « Nous travaillons avec les pauvres et les marginalisés, affirme la thérapeute du Centre de renouveau Aulneau, Cécile Gagnon. Nous les aidons à apprendre à vivre les temps difficiles, pour qu'ils puissent en sortir plus forts et plus en santé. Nous leur donnons les outils nécessaires afin qu'ils puissent se prendre en main et vivre une vie plus épanouie. »

« C'est une joie de pouvoir aider les gens, continue sœur Gilberte Carrière. Quand une femme peut prendre le temps de guérir, de se remettre debout comme personne et continuer sa vie, ça fait chaud au cœur. »

Les célébrations seront clôturées par deux concerts bénéfices au Centre culturel franco-manitobain. Le concert pour familles, qui débutera à 19 h, met en vedette le chœur des enfants du Centre Miriam et le trio folk-rock *HEIR*. Le deuxième concert présentera les groupes winnipégois *Musi-Brême* et *Magnifive*, dès 20 h 45. Le coût d'entrée pour chaque concert est de 10 $.

(1)La journée portes-ouvertes se déroulera comme suit : au Centre de renouveau Aulneau (601, rue Aulneau) de 10 h à 13 h, au Centre Miriam de Saint-Vital (440, chemin Béliveau Est) de 13 h à 15 h, et au Centre Miriam d'Ile-des-Chênes (483, rue Main) de 15 h à 19 h. Pour plus d'information, contacter le Centre de renouveau Aulneau au 987-7090 ou le Centre Miriam au 255-1499.

C.H.

ENTRAÎDE

Des jeunes se mobilisent pour Haïti

Des étudiants partiront cet été à Haïti pour aider les pauvres. En attendant d'être sur place, les jeunes amassent de l'argent dont le peuple haïtien a grand besoin.

Mélanie MORIN

Les mercredis au Café Rencontre du Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB) c'est la journée pizza! Et pour chaque pointe vendue, 1$ est versé aux Sœurs de Sainte-Croix pour aider la population haïtienne.

L'activité est organisée par le Café Rencontre en collaboration avec le comité de Développement et paix et la Pastorale du CUSB. « Avec la tempête tropicale *Jeanne*, environ 2 000 personnes sont mortes et il y a de nombreux disparus, rappelle sœur Norma McDonald. Haïti, c'est la misère. Il y a tellement de pauvre là-bas! Ils ont besoin de notre aide, nous pouvons faire une différence. »

Tout au long de l'année, des activités seront organisées pour amasser le plus d'argent possible pour aider le peuple d'Haïti. En plus de la vente de pizzas chaque mercredi, des ventes de pâtisseries, un jeûne de 25 heures et une collecte lors de la messe de Noël du CUSB sont entre autres prévus. De plus, une vente de garage a eu lieu le 25 septembre.

« Depuis le début de l'année scolaire, nous avons déjà réussi à amasser 2 500 $, indique fièrement la trésorière du comité de



photo : Mélanie Morin

Tous les mercredis, le Café Rencontre, le comité de Développement et Paix et la Pastorale du Collègue universitaire de Saint-Boniface offrent de la pizza pour amasser des fonds pour Haïti. L'aide de tout le monde est apprécié, même le conseiller de Saint-Boniface, Franco Magnifico, a mis la main à la pâte!

Développement et paix du CUSB, Amanda Sanfilippo. Et ça, c'est sans compter la vente de pizzas. Nous avons plein de projets en tête pour amasser le plus d'argent possible. On ne peut peut-être pas changer le monde, mais on peut faire une différence. » (1)

Destination : Haïti

Sœur Norma McDonald et les jeunes du comité de Développement et paix du CUSB ont un autre projet qui leur tient à cœur. À la fin de l'année scolaire, quatre étudiants s'envoleront pour Haïti en compagnie de sœur Norma McDonald.

« Il n'y a rien comme être confronté à la réalité pour se sensibiliser, pense sœur Norma McDonald. Ce sera une forme d'apprentissage incroyable pour ces jeunes. »

« Nous allons être sur le terrain, précise Amanda Sanfilippo. Nous allons travailler dans des écoles et des hôpitaux. Pendant deux semaines, nous ferons de notre mieux pour aider les pauvres. Ce sera une expérience très enrichissante. Nous allons apporter notre contribution en collaboration avec les sœurs de Sainte-Croix qui oeuvrent déjà dans plusieurs domaines en Haïti. »

(1) Ceux qui désirent faire des dons peuvent le faire en contactant sœur Norma McDonald au 233-0210 poste 424.

Dans la bonne direction!

Mona Audet est la première femme au Manitoba à recevoir un titre de la Société canadienne des directeurs d'Associations.

Mélanie MORIN

« Quand on veut, on peut! affirme la directrice de Pluri-elles, Mona Audet. Je n'ai qu'une douzième année, mais je travaille fort. Quand on est motivée, on peut réussir. Dans la vie, il faut saisir les opportunités qui s'offrent à nous. »

Mona Audet a terminé et réussi les cours par Internet de la Société canadienne des directeurs d'associations qu'elle avait commencés en 2001. La Société canadienne des directeurs existe pour promouvoir l'excellence et le professionnalisme chez ses membres.

Elle obtiendra donc, le 16 octobre, son diplôme de « canadian association executive ». « C'est pour être meilleure, avoir de meilleurs outils pour faire avancer l'organisme pour lequel tu travailles, explique-t-elle. Ces cours, cinq au total qui dure chacun 3 mois, sont longs, difficiles et demandent beaucoup de travail.

« Les cours touchent aux réalités d'un organisme, poursuit-elle. On parle entre autres de financement, d'analyse comparative, de gestion du risque et de ressources humaines. C'est bien parce que les devoirs que nous devons faire doivent être liés à l'organisme pour lequel on travaille. J'ai pu m'auto évaluer et évaluer mon organisme. Mes cours ont définitivement aidé Pluri-elles à grandir. Tout le travail que j'ai pu faire à travers cette formation aurait sans doute coûté une fortune en consultants! »

Selon Mona Audet, ces cours lui ont permis d'augmenter son efficacité. « Plusieurs grosses compagnies internationales font suivre ces cours à leurs directeurs, souligne-t-elle. C'est vraiment quelque chose qui vaut la peine d'être fait. C'est de l'excellent perfectionnement professionnel.

« J'ai eu la chance d'avoir une amie, Murielle Gagné-Ouellette, qui a suivi les cours en même temps que moi pour la Commission nationale des parents francophones, signale Mona Audet. Nous nous sommes aidées tout au long de la formation. C'était une bonne source de motivation. »

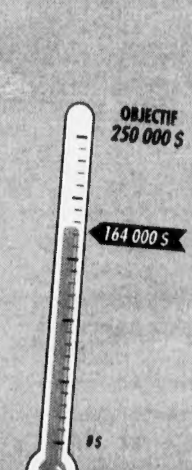


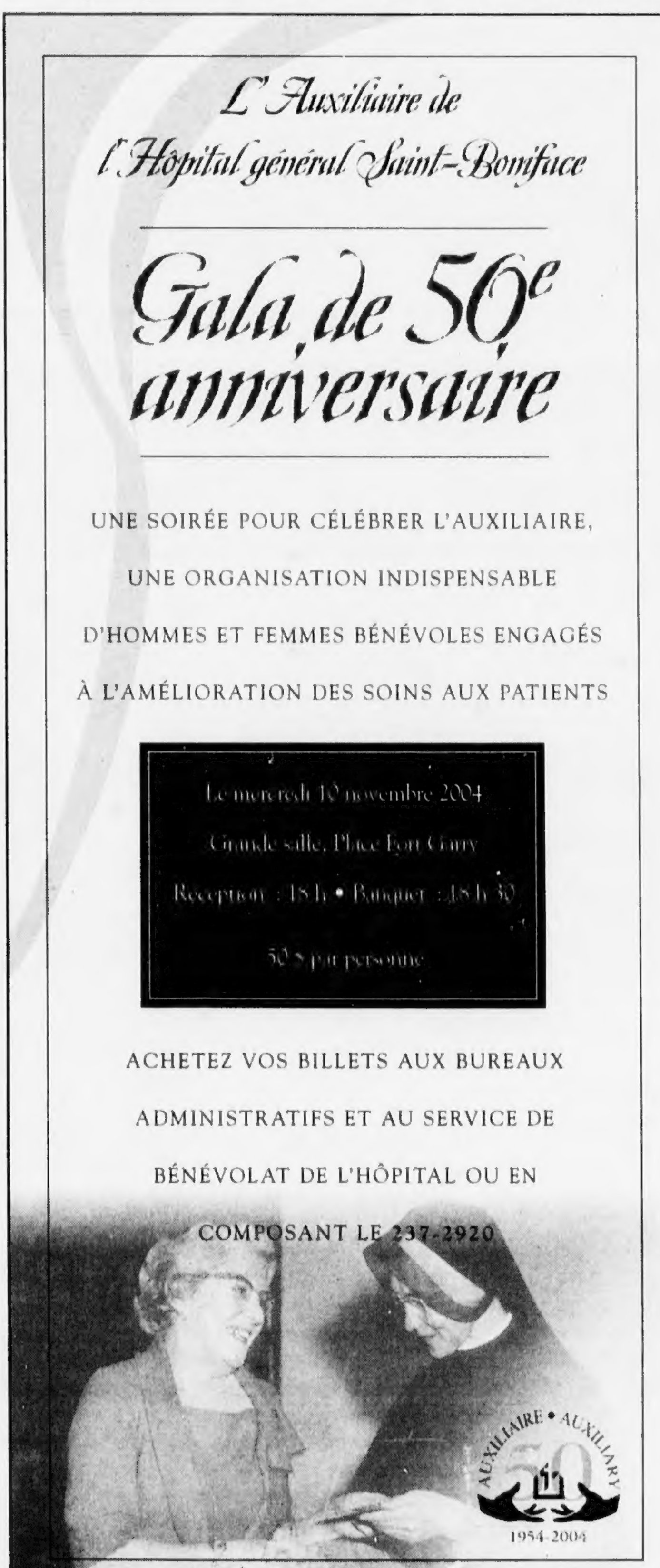
Archives La Liberté

Mona Audet considère que les nombreuses heures consacrées à ses cours valent la peine et que Pluri-elles bénéficie déjà beaucoup de son nouveau diplôme.

Les études de la directrice ont aidé Pluri-elles de plusieurs façons. Un guide administratif a été créé pour clarifier certaines choses en se basant sur les nouvelles lois, un manuel des médias a été fait pour montrer comment se comporter avec ceux-ci et un guide pour les nouveaux employés est maintenant disponible. « Il y a beaucoup de bon travail de fait, constate Mona Audet. Il suffit souvent de l'adapter selon l'organisme et cela prend beaucoup de temps. Ça aurait été impossible de faire toutes ces choses-là sans mes cours.

« Il reste encore bien des choses à réaliser mais un bon bout de chemin a été fait, continue-t-elle. Et maintenant je sais mieux comment m'outiller pour travailler efficacement. »





DSFM

Saint-Vital : le projet ira de l'avant

La Division scolaire franco-manitobaine (DSFM) a reçu de bonnes nouvelles de la Province. En effet, le ministre de l'éducation, Peter Bjornson, a annoncé que la Province s'engageait à trouver la somme qui manque encore pour que la construction d'une école secondaire à Saint-Vital puisse aller de l'avant.

« Nous avons eu l'assurance que la première pelletée de terre aurait lieu en mars 2005, a indiqué le directeur général de la DSFM, Gérard Auger. Nous sommes bien content de voir que le projet avance enfin.

« Nous sommes rendus à l'étape où il faut détailler les dessins et évaluer les coûts, poursuit-il. L'engagement de la Province est une très bonne nouvelle pour la DSFM. Nous pourrons maintenant nous concentrer sur d'autres projets comme une école à Saint-Laurent. »

La construction de l'école secondaire au sud de Saint-Vital est évaluée à environ 9,4 millions $. La DSFM avait déjà obtenu du financement de 8 millions $ et devait trouver une solution pour le manque à gagner. « La Province s'est engagée à prendre les démarches nécessaires pour trouver l'argent qui manque, explique Gérard Auger. Nous n'avons donc plus besoin de nous inquiéter à ce propos. »

SAINT-JEAN-BAPTISTE

Le resto, c'est pour bientôt

Un couple francophone installé à Niverville vient d'acheter le restaurant vacant de Saint-Jean-Baptiste. Les nouveaux propriétaires indiquent qu'avant bien longtemps, leurs portes seront ouvertes à tous les passants.

Gabriel GOSSELIN

Les nouveaux propriétaires du restaurant de Saint-Jean-Baptiste, Éric Richard et Annie Leclair, proposent un petit goût de cuisine familiale québécoise à leur clientèle du Manitoba. Le couple francophone espère faire l'ouverture officielle de leur restaurant, le Resto du passant, à la mi-novembre.

Au menu du Resto du passant : des plats typiquement nord-américains et québécois. « Évidemment, étant Québécois, on va offrir sept différentes sortes de poutines! Lance Éric Richard. De la vraie poutine québécoise faite avec du fromage en grains. On aura une bonne sélection dans notre menu. »

« Le restaurant est familial, ajoute son épouse Annie Leclair. On servira de tout. Le restaurant sera accessible à tous. Les gens ne viendront pas chez nous pour se payer des assiettes de 25 $. Notre plat le plus cher est de 8 $. Disons qu'on s'attend à ce que le monde vienne. »

Éric Richard et Annie Leclair sont au Manitoba depuis seulement un an et demi et déjà ils semblent avoir trouvé leur place. À cette époque, le couple et leurs deux enfants, Michael (14 ans) et Fany (6 ans), ont quitté de Montréal et se sont lancés à l'aventure. C'est en effet la possibilité de trouver du boulot qui les a attirés dans les prairies.

« On a décidé de déménager au Manitoba parce qu'on a su que c'était plein de jobs et plein de Français, explique Éric Richard. Ma femme a toujours travaillé dans le secteur de restauration au Québec et moi, je suis camionneur. J'ai arrêté pour le moment, pour aider ma femme à mettre ce restaurant sur pied. »

Archives La Liberté

Le restaurant vacant de Saint-Jean-Baptiste sera transformé en Resto du passant avant bien longtemps.

Pour Annie Cloutier, cette entreprise est plus qu'un simple projet. « J'ai toujours rêvé d'avoir mon propre restaurant, révèle-t-elle. C'est vrai que c'est plus de travail être propriétaire, et qu'on doit y mettre toute notre énergie, mais c'est plus gratifiant de savoir qu'un jour ça va tout être à moi. Ça fait mon petit bonheur! »

Après avoir vécu à Winnipeg pendant six mois, la famille s'est installée plus confortablement à Niverville. « On s'était arrêtés à Winnipeg en arrivant, se rappelle Annie Leclair. Mais on n'avait pas aimé ça. Alors on s'est trouvé une petit place tranquille, pour élever nos enfants. »

Et c'est en lisant un article paru dans *La Liberté* que le couple a découvert le restaurant en vente. « Il y avait un restaurant à vendre à La Broquerie, mais ma femme voulait celui de Saint-Jean-Baptiste, mentionne Éric Richard. Elle est tombée en amour avec le village. » « On avait lu qu'il n'y avait pas d'autres restaurants dans le village, rajoute Annie Leclair, et trouvait que ça n'avait pas d'allure! S'il n'y a pas de resto, il n'y a pas de village! En entendant le monde parler, je pense qu'on sera bien accueilli! »

Le couple québécois a pris possession de l'édifice le 23 octobre, mais n'ouvrira pas ses portes avant quelques semaines. « En ce moment, on est pas mal occupés avec les rénovations, souligne Éric Richard. On essaie d'ouvrir nos portes pour la mi-novembre. Il faut le faire le plus tôt possible! »

« Les enfants ont hâte d'ouvrir le resto, raconte Annie Leclair, mais je ne suis pas certaine qu'ils comprennent l'ampleur de tout ça. Je pense que même mon époux et moi, nous n'avons toujours pas réalisé comment c'est gros! »





Le Bureau de logement du Manitoba (BLM) est responsable de la gestion et de l'administration de tous les logements sociaux de la province du Manitoba

GESTIONNAIRE IMMOBILIER POSTE À MI-TEMPS BILINGUE DISTRICT DU CENTRE - PORTAGE-LA-PRAIRIE (BUREAU DE NOTRE-DAME-DE-LOURDES)

Numéro de l'annonce : 397
Classification : Gestionnaire immobilier 1 (PM1)
Échelle de salaire : entre 18,03 $ et 20,64 $ par heure
Date de clôture : le 10 novembre 2004

Qualités requises :

La personne choisie aura plusieurs années d'expérience en gestion d'immeubles résidentiels et aura réussi le cours intitulé *Successful Site Management* (offert par l'Institut canadien de l'immeuble) ou possédera une combinaison équivalente d'études et d'expérience. Elle aura aussi de l'expérience en administration et en relations publiques et une connaissance générale des politiques, pratiques et textes de lois en rapport avec la gestion d'immeubles résidentiels. Si la personne choisie n'a pas obtenu son diplôme pour le cours intitulé *Successful Site Management*, elle devra s'inscrire à ces cours et obtenir son diplôme **au plus tard un an** après son embauche. Il est indispensable de savoir communiquer efficacement, d'avoir de l'entregent, un bon sens de l'organisation et des aptitudes à résoudre les problèmes pour ce poste, mais il faut aussi être capable de maintenir de bonnes relations de travail avec les locataires, le personnel et les organismes extérieurs et avoir l'esprit d'équipe. La personne choisie doit avoir un permis de conduire valide, et être capable d'effectuer de nombreux déplacements avec sa propre voiture. Les personnes n'ayant pas les qualifications requises peuvent néanmoins présenter leur candidature, car il y a une possibilité de sous-classement dans la catégorie des employés de bureau, au niveau 3, jusqu'à ce que la personne choisie remplisse les exigences du poste. La personne choisie sera également tenue d'effectuer une formation interne avant la fin de sa première année de service. Enfin, la personne choisie doit être parfaitement bilingue (français et anglais) et devra fournir une vérification du casier judiciaire valide.

Fonctions :

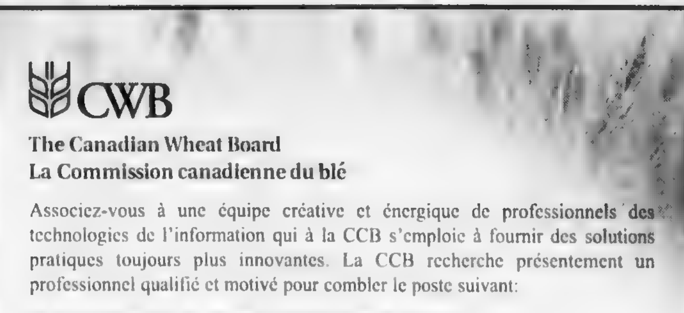
La personne choisie relève du gestionnaire régional. Elle est responsable de la gestion de propriétés assignées faisant partie du portefeuille de logements du district. Elle devra effectuer le suivi des demandes de logement et surveiller les pratiques locatives à l'égard des nouveaux demandeurs, mais aussi relatives aux renouvellements annuels, aux transferts, aux calculs des loyers et aux recouvrements actuels, passés et comptés comme pertes, s'assurer que les logements libres sont remplis en temps voulu, préparer les documents pertinents et s'occuper des problèmes entre locateurs et locataires, s'il y a lieu. La personne choisie devra également représenter le Bureau de logement du Manitoba lors des instances judiciaires qui se tiendront à la Direction de la location à usage d'habitation; assurer la liaison entre les services de réparation et d'entretien pour une coordination journalière des réparations et de l'entretien des logements vacants et aider à la préparation et au contrôle des budgets des dépenses et des recettes pour les zones désignées.

Présentez votre demande par écrit à l'adresse suivante :

Bureau de logement du Manitoba
Direction de la gestion
des ressources humaines
300, rue Carlton, bureau 4089
Winnipeg (Manitoba) R3B 3M9
Télécopieur : (204) 948-2160

« Nous remercions toutes les personnes qui posent leur candidature. Nous les informons que nous communiquerons seulement avec les personnes dont la candidature sera étudiée plus en détail. »

Nous tiendrons ocmpte du programme d'équité en matière d'emploi dans le processus de sélection. Nous encourageons les candidats à indiquer sur leur lettre d'accompagnement ou sur leur curriculum vitae s'ils font partie d'un des groupes suivants : les femmes, les autochtones, les minorités visibles ou les personnes handicapées.



The Canadian Wheat Board
La Commission canadienne du blé

Associez-vous à une équipe créative et énergique de professionnels des technologies de l'information qui à la CCB s'emploie à fournir des solutions pratiques toujours plus innovantes. La CCB recherche présentement un professionnel qualifié et motivé pour combler le poste suivant:

Architecte de l'information

Concours no 04-36A
Date de clôture: **le 5 novembre 2004**

Les exigences liées à ce poste sont affichées dans la rubrique Emplois du site Web de la CCB, sous « Qui sommes-nous? »

www.cwb.ca

Nous remercions tous les candidats de leur intérêt
Seuls les candidats retenus pour un entretien seront contactés

notre personnel : une force vive

notre diversité fait notre fierté



Depuis sa création en 1919, la Manitoba Teachers' Society a travaillé pour améliorer le bien-être et la vie professionnelle des enseignantes et enseignants, ainsi que la qualité de l'éducation au Manitoba

CADRE ADMINISTRATIF.TIVE BILINGUE

La Manitoba Teachers' Society est à la recherche d'une personne pour pourvoir à un poste de cadre administratif.tive bilingue. Ses tâches comporteront particulièrement sur les services en perfectionnement professionnel qui incluront fournir des conseils ayant trait à l'évaluation des élèves, aux programmes d'études, à l'évaluation des enseignantes et enseignants, au perfectionnement professionnel, et à la certification. Cette personne sera aussi responsable de pourvoir de l'appui et d'agir à titre de personne-ressource auprès des Éducatrices et éducateurs francophones du Manitoba, des membres individuels, des associations locales, et de l'organisation provinciale. De plus, elle sera responsable de la traduction, de la préparation et de l'animation d'ateliers, et de fournir de l'appui aux comités et à d'autres groupes qui pourraient lui être assignés

La personne recherchée doit détenir un diplôme universitaire, posséder des compétences supérieures en communication en français et en anglais, en relations humaines, et en organisation, posséder des connaissances ayant trait au perfectionnement professionnel, et avoir de l'expérience quant à la préparation et à l'animation d'ateliers. Un brevet d'enseignement, l'expérience en enseignement, et une participation active auprès de la MTS seraient considérés des atouts. Le poste exige une automobile pour de fréquents déplacements

Les conditions de travail sont énoncées dans la convention collective en vigueur (en négociation). Le salaire d'embauche est de 78 188 $. La date d'entrée en fonction la plus tardive est le mois de janvier 2005

Les personnes intéressées doivent faire parvenir leur demande accompagnée d'un curriculum vitae et les noms de trois personnes, comme référence, **au plus tard le 1er novembre 2004 à 16 h** à l'adresse suivante : **Directrice des ressources humaines, The Manitoba Teachers' Society, 191, rue Harcourt, Winnipeg, MB R3J 3H2, Télécopieur : (204) 831-0877, Courrier électronique : recruitment@mbteach.org**

Nous remercions toutes les personnes intéressées.
mais nous communiquerons seulement avec les personnes retenues pour une entrevue

www.mbteach.org



est à la recherche d'un(e)

Gestionnaire de programmes

L' établissement :

Le Foyer Valade offre des soins de longue durée à 115 personnes. La Mission du Foyer est de favoriser le bien-être personnel et la qualité de vie de nos résidents.

Le modèle :

Le modèle de « soins axés sur le résident » cible le résident et favorise le travail d'équipe avec la participation active du résident et de sa famille.

Le poste :

Le(la) gestionnaire est responsable du bon fonctionnement du programme assigné ce qui inclut la livraison de services aux résidents du programme, le développement du personnel, la planification à court et long termes, la qualité des services, la promotion de la formation et de la recherche. Comme membre de l'équipe de gestion, le(la) gestionnaire travaille en collaboration avec le personnel professionnel et de soutien du programme afin de créer une équipe interdisciplinaire qui répond aux besoins des résidents. Nous recherchons une personne qualifiée pour combler le poste suivant :

Compétences requises :

- baccalauréat d'une université reconnue dans une discipline pertinente au poste;
- combinaison d'études et expérience pertinentes prises en considération;
- expérience courante et pertinente du programme;
- expérience courante en gestion;
- expérience en gérontologie;
- capacité de bien communiquer dans les deux langues, tant à l'oral qu'à l'écrit;
- entregent, leadership et sens de l'organisation;
- capacité de favoriser une approche interdisciplinaire positive en vue de promouvoir l'amélioration constante de la qualité des soins destinés aux résidents et ce, dans un esprit de coopération;
- capacité de bien fonctionner dans un environnement informatisé;
- bonne connaissance des ressources communautaires, s'il y a lieu.

Toute personne possédant les compétences mentionnées ou qui présentement est dans le processus d'obtenir les compétences requises est invitée à soumettre sa demande par écrit accompagnée d'un curriculum vitae **avant le 5 novembre 2004** à :

Ressources humaines
Foyer Valade
450, chemin River
Winnipeg (Manitoba) R2M 5M4
Télécopieur : (204) 254-0329
courriel : jdupas@tachevalade.org

Nous remercions à l'avance toutes les personnes qui poseront leur candidature. Toutefois, nous ne communiquerons qu'avec celles qui seront convoquées à une entrevue.

Offres d'emploi

Gouvernement du Manitoba

Bibliotechnicien / bibliotechnicienne bilingue – LY1, Culture, Patrimoine et Tourisme Manitoba, Services des bibliothèques publiques
Brandon
Numéro de l'annonce : 14230
Échelle de salaire : de 32 247 $ à 36 975 $ par année
Date de clôture : le 12 novembre 2004

Qualités requises : La personne choisie doit être titulaire d'un certificat ou d'un diplôme en techniques de la documentation obtenu dans le cadre d'un programme reconnu et posséder de l'expérience dans le domaine, ou elle possède une combinaison équivalente d'éducation postsecondaire et d'expérience. Elle doit avoir une bonne connaissance des deux langues officielles, pouvoir travailler de façon autonome et faire preuve de minutie, de flexibilité, d'un bon sens de l'organisation et avoir d'excellentes compétences en communication. Avoir déjà travaillé en bibliothèque et avoir utilisé ou géré des ouvrages de référence ou effectué des prêts entre bibliothèques est souhaitable. Avoir déjà travaillé avec une clientèle francophone et savoir utiliser des logiciels spécifiques aux bibliothèques en format MARC sont aussi des atouts. Connaître des logiciels informatiques tels que GEAC et Microsoft Word et le Répertoire de vedettes-matière de l'Université Laval est un atout.

Fonctions : La personne choisie sera chargée, sous la direction de la personne responsable des prêts, de tenir à jour, d'accroître et de cataloguer les collections française et multilingue. Elle devra également repérer et faire circuler les documents de la bibliothèque et aider les bibliothèques publiques rurales et du Nord en ce qui concerne les collections.

Présentez votre demande par écrit à l'adresse suivante :
Culture, Patrimoine et Tourisme Manitoba
Gestion des ressources humaines
379 Broadway, bureau 304
Winnipeg (Manitoba) R3C 0T9
Télécopieur: (204) 945-4907



Nous remercions toutes les personnes qui posent leur candidature. Nous les informons que nous communiquerons seulement avec les personnes dont la candidature sera étudiée plus en détail.

On tiendra compte du programme d'équité en matière d'emploi dans le processus de sélection. On encourage les candidat(e)s à indiquer sur la lettre couverture ou sur leur curriculum vitae s'ils (si elles) font partie d'un des groupes suivants: les femmes, les autochtones, les minorités visibles et les personnes handicapées.



Bâtir l'avenir



Festival du Voyageur

Faites partie de l'équipe qui organise la plus grande fête hivernale de l'Ouest canadien!!!

Le Festival du Voyageur inc., en collaboration avec Éducation, Formation professionnelle et Jeunesse Manitoba, est à la recherche de plusieurs personnes pour combler une variété de postes pour l'organisation de la fête hivernale 2005. Nous accorderons une préférence aux candidats qui sont éligibles au programme « Partenariat pour l'emploi ».

POSTES	*Durée des postes*
PARC DU VOYAGEUR	
Adjoint.e.s au gérant du parc • 2 postes	6 décembre au 31 mars 2005

Si vous êtes intéressé à l'un de ces postes, veuillez faire parvenir votre curriculum vitæ, **avant 17 h, le 18 novembre 2004** à l'adjointe administrative, 768, avenue Taché, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 2C4 ou par courriel : spower@festivalvoyageur.mb.ca. Seuls les candidats choisis seront contactés pour une entrevue.

POSTES	*Durée des postes*
PARC DU VOYAGEUR	
Travailleur(euse)s • 4 postes	20 décembre 2004 au 4 mars 2005
Travailleur(euse)s • 12 postes	3 janvier au 18 mars 2005
MARKETING	
Coordonnateur(trice) de distribution et de signalisation	27 décembre 2004 au 4 mars 2005
Adjoint.e au coordonnateur de distribution et signalisation	24 janvier au 25 février 2005
Guides au Parc du Voyageur • 2 postes	14 au 18 février 2005
Gérant.e de ventes de marchandise officielle	31 janvier au 4 mars 2005
Préposé.e aux ventes de marchandise officielle • 2 postes	7 au 25 février 2005
ADMINISTRATION	
Assistant.e administratif.ive	10 janvier au 4 mars 2005
Coordonnateur.trice des bénévoles	3 janvier au 31 mars 2005
Coordonnateur.trice de l'entrée du parc	31 janvier au 25 février 2005
Coordonnateur.trice des inventaires au parc	31 janvier au 25 février 2005
FORT GIBRALTAR	
Préposé(e) au Fort Gibraltar • 2 postes	31 janvier au 4 mars 2005
Préposé(e) au Fort Gibraltar • 2 postes	9 au 22 février 2005

Si vous êtes intéressé à l'un de ces postes, veuillez faire parvenir votre curriculum vitæ, **avant 17 h, le 2 décembre 2004** à l'adjointe administrative, 768, avenue Taché, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 2C4 ou par courriel : spower@festivalvoyageur.mb.ca. Seuls les candidats choisis seront contactés pour une entrevue.

La mission du Festival du Voyageur est de célébrer la joie de vivre de notre communauté franco-manitobaine en partageant, avec l'ensemble de la collectivité, de riches expériences historiques et culturelles qui reflètent l'époque des voyageurs.

L'Accueil Colombien Inc.

est à la recherche d'un.e

Chef/Gérant.e de cuisine

La personne doit bien connaître le métier et doit être en mesure de préparer de bons repas nutritifs pour une clientèle d'âge d'or.

Entrée en fonction : janvier 2005

Rémunération : à négocier

Pour plus de renseignements, veuillez communiquer avec :

M. Guy Mao
Directeur général
L'Accueil Colombien Inc.
200, rue Masson
Winnipeg (Manitoba) R2H 3G1

Téléphone : 1 (204) 233-0501
Télécopieur : 1 (204) 233-2537

AVIS AUX ANNONCEURS

Toutes les annonces (réservations et matériel) doivent être parvenues à nos bureaux au plus tard **le jeudi à 17 h** pour parution le jeudi de la semaine suivante.

Pour les petites annonces, l'heure de tombée est le **vendredi à 17 h**. *(par écrit et payée d'avance)*

Merci de votre collaboration!
Tél. : 237-4823
Téléc. : 231-1998

LA DIVISION SCOLAIRE PEMBINA TRAILS

La Division sollicite des candidat.e.s bilingues (français et anglais) pour le poste suivant en immersion :

Enseignant.e immersion en 5e année (09-263-DI)
Poste à temps plein, contrat temporaire (1,0)

L'entrée en fonction pour ce poste se fera aussitôt que possible et le contrat prendra fin le 30 juin 2005 ou jusqu'au retour du professeur.

Tous les candidat.e.s doivent posséder un brevet d'enseignement et adhérer à la philosophie du programme d'immersion.

L'embauche de la personne est conditionnelle à l'examen du dossier judiciaire et à l'approbation du Registre des cas d'enfants maltraités.

Les personnes intéressées sont priées de poser leur candidature en rendant visite à notre site Web qui se trouve à www.pembinatrails.ca (cliquer sur « Employment Opportunities »). Elles peuvent également faire parvenir leur curriculum vitae et les noms et numéros de téléphone de trois références à :

La Division scolaire Pembina Trails
181, baie Henlow
Winnipeg (Manitoba) R3Y 1M7
ou par télécopieur
au (204) 488-0431
ou par courriel :
jobs@pembinatrails.ca

Veuillez noter que nous ne communiquerons qu'avec les personnes convoquées à une entrevue.

Défense nationale / National Defence

LA RÉSERVE DE L'ARMÉE DE TERRE DES FORCES CANADIENNES

DES POSSIBILITÉS DE CARRIÈRES À TEMPS PARTIEL

Faites partie de l'équipe de la Réserve de l'Armée de terre. C'est avec dignité et fierté que nous sommes :

- au service des Canadiens, autant au pays qu'à l'étranger
- appelés à relever des défis passionnants
- engagés à développer nos compétences en leadership

Une carrière au sein de la Réserve de l'Armée de terre, c'est bien plus qu'un simple emploi. Nous vous offrons :

- de nombreuses possibilités de carrières
- l'occasion d'apprendre en travaillant
- de vous aider à payer vos études
- de participer à titre volontaire à des missions à l'étranger

Joignez-vous à la Réserve!
Gagnez de l'argent supplémentaire pendant que vous développez de nouvelles aptitudes.
Pour de plus amples renseignements, composez le **1 866 462-2769.**

La Réserve de l'Armée de terre

PENSEZ-Y
DÉCOUVREZ VOS FORCES DANS LES FORCES CANADIENNES.

Canada

1 800 856-8488
www.forces.gc.ca



Recyclez ce journal!

Les *Petites* ANNONCES

Nombre de mots	Nombre de semaines 1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
20 et moins	5,35 $	10,70 $	13,38 $	16,05 $	18,73 $	21,40 $	24,08 $	26,76 $	29,44 $	32,12 $
21 à 28	6,42 $	12,84 $	16,05 $	19,26 $	22,47 $	25,68 $	28,89 $	32,10 $	35,31 $	38,52 $
29 à 35	7,49 $	14,98 $	18,55 $	22,47 $	25,57 $	29,96 $	33,71 $	37,45 $	41,20 $	44,94 $
36 à 42	8,56 $	17,12 $	21,40 $	25,68 $	29,96 $	34,24 $	38,52 $	42,80 $	47,08 $	51,36 $





Ces tarifs incluent la taxe sur les produits et services (TPS). Les petites annonces doivent être payées d'avance et parvenues à nos bureaux au plus tard le vendredi 17 h précédant la date de publication désirée. Aucun remboursement ni crédit n'est accordé pour les annonces annulées.

DIVERS

CARTES DE SOUHAITS français et anglais. Pour toutes occasions y compris Noël. Uniques, personnifiées ou non : 2 $. En plus, 10 enveloppes, 10 feuilles décorées en couleurs. Décor orienté, religieux ou nature : 3 $. Appelez au 661-5246.
128-

SERVICE INFORMATIQUE **TECHNIKA.** Résidentiel et aux PME. Installation, réparation et entretien des PC et des réseaux. Sur place-jour-soirée-fin de semaines. Bilingue. À prix très raisonnable. Contactez-nous, cellulaire : 797-1617 ou tech@ninja.ca.
134-

COURS PARTICULIERS en **français** et **anglais** pour **enfants** et **adultes.** Leçons individuelles ou en petits groupes offertes au cours de l'année. Tarifs courants entre 14 $ et 27 $ la leçon. Communiquez avec professeure qualifiée et certifiée au **237-4690.** Message apprécié.
137-

PRIÈRE AU SACRÉ-CŒUR. Que le Sacré-Cœur de Jésus soit loué, adoré et glorifié à travers le monde pour des siècles et des siècles, Amen. Remerciements au Sacré-Cœur pour faveur obtenue. R.L.
147-

SALON DE COIFFURE ET TRESSES ELISABETH situé au 130-A, boulevard Provencher offre **50 %** de rabais sur des bijoux plaqués or, fantaisiste et africain. **50 %** sur des foulards, robes pour femmes et enfants. **30 %** sur des shampoing (Sensience, Goico et Biolage), gommages pour la peau. **20 %** sur pemanente, nattes. **20 %** sur défrisage à froid, couleurs et coupe de cheveux. **70 %** sur tresses individuelles. **25 $** pour perçage d'oreilles comprend bijou de 24 KT plaqué or. Dates limite le 15 novembre 2004. Tél. : 237-7599.
150-

REMERCIEMENTS au Sacré-Cœur de Jésus pour faveur obtenue. K.L.P.
160-

PRIÈRE AU SACRÉ-CŒUR. Que le Sacré-Cœur de Jésus soit loué, adoré et glorifié à travers le monde pour des siècles et des sièces. Amen. **Remerciements au Sacré-Cœur de Jésus** pour faveur obtenue. A.M., P.M.
161-

REMERCIEMENTS à Mère Teresa pour faveur obtenue. A.M., P.M.
162-

RECHERCHE

GARDERIE DE BAMBINS SAINT-MALO recherche un EJE II à temps plein. Salaire selon l'échelle MCCA. Contactez Hélène (204) 347-5691.
152-

RECHERCHE professeurs de français langue seconde pour enseigner à des adultes à Winnipeg. Baccalauréat et expérience en enseignement requis. Poste offert à temps partiel. SVP télécopier votre curriculum vitae en français au (450) 466-8897 pour par courriel : maryseboutin@sympatico.ca
163-

À VENDRE

À VENDRE : 500 AVENUE TACHÉ, NORD DU MUSÉE, 11 UNITÉS SEULEMENT. RÉSERVEZ DÈS MAINTENANT! Complexe pour 50 ans et plus. Vue sur la Fourche et le centre-ville. ❶ 1 unité de 2 chambres à coucher, 2 salles de bain, 1 328 pi², rez-de-chaussée, sud/sud-ouest, 190 000 $. ❷ 1 unité de 2 chambres à coucher, 2 salles de bain, 1 328 pi², 3e étage, sud/sud ouest, 192 000 $. ❸ 8 unités de 2 chambres à coucher, 2 salles de bain, 1 150 pi², 2e au 6e étage, côté est, 192 000 $. ❹ 1 unité de 2 chambres à coucher, 2 salles de bain, 1 330 pi², 8e étage, côté est, 192 000 $. 5 appareils électro-ménagers, stationnement souterrain chauffé avec baie pour lave-auto. Date de possession : printemps 2006. Pour rendez-vous, appeler Raymond au 233-7934 ou Léo au 237-1504, cellulaire : 781-4381.
151-

À LOUER

À LOUER : Appartement au Chalet de La Broquerie, genre garçonnière. 283 $/mois, tout compris. Composez le 355-8444.
154-

À LOUER : Rue Despins. Appartement d'une chambre à coucher, 2e étage d'une maison. À deux minutes du CUSB. Tous les services compris. Stationnement disponible. Libre immédiatement. 525 $/mois. Tél. : 772-3668.
159-



Cahier culturel et sportif.

HALLOWEEN

Pas juste pour les petits!

Le temps de l'année où les sorcières, momies, vampires et autres personnages morbides sont à l'honneur est arrivé. Préparez votre plus beau costume et joignez-vous aux festivités!

Mélanie MORIN

Vous aimez vous costumer, mais n'êtes plus en âge de passer de portes en portes pour faire la collecte de bonbons? Plusieurs activités s'offrent à vous lors de la fin de semaine de l'Halloween.

Meutre et mystère

La boutique Jogo Canada présente une soirée meurtre et mystère le 30 octobre avec comme thème principal le casino. « Pendant que les gens s'amusent aux tables, ils peuvent interagir avec les comédiens, leur poser des questions, explique le gérant adjoint de Jogo Canada, Réal Durand. Et de temps en temps, il y aura de courtes saynètes où des indices seront divulgués.

« À la fin, les gens seront invités à deviner qui est le meurtrier, poursuit-il. Ceux qui auront la bonne personne courront la chance de gagner des prix. Il y aura aussi des prix pour les plus beaux costumes alors tout le monde est invité à faire preuve d'originalité.

« On n'oublie pas non plus les bonbons, signale Réal Durand. Il va y en avoir tout plein. Dans le fond, notre soirée, c'est une occasion de se bourrer la face dans les bonbons tout en s'amusant! » L'activité, gratuite, aura lieu de 20 h jusqu'à minuit.

Des fantômes au Marais?

Lors de la journée de l'Halloween, le 31 octobre, le Marais Oak Hammock tiendra une série d'activités spéciales. Il y aura une compétition de sculpture de citrouille, une marche démystifiant les créatures du marais, un concours du plus bel épouvantail, des prix pour les plus beaux costumes et une recherche de fantôme.

« Nous allons inviter les visiteurs à suivre un étudiant en train de faire des recherches sur les fantômes du Marais Oak Hammock, explique le coordonnateur des événements spéciaux, Jacques Bourgeois. Ce sera sous forme de pièce de théâtre interactive. Quand un fantôme sera trouvé, il nous racontera son histoire. »

Les activités spéciales de l'Halloween auront lieu pendant les heures d'ouverture du Marais Oak Hammock soit de 10 heures jusqu'au coucher du soleil. Le prix est de 4 $ pour les adultes, de 3 $ pour les jeunes et les aînés et de 14 $ pour une famille.



Archives La Liberté

L'Halloween ce n'est pas que pour les enfants!

Bal masqué au CUSB

L'Association étudiante du Collège universitaire de Saint-Boniface (AECUSB) offre pour l'Halloween un bal masqué. La soirée aura lieu le 29 octobre à la salle académique.

« Tout le monde est invité à se présenter costumé, signale la présidente de l'AECUSB, Solange Buissé. Il y aura des prix pour les meilleurs costumes.

Des musiciens et un D.J. invité s'occuperont de la musique, continue-t-elle. Il y aura aussi des effets spéciaux. Ça va vraiment être une soirée intéressante. »

Les billets pour la soirée sont au coût de 5 $ et sont disponible au bureau de l'AECUSB.

Horreur au musée

Le Musée du Manitoba a toute une gamme d'activités spéciales lors de la fin de semaine de l'Halloween. Au programme : histoires de fantômes, bricolages, spectacles de magie macabres et tournée à la lampe de poche.

Le planétarium offre aussi une programmation spéciale. Un spectacle intitulé *Hallowen Horror Show*, d'une durée de trois heures, promet d'en mettre plein la vue et les oreilles aux spectateurs. Le spectacle aura lieu le 30 octobre à 22 h, 23 h et minuit. Les billets sont au coût de 7,50 $.

Une tradition qui remonte à loin!

Mélanie MORIN

L'Halloween a toujours eu un petit cachet particulier, et pas juste pour les enfants! Mais d'où vient cette vieille tradition? Pourquoi les enfants font-ils la collecte de bonbons ce soir-là?

D'où vient l'Halloween?

Au 5e siècle avant Jésus-Christ, l'année ne finissait pas le 31 décembre, mais bien le 31 octobre! Les Celtes, que l'on trouvait un peu partout en Europe, croyaient que des fantômes, des farfadets, des sorcières et autres personnages grotesques se promenaient sur la terre dans la nuit du 31 octobre au 1er novembre. Les Celtes étaient terrifiés par ces esprits. Pour les chasser, ils sortaient dans la rue pour faire du bruit et se déguisaient pour ne pas être reconnus des esprits.

D'où sort ce nom?

Pour les Romains, le 1er novembre était un jour saint très important qui s'appelait All Hallows. Lorsqu'ils ont conquis les Celtes, les deux célébrations se sont fondues l'une dans l'autre. Comme en anglais le soir se dit evening, les Romains appelaient les célébrations du 31 octobre des Celtes « All Hallows evening ». Cette appellation a fini par se contracter et devenir Halloween.

M. Citrouille

Nous devons au folklore irlandais la tradition de transformer les citrouilles en lanterne à l'Halloween. Selon la légende, Jack, qui menait une très mauvaise vie, réussit un jour à tromper le diable. Il convainquit le diable de monter dans un arbre et grava une croix sur le tronc, prenant ainsi le diable au piège. En échange de sa liberté, le diable s'engagea à ne plus tenter Jack. Lorsque l'homme mourrut, le Paradis le refusa à cause de ses mauvaises manières et l'enfer n'en voulut pas davantage puisqu 'il avait roulé le diable. Recevant du diable une braise pour se guider dans les ténèbres, Jack la plaça dans un navet évidé pour qu'elle dure plus longtemps.

Les Irlandais qui immigrèrent aux États-Unis trouvaient que les citrouilles faisaient de bien plus belles lanternes et c'est ainsi que la tradition évolua.

Des bonbons s.v.p.!

La collecte de bonbons que les enfants font le soir de l'Halloween vient d'une vieille coutume anglaise. Les Chrétiens de l'époque allaient de porte en porte réclamer des « gâteaux des esprits » (Soul Cakes), en échange desquels, ils s'engagaient à prier pour que les esprits des morts puissent aller au Ciel.

Le calendrier communautaire

233-ALLÔ
CENTRE D'INFORMATION

Aubigny

- ✔ 7 novembre • ***Partie de cartes*** • 7 $, souper inclu • bingo à 18 h • 14 h • salle communautaire • info. : Lorraine, 882-2484.

Brandon

- ✔ 10 novembre • ***Tire de la Sainte-Catherine*** • compétition pour la meilleure tire • 19 h • 90, rue Elvis.

Haywood

- ✔ 5 novembre • ***Foire d'information*** • kiosques divers • clinique d'immunisation • vérifiez votre pression sanguine • muffins et café offerts • 13 h à 15 h • info. : 1-866-267-6114.

Île-des-Chênes

- ✔ 29 octobre • ***Danse costumée pour l'Halloween*** • Club de danse du Bon Vieux Temps • 8,50 $ • invités : Town 'n Country • pas de billets à la porte • 20 h à 24 h • 414, rue Main • info. : Yvette, 878-9562.
- ✔ 4 novembre • ***Portes ouvertes au Centre Miriam*** • 15 h à 19 h • 483, rue Main.

La Broquerie

- ✔ 5 au 7 août • ***Grand rassemblement des Therrien*** • info. : Maurice, 233-6748 ou Luc, 256-3762.

Notre-Dame-de-Lourdes

- ✔ 3 novembre • ***Foire information*** • Vérifiez votre pression sanguine • vaccination antigrippale • kiosques variés • diner disponible • 11 h à 15 h • info. : 248-7270.
- ✔ 7 novembre • ***Fête de reconnaissance et d'adieu pour les Sœurs du Sauveur*** • messe à 10 h 30 suivie d'un léger diner-vin et fromage à la Salle du centenaire • entrée libre • info. : Yvette, 248-2515.
- ✔ 12 novembre • ***Partie de cartes et bingo*** • tirages, vente de pâtisseries et goûter • 20 h • Club d'Âge d'or • info. : Annette, 248-2749.

Parc Windsor

- ✔ 10 novembre • ***Atelier échange pour les responsables de garderies*** • thèmes : l'horaire, l'organisation de l'espace, les menus • souper-pizza suivi de l'atelier • 18 h 30 • CRÉE • info. : Line, 237-9666.

Saint-Boniface

- ✔ 14 octobre • ***Partie de cartes au Whist*** • Club Éclipse • encan silencieux et goûter • 3 $ • 19 h 30 • 255, avenue de la Cathédrale • info. : Gilbert, 233-4079.
- ✔ 31 octobre • ***Bazar de l'A.R.A.C.*** • tirage, vente d'artisanat, goûter • 9 h 30 à 15 h • salle Langevin, 210, rue Masson • info. : Rose, 233-1997.
- ✔ 2 novembre • ***Rencontre avec Fanny et Jean Bernèche*** • CRÉE • illustrateurs et auteurs de livres jeunesse • 19 h • Bibliothèque publique de Saint-Boniface.
- ✔ 7 novembre • ***42e Souper-Rencontre de l'Association Missionnaire de Marie Immaculée*** • adultes : 15 $ • 4 à 10 ans : 4 $ • pas de billets à la porte • 17 h 30 • 290, rue Dubuc • info. : 775-6372 ou 253-8028.
- ✔ 9 novembre • ***Atelier de planification funéraire*** • sujet : étapes de pré-arrangement et les différents services à considérer • en collaboration avec le Salon Mortuaire Desjardins • inscription : 986-4331 • 19 h à 20 h • Bibliothèque de Saint-Boniface • info. : 986-4270.
- ✔ 9 novembre • ***Atelier Communiquer pour se faire comprendre*** • pour les parents • inscription • 19 h • École Taché • info. : Lisa, 231-3519.
- ✔ 13 novembre • ***Service commémoratif*** • pour les personnes qui ont perdu un être cher à l'Hôpital général Saint-Boniface • R.S.V.P. avant le 1er novembre • 10 h 30 • Centre de recherche - Auditorium Samuel Cohen • info. : 237-2356.
- ✔ 15 novembre • ***Lancement de la Semaine manitobaine de sensibilisation aux dépendances*** • Salon Empire du CCFM.
- ✔ 16 novembre • ***conférence intitulée « Choisissons la vie »*** • Le Service du mariage et de la famille • invitée : Francine B. Roy de Montréal • suivi de l'AGA • 19 h 30 • Centre de Pastorale.
- ✔ 17 novembre • ***Session d'information pour les parents*** • Pluri-elles • sujet : Les troubles d'attention • inscription • 19 h à 21 h • 570, rue Des Meurons • info. : 233-1735.
- ✔ 26 novembre et 3 décembre • ***Atelier Manitoba Best*** • sur l'excellence du service à la clientèle • 13 h à 16 h 30 • Collège Universitaire de Saint-Boniface • info. : 233-0210.

Saint-Claude

- ✔ 1 novembre • ***Foire information*** • vérifiez votre pression sanguine • vaccination antigrippale • kiosques variés • diner disponible • 11 h à 15 h • info. : 1-866-267-6114.
- ✔ 6 novembre • ***Après-midi de cinéma pour enfant*** • Comité culturel • pour les 6 à 12 ans • 2 $, incluant le pop-corn et le jus • 13 h à 14 h • salle communautaire • info. : Karine, 379-2919.

Saint-Lazare

- ✔ 28 octobre • ***Spectacle country*** • invitée : Mariette Croteau • 20 h • Centre Club Fort Ellice • info. : André, 683-2323.

Saint-Léon

- ✔ 8 novembre • ***Foire d'information*** • kiosques divers • clinique d'immunisation • vérifiez votre pression sanguine • muffins et café offerts • 13 h à 15 h • info. : 248-7270.

Saint-Pierre-Jolys

- ✔ 1 novembre • ***AGA, journée carrière et salon d'affaire*** • Chambre de commerce • 12 h 30 à 21 h 30 • Centre récréatif St-Pierre • info. : Luc, 433-7123 ou Marcel, 433-7501.
- ✔ 2 novembre • ***Film intitulé Tais-Toi*** • Comité culturel • dans le cadre de Cinémental • comédie • 86 min • 6 $ • 19 h à 20 h 35 • Cinéma Jolys • info. : Nicole, 433-2426 ou Maurice, 433-7285.
- ✔ 6 novembre • ***Vente d'artisanats*** • 9 h 30 à 15 h 30 • centre récréatif • info. : 433-3202.

Saint-Vital

- ✔ 4 novembre • ***Portes-ouvertes au Centre Miriam*** • 13 h à 15 h • 440, chemin Béliveau.
- ✔ 9 novembre • ***Session d'information - La Maladie Alzheimer et les affections connexes*** • Société Alzheimer du Manitoba • inscription • 14 h • Salle polyvalente du Foyer Valade • info. : Réjeanne, 254-9349.

Somerset

- ✔ 29 octobre • ***Foire d'information*** • vérifiez votre pression sanguine, recevez votre vaccin antigrippal et informez-vous sur la gamme de services offerts • diner disponible • 11 h à 15 h • info. : 248-7270.

Stonewall – Marais Oak Hammock

- ✔ 30 octobre • ***Halloween*** • compétition de sculpture de citrouille • promenades en voiture à cheval de 12 h 30 à 16 h 30 • info. : Jacques, 467-3282.

Winnipeg

- ✔ 30 octobre • ***Présentation de la pièce Les Ombres Chinoises*** • dans le cadre de FEMFEST 2004 • auteure : Lise Gaboury-Diallo • billets à la porte ou à l'avance • 19 h • Théâtre Colin Jackson • info. : billets : 586-2236.
- ✔ 10 novembre • ***50e anniversaire de l'Auxiliaire de l'Hôpital Saint-Boniface*** • billets : 50 $, disponibles aux bureaux administratifs et au Service de bénévolat de l'Hôpital ou en composant le 237-2970. • 18 h à 23 h • Place Fort Garry, Grande salle • info. : Michelle, 237-2889.

Autres

- ✔ 29 octobre • ***Recherche de bénévoles / Équipe Manitoba 2005*** • entraineurs.es pour plusieurs volets • date limite : 29 octobre • info. : Richard – Chef de mission CJP, 237-8947.
- ✔ 31 octobre • ***Recherche de bénévoles - Radio-Canada*** • pour une petite marche qui sera filmée par Radio-Canada • tous les âges • sur un des sentiers du circuit Routes on the Red • info. : 772-9267.

De génération en génération



Vous voulez faire la promotion d'un thé-rencontre, d'une vente bric-à-brac, d'une fête communautaire, d'une réunion annuelle ou de tout autre événement communautaire? C'est facile! Vous n'avez qu'à nous faire parvenir l'information au 233-ALLÔ **avant 17 h le jeudi précédant la date de parution.**

233-ALLÔ • 383, boulevard Provencher • Pièce 215 • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G9
Téléphone : (204) 233-2556 • Sans frais : 1 800 665-4443 • Télécopieur : 233-1017
Courriel : 233allo@sfm-mb.ca • Site Web : www.sfm-mb.ca/233allo

Les Rendez-Vous

EXPOSITIONS

Le Centre du patrimoine (340, boulevard Provencher) présente ***Exposition du centenaire 1904-2004 Missionnaires Oblates du Sacré-Cœur et de Marie Immaculée.*** Histoire de la congrégation fondée par Mgr Langevin pour assurer l'éducation des enfants catholiques du diocèse. Info : 233-4888.

Aceartinc (290, avenue McDermot) présente ***3 Objects*** jusqu'au 13 novembre. Œuvres de ***Christian Giroux*** et ***Daniel Young***. Info : 944-9763.

Les œuvres de l'artiste ***Aimé l'Heureux*** sont en montre à la Galerie du CCFM jusqu'au 14 novembre. Info : 233-8972.

La Maison des artistes visuels francophones (219 Provencher) présente ***Parler d'elles*** jusqu'au 12 novembre. Œuvres de ***Colette Balcaen***. Info : 237-5964.

L'Alliance française (934, avenue Corydon) présente les œuvres de l'artiste-peintre ***Hildegard Sen*** jusqu'au 6 novembre. Info : 477-1515.

Au Musée du Manitoba (190, avenue Rupert), ***Go Batty!*** jusqu'au 31 octobre. ***Programmation spéciale pour l'Halloween*** : ateliers de magie et de bricolage, histoires de fantômes et caverne de chauves-souris. Info : 956-2830.

L'exposition ***Fiers de nos traditions*** en montre au Musée de Saint-Boniface jusqu'au 5 décembre souligne la contribution historique des familles métisses. Info : 237-4500.

SPECTACLES

Lancement du nouveau disque de ***Camerata Nova*** le 5 novembre au Site Gallery (55, rue Arthur, 2e étage). Concert et rencontre avec les artistes. RSVP à Sandi Mielitz au 287-8014.

Le Centre renouveau Aulneau et le Centre Miriam présentent deux concerts-bénéfice le 4 novembre au CCFM. À l'affiche : ***HEIR***, ***Musi-Brême*** et ***Magnifive***. Info : 987-7090 ou 255-1499.

Spontanum et la DSFM présentent ***Ariane Moffatt*** en concert au théâtre Burton-Cummings le 9 novembre. Billets : 780-3333.

Le CCFM présente ***Jane Fair/Rosemary Galloway Quintet*** le 29 octobre dans le cadre de la série ***Concerts de jazz canadien***. Billets 18 $ à l'avance et 20 $ à la porte. Info : 233-8972.

L'***Orchestre symphonique de Winnipeg*** présente ***Rising Stars*** les 28 et 29 octobre à l'église Knox United (400, rue Edmonton) et le 30 octobre à Brandon. En vedette, ***Yannick Nézet-Séguin*** et ***Karen Gomyo***. Info : 949-3999.

CINÉMA

L'ONF présente ***Louise*** à la Cinémathèque (100, rue Arthur) du 29 octobre au 3 novembre. Film d'animation réalisé par ***Anita Lebeau*** et produit par ***Michael Scott*** et ***Jennifer Torrance***. Info : 925-3457.

Du 3 au 7 novembre, ne manquez pas le festival de films en français ***Cinémental***. Films, documentaires et court-métrages présentés au Cinéma Globe et à la Cinémathèque. Prévente au CCFM les 29 et 30 octobre. Info : 233-2556.

La comédie française ***Tais-toi*** sera présentée le 2 novembre au Cinéma Jolys à Saint-Pierre Jolys, et le 4 novembre au Cinéma Lorne à Somerset, dans le cadre de ***Cinémental***. Info : 233-2556.

THÉÂTRE

Le ***Cercle Molière*** (825, rue Saint-Joseph) présente ***Laxton*** de Rhéal Cenerini jusqu'au 6 novembre. Un drame percutant qui invite le spectateur à entrer dans la peau des victimes de génocide. Billets : 233-8053.

Manitoba Theatre Centre présente ***Humble Boy*** jusqu'au 6 novembre. Le mélodrame met en vedette ***Michael Spencer-Davis*** et ***Linda Thorson***. Info : 942-6537.

Manitoba Theatre for Young People présente ***Lili*** du 29 octobre au 7 novembre. Spectacle acrobatique de la troupe montréalaise ***DynamO***. Info : 942-8898.

Le festival de théâtre ***FemFest 2004*** sera présenté au Prairie Theatre Exchange jusqu'au 30 octobre. 8 pièces, dont ***Les ombres chinoises*** de ***Lise Gaboury-Diallo***. Info et billets : 586-2236.

Rainbow Stage présente ***Beauty and the Beast*** du 2 au 28 novembre au Pantages Playhouse Theatre. Billets : 780-3333.

AUTRES

Jogo Canada (9-200, promenade Meadowood) présente une ***soirée meurtre et mystère*** le 30 octobre de 20 h à minuit. Prix pour les meilleurs costumes. Info : 253-5347.

Programmation spéciale pour l'Halloween au Marais Oak Hammock jusqu'au 31 octobre. ***Recherche d'anciens fantômes***, ***village d'épouvantails*** et ***promenades en voiture à cheval***. Info : 467-3300.

Sélection recueillie par Christianne HACAULT

LITTÉRATURE

Les Éditions des Plaines en Allemagne

C'est avec des sacs remplis de livres que les Éditions des Plaines se sont rendues à la Foire de droit de Frankfort en Allemagne.

Mélanie MORIN

La propriétaire des Éditions des Plaines, Sylvie Ross, revient tout juste d'Allemagne. Du 6 au 10 octobre, elle a participé à la foire de droit de Frankfort, un événement regroupant des milliers de maisons d'édition de partout au monde cherchant à vendre et acheter des droits d'auteur.

« C'est un événement très important, indique Sylvie Ross. Plus de 1 000 exposants de plus de 100 pays étaient présents. C'est vraiment gros. Nous occupions six édifices! »

Sylvie Ross s'est rendue en Allemagne pour établir de nouveaux contacts avec de possibles collaborateurs. « C'était aussi pour rencontrer des personnes avec qui nous faisons déjà des affaires, mais que nous n'avons jamais eu la chance de voir, signale-t-elle. Avant de partir, j'avais déjà quatre rendez-vous de prévus avec certains de mes homologues du Canada anglais. Nous faisons habituellement des affaires par téléphone. C'était très agréable de pouvoir enfin se rencontrer.

« J'en ai aussi profité pour aller voir ce que les autres font, poursuit-elle. Les Plaines, c'est une petite maison d'édition. C'est sûr que nous ne produisons pas assez pour les gros joueurs, mais c'était quand même très intéressant de participer à ce grand rassemblement. J'ai eu la chance de placoter avec plusieurs personnes. J'ai beaucoup appris sur le métier. »

Pendant la foire, Sylvie Ross a eu la chance de pouvoir compter sur l'aide d'un mentor qu'elle a suivi à quelques reprises. « Mon mentor était Ginette Péloquin de la maison d'édition Remue-ménage au Québec, explique-t-elle. Elle avait déjà participé à la foire de droit de Frankfort alors son aide a été précieuse. Elle m'a donné des conseils et a partagé son expérience avec moi. Grâce à elle, je savais à quoi m'attendre de ma première participation à l'événement. J'ai aussi rencontré des gens à qui je n'aurais probablement jamais eu la chance de parler sans elle.

« La première année, il ne faut pas s'attendre à des miracles, continue-t-elle. Tu te promènes, tu fais des rencontres et tu regardes les possibilités. C'est rare que tu réussis à vendre des droits d'auteurs lors de ta première participation. Tu reviens avec ton recueil des maisons qui ont participé, tu l'étudies pour voir qui t'intéresse et tu est mieux préparé pour la deuxième année. »

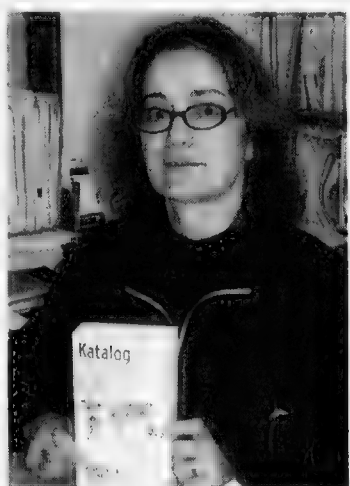


photo : Mélanie Morin

Sylvie Ross étudiera avec attention son recueil de participants pour voir ce qui se fait ailleurs et les possibles partenaires de travail.

Selon Sylvie Ross, la foire de droit de Frankfort en vaut la peine. « Il y a tellement de belles choses à voir, affirme-t-elle. J'ai trouvé vraiment intéressant de voir les différences entre les pays, surtout en ce qui concerne les sujets traités et la présentation des livres. Et puis voir le beau travail des autres nous donne des idées. »

La foire de droit de Frankfort aura également permis à Sylvie Ross d'en apprendre davantage sur ce qui intéresse le plus les autres maisons d'édition. « Il faut que le contenu d'un livre soit un peu universel pour être intéressant pour tout le monde, dit-elle. L'histoire, c'est trop local. Ce que les autres veulent le plus, ce sont les romans, les créations. »

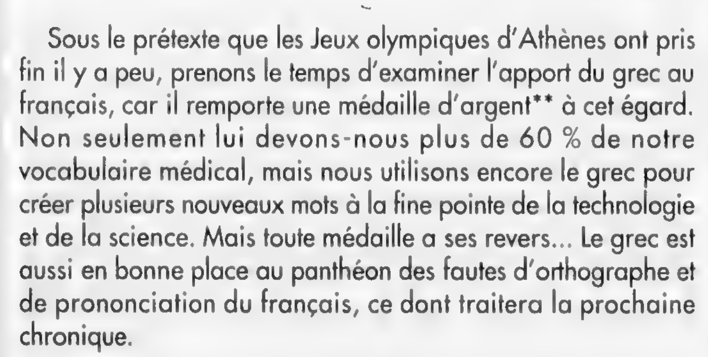
La directrice des Éditions des Plaines revient donc satisfaite de cette première expérience. « Je ne m'étais pas fixé de gros objectifs, avoue-t-elle. Je n'ai pas vendu de droits d'auteurs, mais j'ai de nombreux contacts qui seront utiles. C'est quelque chose de très important pour le développement, surtout entre éditeurs francophones. Nous avons tellement à apprendre les uns des autres. Maintenant, j'ai beaucoup de suivis à faire. Je dois m'assurer que les gens n'oublient pas notre maison d'édition!

« D'ailleurs, j'étais ravie de voir que les personnes étaient très ouvertes, vraiment sympathiques, dit-elle. L'atmosphère qui régnait était conviviale. »

Sylvie Ross ne sait pas si elle retournera en Allemagne l'an prochain. « Je verrai, dit-elle. Nous allons commencer par voir s'il y a des retombées dans les prochains mois. Il y a tellement d'événements internationaux intéressants au cours de l'année. Il faudra voir ce qui est possible. Ce n'est pas toujours évident pour une petite maison d'édition comme nous car nous n'avons pas les moyens des grosses maisons. Il faut investir beaucoup de temps et d'argent, mais je crois que cela en vaut la peine. »



L'héritage du grec (1) : emprunt et création de termes



Sous le prétexte que les Jeux olympiques d'Athènes ont pris fin il y a peu, prenons le temps d'examiner l'apport du grec au français, car il remporte une médaille d'argent** à cet égard. Non seulement lui devons-nous plus de 60 % de notre vocabulaire médical, mais nous utilisons encore le grec pour créer plusieurs nouveaux mots à la fine pointe de la technologie et de la science. Mais toute médaille a ses revers... Le grec est aussi en bonne place au panthéon des fautes d'orthographe et de prononciation du français, ce dont traitera la prochaine chronique.

Les Romains avaient emprunté la plus grande partie de leur propre terminologie médicale au grec. Cela nous a légué de nombreux mots savants. Mais le grec nous a aussi laissé un système de préfixes et de suffixes qui servent encore de nos jours à créer des termes médicaux modernes (*schizo-* et *-phrénie*, aux sens respectifs de « fendre » et de « maladie de l'esprit », ont produit *schizophrénie* en 1911; *lobotomie* (1950) vient de *lobo-* et *-tomie*, soit « cerveau » et « couper »). Ces préfixes et suffixes nous sont familiers : *-algie* « douleur », *-plégie* « paralysie », *céphal-* « tête », *rachi-* « moelle épinière », *rhino-* « nez », *-ite* « inflammation », etc.

Le « stock » d'éléments grecs s'emploie pour nommer un très grand nombre de technologies. L'élément *télé-*, « au loin, à distance », a une famille fort nombreuse : *télescope* (1614), *télégraphe* (1792), *téléphone* (1824), *téléviseur* (1952), *télécopieur* (1973), *télétravail* (1978), *téléchargement* (1985) et *téléchirurgie* (1990). Le vocabulaire de l'informatique et d'Internet subit aussi l'influence du grec, notamment avec les éléments *cyber* et *hyper* (cybercafé, hyperlien) et les termes de capacité, comme *kilooctet*, *mégaoctet* et *gigaoctet*. Parions que le *téraoctet* (un million de un million ou 12 zéros) et que le *pétaoctet* (un millier de milliards ou 15 zéros) ne tarderont pas à naître.

Bien des mots plus ordinaires savants ont des origines helléniques, par exemple *archipel*, *énergie*, *acné*, *blasphème*, *zone* et *hygiène*. Dans certains cas, les emprunts ont transité par d'autres langues. *Pourpre* vient du latin *purpura*, lui-même emprunté au grec *purphura*. Le *bytyrum* latin (« corps gras »), tiré du grec *bouturon*, a donné *beurre*. Le champion de ces détours est probablement l'*abricot*, du catalan *albercoc*, emprunté à l'arabe *al-barquq* qui le tenait du grec, et dont on pense qu'il aurait aussi eu une forme portugaise.

La concurrence entre le grec et le latin, notamment pour les préfixes *mini* et *maxi* du latin et *micro* et *méga* du grec, mérite d'être soulignée. S'ils signifient la même chose, respectivement la petitesse et la grandeur, ils ne sont pas interchangeables. Comparez la minijupe et le maximanteau de la langue courante au micro-ordinateur et à la mégapole, qui appartiennent au registre plus technique. Cette concurrence peut aller loin, quand on oppose les mots *pyromane* (du grec « incendiaire ») et *ignifuge* (du latin, « qui rend ininflammable »).

*** La médaille d'or revient au latin, dont l'influence s'est fait sentir plus longtemps et plus profondément. La dette du français envers le latin est énorme, pour l'ensemble du vocabulaire, mais aussi l'alphabet, la prononciation, le système des pronoms et les conjugaisons.*

La langue française, ses particularités et ses difficultés vous intéressent? Annie Bourret signe pour les journaux de l'Association de la presse francophone une chronique linguistique que *La Liberté* publie régulièrement.

Si vous avez des commentaires, faites-les parvenir par courriel à a-bourret@shaw.ca ou à la rédaction du journal.

DÉJÀ VU dans





« Bravo pour la baisse des taxes, mais aucune mention du fait français »

Cette photo est parue dans *La Liberté* du 9 juin 1989. Elle illustre le député libéral de Saint-Boniface, Neil Gaudry qui attend des réponses du gouvernement à ses questions. On pouvait lire : « Le budget provincial présenté le 5 juin par Clayton Mannes a suscité des réactions plutôt modérées. Mais si les responsables politiques réagissent modérément au budget dans son ensemble, il n'en est pas de même pour le détail des dépenses prévus. »

Recette de Marie-France

Citrouille au fromage

1 paquet	*fromage à la crème, ramolli*	*1 pqt*
2 tasses	*de mélange trois fromages oranges*	*500 ml*
2 c. à table	*oignon haché finement*	*30 ml*
3 c. à table	*poivron vert haché finement*	*45 ml*
1 c. à table	*persil frais haché*	*15 ml*
5 gouttes	*sauce Tabasco*	*5 gouttes*
1 grosse tige	*brocoli pelé*	*1 grosse tige*

Dans votre robot, fouetter le fromage à la crème jusqu'à ce qu'il soit crémeux. Ajouter le mélange trois fromages, l'oignon, le poivron, le persil et la sauce Tabasco et mélanger. Façonner la préparation en grosse boule et envelopper dans une pellicule de plastique. Réfrigérer pendant au moins 1 heure. Vous pouvez même la conserver jusqu'à une semaine au réfrigérateur.

Retirer la pellicule de plastique de la boule et insérer la tige de brocoli au centre de la boule de fromage comme une tige de citrouille. Prendre le manche d'une cuillère pour tracer des lignes verticales sur la boule de fromage afin de faire des nervures de citrouille.

Ne manquez pas les chroniques de Marie-France Kenny dans le cadre de l'émission *Samedi détente* le samedi de 6 h à 10 h à l'antenne de Radio-Canada.

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 315

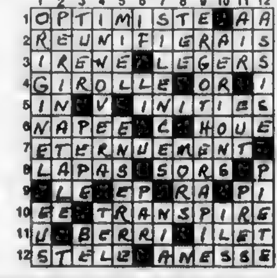
HORIZONTALEMENT

1. Longue suite de souffrances, longue épreuve. - Défunt.
2. Supprimons complètement.
3. Dis qu'une chose n'était pas vraie. - Cale d'un navire.
4. Alain Therrien. - Bière gauloise.
5. Qui présente des lacunes. - Doublée.
6. Sépara la farine du son. - Existera.
7. Possessif. - Protozoaire des eaux douces. - Venus au monde.
8. Court article dans un journal.
9. Faire cuire en exposant au feu. - Provoquera un déplacement anormal d'un os de son articulation.
10. Année. - Signifie à demi. - Ils ne sont pas cuits.
11. Concerneras.
12. Resserra le plus possible. - Vérifie, expérimente.

VERTICALEMENT

1. Empêcherait de se disperser.
2. Prénom féminin. - Parla en hésitant.
3. Prénom féminin. - Céline Bertrand. - Doublée. - Thérèse Savard.
4. Qui contiennent des vaisseaux.
5. Il change avec l'âge. - Nommera l'un à la suite de l'autre.
6. Répété plusieurs fois. - Personnel.
7. D'un verbe gai. - Exécute les travaux destinés à rendre un terrain habitable.
8. Envol d'un oiseau. - Bienheureux. - Doublée.
9. Poils de certains animaux. - Dépassement.
10. Excessifs. - Inhuma.
11. Met en terre. - M'élançai avec violence.
12. Détérioré, vieux. - Poisson utilisé dans la préparation de la bouillabaisse.

RÉPONSES DU N° 314



Le Club de Bicolo

Halloween

1 **T**rouve les mots suivants dans la grille et encercle-les. Les lettres restantes forment la réponse (mot de 8 lettres).



E	H	C	O	S	T	U	M	E	G	L
R	A	L	V	A	M	P	I	R	E	S
D	L	S	A	V	O	U	R	E	U	X
R	L	G	L	I	O	B	D	J	E	E
O	O	R	E	U	T	I	C	D	R	M
M	W	A	U	B	O	N	O	R	I	I
V	E	N	R	R	E	L	U	A	O	T
N	E	D	F	R	U	I	T	C	T	C
U	N	R	I	S	A	N	G	U	S	I
I	S	O	R	T	I	R	O	L	I	V
T	B	C	H	E	Z	T	E	A	H	S

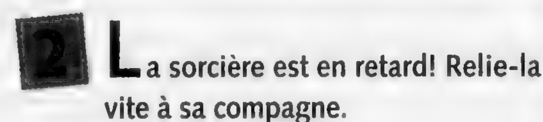
LE VAMPIRE



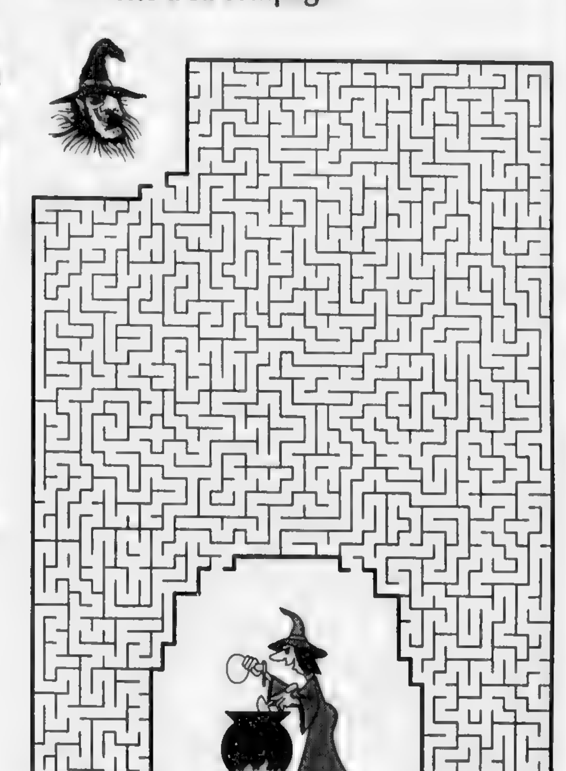
- ❑ BOIRE
- ❑ BON
- ❑ CHEZ
- ❑ COSTUME
- ❑ COU
- ❑ DRACULA
- ❑ FROID
- ❑ FRUIT
- ❑ GRAND
- ❑ HALLOWEEN
- ❑ HISTOIRE
- ❑ JUS
- ❑ LAIT
- ❑ LEUR
- ❑ MORDRE
- ❑ NUIT
- ❑ SANG
- ❑ SAVOUREUX
- ❑ SORTIR
- ❑ TOUT
- ❑ VAMPIRE
- ❑ VERRE
- ❑ VICTIME

Ils sont très nombreux dans ton sang.

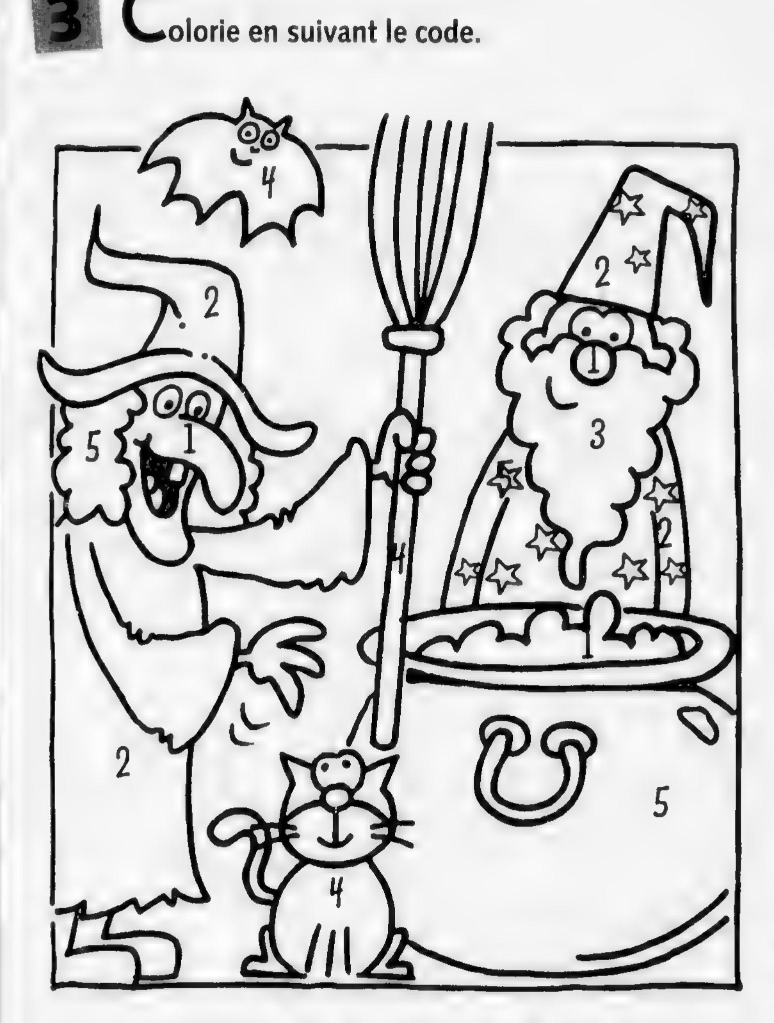
Les ______________________________



2 **L**a sorcière est en retard! Relie-la vite à sa compagne.



3 **C**olorie en suivant le code.



1 = rouge ✦ 2 = bleu ✦ 3 = jaune ✦ 4 = marron ✦ 5 = vert



4 **O**rdonne les lettres et trouve ce que prépare la sorcière.





SOLUTIONS

1. Globules.
4. Soupe aux chaussettes.

Club de Bicolo • C.P. 190 • 383, boulevard Provencher • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4 • 237-4823

CINÉMA

La fête du cinéma français!

Onze grands succès québécois et français, une grande production franco-manitobaine et des dizaines de courts-métrages... Voilà le menu de Cinémental 2004!

Christianne HACAULT

Le moment est arrivé, le festin par excellence pour les amateurs de films en français. Et il y en aura pour tous les goûts : de la comédie au documentaire, en passant par le drame policier. « On essaie d'avoir les films les plus récents de l'année, affirme le vice-président de Cinémental, Marc-François Tremblay. On cherche les films qui ont été les plus populaires, ceux qui ont fait jaser. »

Le tout débutera le 3 novembre avec la Soirée manitobaine, présentée au Cinéma Globe. Le documentaire des Productions Rivard, *L'Appel du large*, sera présenté sur grand écran. Diffusé sur les ondes de Radio-Canada en septembre, le document retrace l'histoire des francophones dans l'Ouest canadien. Le public pourra ensuite rencontrer ceux qui ont contribué à la production du documentaire, dont le réalisateur, Pierre Chevrier, lors d'une réception.

Deux vedettes du film québécois seront au Cinéma Globe le 4 novembre pour présenter *Monica la Mitraille*, film québécois qui retrace la vie d'une femme devenue célèbre pour ses vols de banque. « Nous avons le plaisir d'accueillir la comédienne qui incarne Monique Sparvieri, Céline Bonnier, révèle Marc-François Tremblay. Frank Schorpion sera également présent. Il y aura une réception avec signature d'autographes après le film. » Céline Bonnier joue également un rôle principal dans *Le dernier tunnel*, qui sera à l'affiche à la Cinémathèque le vendredi 5 novembre.

Toujours du nouveau

Cette année, les festivaliers pourront également profiter de projections en région. La comédie française *Tais-toi*, mettant en vedette Jean Reno et Gérard Depardieu, sera de passage à Saint-Pierre-Jolys et à Somerset. Il s'agit d'une histoire de gangster, réalisée par Francis Veber, créateur du *Placard* (2001) et du *Diner des cons* (1998). (1)

Contrairement à l'édition 2003, il n'y aura pas d'ateliers qui seront offerts dans le cadre du festival. « On s'est concentré davantage sur la programmation, indique Marc-François Tremblay. On voulait s'assurer qu'on avait de bons films et une belle ambiance. »

Les films présentés dans le cadre de Cinémental 2004 s'adressent à un large public et il y en aura pour tous les goûts. « C'est plus sobre que l'an dernier, mais on maintient la qualité des films, poursuit Marc-François Tremblay. Les gens devront nous faire confiance qu'on fait venir des bons films! »



Photo: Gracieuseté Cinémental

Film familial de l'édition 2004, *L'Incomparable mademoiselle C.* sera présenté le dimahche 7 novembre à 13 h. La mystérieuse Mademoiselle C. est de retour! Cette fois-ci, la jeune femme en bleu arrive dans une ville terne et morne et décide de lui donner du *spling*! Une nouvelle comédie familiale, d'après le roman de Dominique Demers. Pour la famille également : la comédie romantique *Nez Rouge*, présentée le 5 novembre à 19 h, ou encore *Dans une galaxie près de chez vous* (6 novembre à 17 h), comédie futuriste qui a amassé 1 000 000 $ au box-office en quatre jours!

(1) Tais-toi sera présenté le mardi 2 novembre, à 19 h, au cinéma Jolys de Saint-Pierre-Jolys et le jeudi 4 novembre, à 20 h, au cinéma Lorne de Somerset.

Jeux de la francophonie canadienne

Avec Marc Devigne et Samy Jo Small!

C'est dans une atmosphère décontractée que les dirigeants des Jeux de la francophonie canadienne ont présenté les coprésidents d'honneur de l'édition 2005.

Mélanie MORIN

À environ neuf mois de l'ouverture des Jeux de la francophonie canadienne, les détails de l'événement qui aura lieu à Winnipeg du 20 au 24 juillet 2005 se précisent. Les dirigeants ont dévoilé ceux qui seront les coprésidents d'honneur en plus de lancer le recrutement des bénévoles et des membres de la délégation manitobaine.

C'est à Marc Devigne et Samy Jo Small que revient la tâche de représenter les Jeux de la francophonie canadienne. Ils agiront à titre de coprésidents d'honneur.

Marc Devigne est un chanteur-interprète qui s'est fait connaître grâce à l'émission de téléréalité *Canadian Idol* en 2003. Le natif de Saint-Boniface, âgé de 20 ans, a eu la chance de participer aux Jeux du Québec en 1997. « Nous lançons un appel à tous les jeunes francophones d'un bout à l'autre du pays : participez aux Jeux et faites briller sur la scène nationale tous les talents artistiques et sportifs des jeunes francophones de notre pays », a souligné Marc Devigne.

Sami Jo Small est une native de Saint-Vital membre de l'équipe nationale féminine de hockey depuis 1998. Elle est entre autres médaillée d'or de nombreux Championnats mondiaux de hockey féminin et des Jeux olympiques d'hiver de 2002. « J'ai eu la chance de représenter mon pays sur la scène provinciale, nationale et internationale, a-t-elle indiqué. C'était des expériences inoubliables! »

Pour le directeur général des Jeux de la francophonie, André Brin, le choix de Samy Jo Small et Marc Devigne allait de soi : « Ce sont des jeunes d'ici qui ont eu l'opportunité de représenter le Manitoba à l'extérieur de la province, a-t-il rappelé. Ce sont des leaders qui ont excellé dans leur domaine respectif, ils sont dynamiques et enthousiastes. Ils étaient parfaits pour les Jeux. »



photo : Mélanie Morin

Marc Devigne et Samy Jo Small ont été nommé coprésidents d'honneur de la prochaine édition des Jeux de la francophonie canadienne qui auront lieu à Winnipeg cet été.

Avis de recherche

André Brin a aussi profité de l'occasion pour lancer la campagne de recrutement des Jeux de la francophonie canadienne. « Le compte à rebours est commencé, a-t-il avancé. Je lance un appel aux communautés. Leur contribution aidera à faire de l'événement un succès.

« Nous avons besoin de tout le monde pour organiser des délégations, encourager les jeunes à participer aux Jeux et recruter des bénévoles », a-t-il poursuivi.

L'édition 2005 des Jeux de la francophonie canadienne comportera trois compétitions sportives (athlétisme, badminton, volley-ball), trois compétitions artistiques (arts visuels, improvisation, musique) et une composante de leadership (chefs de mission apprentis, organisation d'activités, médias). De plus, deux compétitions seront en démonstration, soit le basketball trois contre trois et la vidéo.

Des événements partout à Winnipeg

Les sites des Jeux de la francophonie canadienne ont aussi été dévoilés. « Les cérémonies d'ouverture auront lieu à La Fourche, a annoncé la présidente des Jeux, Diane Bruyère. Quant aux compétitions, elles se dérouleront dans trois secteurs de la ville. Premièrement, à Saint-Boniface au Collège universitaire de Saint-Boniface, au Collège Louis-Riel, au Centre Notre-Dame, au Centre culturel franco-manitobain et au Parc Provencher. Deuxièmement, à Saint-Vital et finalement, à l'Université du Manitoba où nous profiterons des legs des Jeux panaméricains. »

« Les préparatifs vont bien, a souligné André Brin. Il y a plusieurs détails de réglés, nous avons une équipe forte et de bons partenaires avec beaucoup d'expertise. Tout cela fera sans aucun doute des Jeux de la francophonie canadienne de 2005 un succès. »

Musique

Du jazz comme vous l'aimez

Le 29 octobre aura lieu le deuxième concert de la série Concerts de jazz canadien. Pour l'occasion, c'est le Jane Fair/Rosemary Galloway Quintet qui présentera un spectacle.

Le groupe est composé de musiciens établis à Toronto : Jane Fair au saxophone, Nancy Walker au piano, Lina Allemano à la trompette, Terry Clarke aux percussions et Rosemary Galloway à la basse. Elles joueront leurs compositions.

« Ce sont des musiciennes solides et très reconnues dans le milieu du jazz, indique la coordonnatrice de la série de concerts de jazz, Michelle Grégoire. Ces musiciennes ont tous d'autres groupes, alors les avoir toutes réunies dans un même spectacle c'est un peu avoir un groupe d'étoiles. »

Le spectacle aura lieu au Centre culturel franco-manitobain (CCFM) à la salle Pauline-Boutal. Les billets sont en vente au coût de 15 $ pour les étudiants et de 18 $ pour les adultes. On peut se les procurer chez Quest Musique et au guichet du CCFM. Les billets seront aussi disponibles à la porte pour 20 $.

M. M.

Télé-horaire de la semaine du 1er au 7 novembre 2004

Le Jour du Seigneur : le dimanche 7 novembre à 10 h à la SRC

Messe célébrée à l'église Notre-Dame-de-Foy, par Roger Labbé, prêtre.

Du lundi au vendredi

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	7h00 Matin express		37 5		C'est dans l'air		Ricardo	simondurivage.com	Téléjournal / Midi	simondurivage.com		Urgences		La loi et l'ordre		Variées	Lizzie McGuire	Têtes à Kat
RDI	5h00 Matin express		Variées	L RDI en direct		RDI en direct	Téléjournal / Midi	RDI en direct			RDI en direct		RDI en direct		Le Journal RDI	Le Journal de France	Le Journal RDI	Tribune Parlem..
TV5	7h30 Zig Zag Café	Variées	Variées	Variées	Variées	Variées	Variées	:35 Chiffres et lettres	La cible	Variées	Variées	Variées	Variées	L Culture et dép..	Variées	Variées	Journal Suisse	Variées
TVA	Deux filles le matin		Les saisons de Clodine/ Clodine		Michel Jasmin	:45 Le TVA midi		Dans la mire.com / V TVA en direct.com		Boutique TVA		Sunset Beach		Les feux de l'amour		Top modèles	Le 17 heures	

Lundi 1 novembre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Watatatow	Union fait la force	Téléjournal	Zig Zag	Virginie	Rumeurs	L'Auberge du chien noir "Mono...quoi?"		Temps dur		Le Téléjournal / Le Point		Téléjournal	Zig Zag	C'est dans l'air		Mémoires d'enfance	Bibliotheca
RDI	Le Journal RDI	Capital actions	Le Monde	Part des choses	Grands Reportages		Le Téléjournal / Le Point		Part des choses	Le Monde	Le Journal RDI		Le Téléjournal / Le Point		Grands Reportages		Le Journal RDI	
TV5	16h55 La cible	Le Journal de France	D'ici et d'ailleurs	Vie privée, vie publique				Conversation	À la une	TV5 le journal	Actuel			Savoir plus santé		Territoires 21		Arte reportage
TVA	Le TVA 18 Heures	Vingt et un	Occupation double	Le sketch show	Annie et ses hommes		Lance et compte : La reconquête		Le TVA réseau	Qui vient ce soir	:15 Michel Jasmin		Infopublicité					

Mardi 2 novembre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Watatatow	Union fait la force	Téléjournal	L'Accent	Virginie	La Facture	Le Bleu du ciel		Enjeux		Le Téléjournal / Le Point		Téléjournal	C'est dans l'air		Découverte		Hors d'ondes
RDI	Le Journal RDI	Capital actions	Le Monde	Part des choses	Grands Reportages		Le Téléjournal / Le Point		Part des choses	Le Monde	Le Journal RDI		Le Téléjournal / Le Point		Grands Reportages		Le Journal RDI	
TV5	16h55 La cible	Le Journal de France	Tout le monde en parle Nous dévoile le pourquoi du succès des stars, des nouvelles modes.						S.O.D.A.	TV5 le journal	Complément d'enquête			Vivement dimanche!			Écrans du monde	Culture,dépendances
TVA	Le TVA 18 Heures	Vingt et un	Facteur de risques		Histoires de filles	KM/H "M. Doubtfire"	Caméra café	Juste pour rire	Le TVA réseau	Qui vient ce soir	:15 Michel Jasmin		Infopublicité					

Mercredi 3 novembre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Watatatow	Union fait la force	Le Téléjournal		Virginie	Un monde à part		Un gars, une fille	Les Bougon	Vie rêvée de Mario	Le Téléjournal / Le Point		Le Téléjournal		C'est dans l'air		Grands Doc. "Les silhouettes du désert"	
RDI	Le Journal RDI	Capital actions	Le Monde	Part des choses	Grands Reportages		Le Téléjournal / Le Point		Part des choses	Le Monde	Le Journal RDI		Le Téléjournal / Le Point		Grands Reportages		Le Journal RDI	
TV5	La cible	Le Journal de France	Savoir plus santé		Envoyé spécial Magazine d'information.			Mise au point		TV5 le journal	Temps présent		Bourlingueur	D'ici et d'ailleurs	Vie privée... Comment se libérer des non-dits et des rumeurs ou avouer que l'on a menti.			
TVA	Le TVA 18 Heures	Vingt et un	Poule aux oeufs d'or	Arcand	Les poupées russes		Transformation extrême "Lori et Peter"		Le TVA réseau	Qui vient ce soir	:15 Michel Jasmin		Infopublicité					

Jeudi 4 novembre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Watatatow	Union fait la force	Téléjournal	Oniva	Virginie	L'Epicerie	Qui l'eût cru!		Ciao Bella	V.I.P.	Le Téléjournal / Le Point		Téléjournal	C'est dans l'air		Tableaux de guerre		Hors d'ondes
RDI	Le Journal RDI	Capital actions	Le Monde	Part des choses	Grands Reportages		Le Téléjournal / Le Point		Part des choses	Le Monde	Le Journal RDI		Le Téléjournal / Le Point		Grands Reportages		Le Journal RDI	
TV5	La cible	Le Journal de France	Piste des noms	Docteur Sylvestre			Yeux dans l'écran	7 Km2 d'infini		TV5 le journal	Panorama	Dites-moi Invité(es): Robert Doisneau		Portrait de famille	Le Mayen 1903	Comme au cinéma		
TVA	Le TVA 18 Heures	Vingt et un	Dans ma caméra	Star système	Occupation double			Quarantaine	Le TVA réseau	Qui vient ce soir	:15 Michel Jasmin		"Le secret est dans la sauce"('91) Jessica Tandy, Kathy Bates.					Infopublicité

Vendredi 5 novembre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Le Groulx Luxe	Union fait la force	Téléjournal	Même longueur	Francoeur	Infoman	Ça va être ta fête!		Zone libre		Le Téléjournal / Le Point		Téléjournal	C'est dans l'air		"Suspects de convenance"('96) Chazz Palminteri, Gabriel Byrne.		
RDI	Le Journal RDI	Capital actions	Le Monde	L'Épicerie	Grands Reportages		Le Téléjournal / Le Point		Grands Reportages				Le Téléjournal / Le Point		Grands Reportages		Le Journal RDI	
TV5	16h55 La cible	Le Journal de France	d.	Thalassa Magazine de la mer présenté par Georges Pernoud.				Goulag: le temps de l'eau		TV5 le journal	Acoustic	Sauvetage	:15 Hist. de châteaux	Tout le monde en parle Nous dévoile le pourquoi du succès des stars, des nouvelles modes.				
TVA	Le TVA 18 Heures	Vingt et un	J.E.		Bonheurs à partager		Yvon Deschamps Pt. 2 de 2 suite du 28 oct		Le TVA réseau	"Parfum de femme" Soldat accompagne capitaine aveugle dans un voyage de Milan à Naples.('92) Chris O'Donnell, Al Pacino.						Infopublicité		

Samedi 6 novembre

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Le Monde d'Henri	Mona le vampire	Kim Possible	ZoéKézako/:45Bordemer	Chasseurs dragon	Légende Tarzan	Code Lyoko	Oniva	Téléjournal / Midi	"Chérie, j'ai gonflé le bébé"('92) Marcia Strassman, Rick Moranis.				Douce folie	L'Accent	Territoire l'autre	Ça vaut le détour!	
RDI	5h00 Matin express		Le Journal RDI	L'Épicerie	Le Journal RDI	Entrée des artistes	Téléjournal / Midi	30 millions d'amis	Le Journal RDI	Culture choc	Le Journal RDI	Vivre ici	Le Journal RDI	30 millions d'amis	Le Journal RDI	Le Journal de France	Le Journal RDI	Le Monde
TV5	7h30 Zavévu	Va savoir	Silence ça pousse	Génies en herbe	Reflets Sud		Journal/:20 Journal	:35 La belle bleue	Thalassa Magazine de la mer présenté par Georges Pernoud.				Soccer Championnat de France Lens vs Lyon FFF				Journal Suisse	Gourmande
TVA	6h00 Salut, bonjour!		Tonus	P.-dessus marché	Fleurs et jardins	Les Fous du vin	Bec et museau	Via TVA	Infopublicité	Boutique TVA		Infopublicité	Infopublicité	Infopublicité	"Le petit vampire"('00) Jonathan Lipnicki, Richard E. Grant.			

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Téléjournal	La Fureur		"Nuit de noces"('01) Geneviève Brouillette, François Morency.					Samedi l'Ouest		Téléjournal	Justice	Histoires oubliées	"L'Homme au pistolet d'or"('74) Christopher Lee, Roger Moore.				
RDI	La Semaine verte		Le Journal RDI	La Facture	Enjeux		Téléjournal	Zone libre "L'Alcan"		Histoires oubliées	Le Journal RDI	Entrée des artistes	Téléjournal	Ushuaïa Nature		Histoires oubliées	Le Journal RDI	La Facture
TV5	Jeunes reporters	Le Journal de France	Portrait de famille	Le Mayen 1903	Le plus grand cabaret du monde Patrick Sébastien présente les plus beaux Visuels du Monde.					TV5 le journal	Passep-Arts	Docteur Sylvestre			Yeux dans l'écran	Sauvetage	:15 Dessous	Piste des noms
TVA	Le TVA 18 Heures	"Harry Potter à l'école des sorciers"('01) Rupert Grint, Daniel Radcliffe.						:45 "Baiser mortel du dragon" Bridget Fonda, Jet Li.				:45 Le TVA réseau	:10 "Pompiers en alerte" Un jeune pompier assiste un détective qui enquête sur une série d'incendies.('91) Kurt Russell, William Baldwin.					

Dimanche 7 novembre

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Poko	Sagwa	Le roi, c'est moi!	Mystères de Moville	Le Jour du Seigneur		Mon ange "La montre de Noël"		Téléjournal / Midi	La Semaine verte		Second Regard	37 5		Revers de médaille	Adrénaline		
RDI	5h00 Matin express		Le Journal RDI	30 millions d'amis	Le Journal RDI	Justice	Téléjournal / Midi	Vivre ici	Le Journal RDI	Histoires oubliées	Le Journal RDI	Ça vaut le détour!	Ushuaïa Nature "Les survivants du désert"		Le Journal RDI	Le Journal de France	Le Journal RDI	Le Monde
TV5	:15 Hist. de châteaux	France Foot	:15 Dessous	Stade Africa	Kiosque		Journal/:20 Journal	:35 Jeunes reporters	On ne peut pas... Magazine de divertissement présenté par Olivier Fogiel.				Espace Franco	d.	Acoustic	S.O.D.A.	Journal Suisse	Nec plus ultra
TVA	6h00 Salut, bonjour!		"Funny Farm"('88) Madolyn Smith, Chevy Chase.				Larocque et Auger	Évangélisation 2000	Infopublicité	Boutique TVA		Infopublicité	Infopublicité	Infopublicité	"Hubert et son altesse canine"('99) James Doohan, Courtnee Draper.			

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	5 sur 5		Téléjournal	Découverte		Laflaque	Tout le monde en parle				Téléjournal	Un homme et sa musique		"La rose pourpre du Caire"('85) Jeff Daniels, Mia Farrow.			Hors d'ondes	
RDI	Second Regard	Téléjournal	Le Journal RDI	Part des choses	Ushuaïa Nature "Les survivants du désert"		Le Téléjournal / Le Point		5 sur 5		Le Journal RDI	Part des choses	Le Téléjournal / Le Point		Zone libre		Le Journal RDI	Le Point
TV5	Passep-Arts	Le Journal de France	Vivement dimanche!			Écrans du monde	Campus Émission culturelle présentée par Guillaume Durand.			TV5 le journal	Kiosque		Chroniques d'en haut	d.	Thalassa Magazine de la mer présenté par Georges Pernoud.			
TVA	Le TVA 18 Heures	Tournée Star Acad.	Demandes spéciales		Pour le meilleur et pour le pire		La vie rurale	Le TVA réseau	"Le mauvais numéro"('99) Jacqueline Kim, Michael Laurence.				Évangélisation 2000	Infopublicité				

25e anniversaire



COMMISSION NATIONALE DES PARENTS FRANCOPHONES

CNPF

Après l'obtention de la gestion scolaire il y a dix ans, les parents se rendent compte, aujourd'hui, que de trop nombreux enfants ne mettront jamais les pieds dans une école française.

La Commission nationale des parents francophones célèbre donc son 25e anniversaire en s'apprêtant à lancer le dossier de l'avenir pour les communautés francophones : celui de la petite enfance.

Un mot à la fois,

une lettre à la fois,

une réunion à la fois,

un succès à la fois.



La Commission nationale des parents francophones

Merci à tous ceux et celles qui ont construit notre mouvement au fil des 25 dernières années.

Ces hommes et ces femmes sont des visionnaires, des stratèges, des citoyens et des parents exemplaires.

Ils ont modifié le cours de l'histoire de la francophonie au Canada. ***ON*** *leur doit une fière chandelle.*

Après 25 ans, le moment est venu de fêter ensemble.

Il y a vraiment de quoi célébrer les temps passés, présents et futurs.

450, rue Rideau, bureau 402
Ottawa (Ontario)
K1N 5Z4

Téléphone : (613) 288-0958
Sans frais : 1 800 665-5148
Télécopieur : (613) 562-3995
Site Web : www.cnpf.ca

CNPF La Commission nationale des parents francophones



Un monde à la hauteur des enfants

GRAND DOSSIER DE LA CNPF

Gestion scolaire : Mission accomplie

L'histoire de la Commission nationale des parents francophones est intimement liée à celle du droit à la gestion scolaire, dans l'ensemble des communautés francophones au pays.

Sylviane LANTHIER

Pour les francophones en milieu minoritaire, il y aura toujours un *avant* et un *après*-Charte canadienne des droits et libertés. Car dans cette charte-là, ajoutée à la constitution canadienne en 1982, se cache un petit article apparemment inoffensif, dont on ne sait trop si le législateur en avait évalué toute la portée en le rédigeant, mais qui a changé le cours des choses pour les communautés francophones. L'article 23. Celui qui a permis la revendication du droit à la gestion des écoles françaises.

Et cette revendication, elle a été au cœur du mandat de la Commission nationale des parents francophones (CNPF) pendant des années de luttes épiques sur les plans politique et juridique.

Armand Bédard a été directeur général de la CNPF de 1989 à 1998. Quand il est entrée en poste, aucune communauté n'avait obtenu la gestion scolaire. Quand il est parti, il ne manquait plus que Terre-Neuve.

« La CNPF, au cours des sept premières années, c'était zéro, se rappelle-t-il. C'était un groupe de parents qui se rencontraient autour de l'Acelf, mais il n'y avait aucun budget, pas de permanence, rien. » Et puis un jour, les choses ont changé.

« À l'époque, j'étais directeur de la Fédération provinciale des comités de parents (FPCP), raconte Armand Bédard. Un jour, Raymond Poirier est arrivé dans mon bureau. Il venait d'être élu président de la CNPF. Il m'a dit : « On a un budget de 8 000 $. Qu'est-ce qu'on va faire avec ça? » Et je lui ai offert du temps de secrétariat, un petit bureau, du papier et une dactylo. Avec ça, il est parti en guerre. Ça lui a pris deux ans. La CNPF, conclut Armand Bédard, c'est une invention de Raymond Poirier. »

Des débuts difficiles

Tout a commencé lors d'une rencontre organisée par l'Association canadienne d'éducation de langue française (Acelf). « Il y avait là des gens qui parlaient d'éducation, mais pas du point de vue des profs, raconte Raymond Poirier, et ces gens proposaient la création d'un mouvement national de parents. La Fédération des parents du Québec, déjà organisée, a pris le leadership. Il y a eu quelques rencontres et ils ont obtenu un petit budget du fédéral. »



Archives La Liberté

Raymond Poirier, Sylvie Desjardins et Paul Charbonneau : la petite équipe de la CNPF en 1991.

Entretemps, devenu président de la FPCP, Raymond Poirier sentait que le mouvement de parents stagnait au Manitoba. « On n'était plus capable d'avancer. On se frappait à des murs. On parlait de gérer nos écoles, on se battait mais ça ne débouchait pas. On n'avait pas de crédibilité; et il n'y avait presque pas d'associations de parents qui existaient. » Le Québec et le Manitoba avaient leur mouvement de parents, l'Ontario et le Nouveau-Brunswick leur association Parents et Maîtres, mais ailleurs… rien.

« C'est là qu'on s'est dit qu'il fallait faire quelque chose au niveau national, si non on n'allait nulle part », rappelle Raymond Poirier, qui s'est alors porté candidat à la présidence de la CNPF.

Un de ses premiers gestes : « sortir le Québec de la CNPF et lui accorder un statut privilégié, avec droit de parole mais sans droit de vote! Ils n'étaient pas contents. » Mais l'absence de convergence entre francophones majoritaires et minoritaires était devenu un réel handicap. « Il y avait tout le temps des conflits autour des stratégies parce que les intérêts n'étaient pas les mêmes. »

Son deuxième geste : embaucher Paul Charbonneau, qui deviendra le premier directeur général de l'organisation, et qui travaillera à partir des bureaux de la FPCP, alors situés au Collège universitaire de Saint-Boniface.

Troisième geste : « Aller se faire reconnaître par Ottawa », comme le résume Armand Bédard. Les dirigeants d'alors se rendent

compte qu'aucun gain scolaire ne sera possible sans la mise sur pied d'un mouvement de parents dans toutes les provinces et territoires, et sans qu'un interlocuteur crédible puisse s'adresser au gouvernement fédéral.

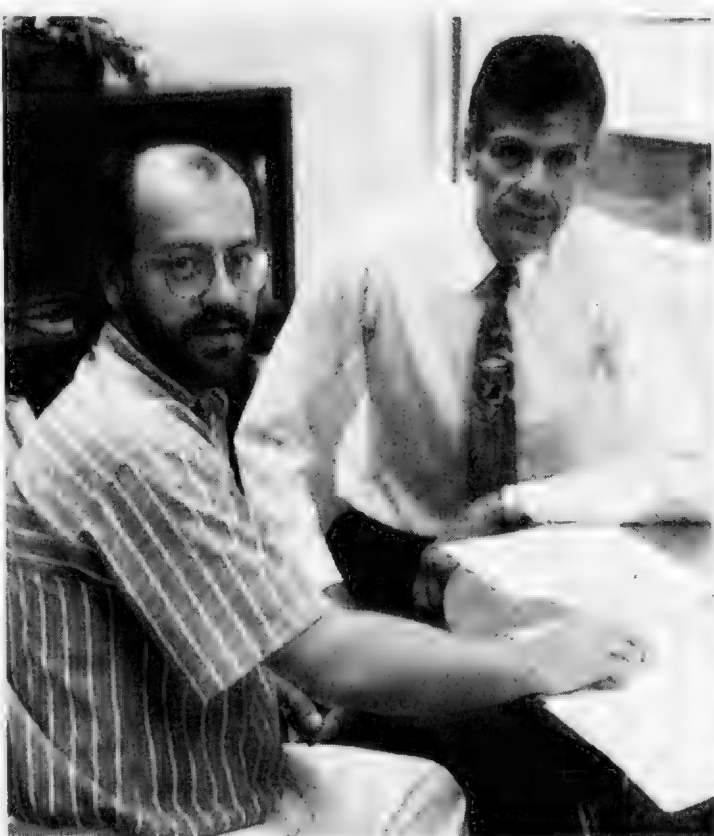
« Et là, on a négocié un budget. On a revendiqué 1,8 million $ du fédéral pour mettre sur pied un mouvement de parents partout au Canada. À mesure qu'on avançait dans les négociations, se souvient Raymond Poirier, Patrimoine canadien refusait de payer pour l'Ontario et le Nouveau-Brunswick. Ils disaient qu'ils avaient déjà leurs écoles françaises. On leur a dit : on refuse votre argent si on n'a pas l'Ontario et le Nouveau-Brunswick. »

La ferveur des croyants

Le but de tout cela : obtenir des écoles françaises, et leur gestion. « En 1990, quand le jugement Mahé a été rendu, on s'est dit : tu vois, on avait raison, raconte Armand Bédard. Et on est partis de là. »

« Les parents de l'Alberta avaient fait du bon travail, mentionne Raymond Poirier. Ils réclamaient des écoles françaises non confessionnelles. Mais il fallait plus que ça, il fallait obtenir le droit à la gestion des écoles. » Le renvoi du Manitoba à la Cour suprême permettra par la suite de faire avancer cette cause. Mais encore fallait-il comprendre la portée de l'article 23, élaborer des stratégies, et communiquer aux parents, partout au pays, l'idée qu'un article de la Charte canadienne des droits pouvait leur donner la clé de leurs écoles.

« Le rôle le plus important de la CNPF, croit Raymond Poirier, ç'a été de faire revendiquer l'article 23 de la Charte d'un bout à l'autre du pays. On a développé le discours autour du droit à la gestion scolaire. On a convaincu les parents qu'ils avaient ce droit-là. On partait de rien. Au début, tout le monde disait qu'on n'avait pas raison, qu'on n'avait aucun droit à la gestion. Et puis la Cour suprême a tranché en notre faveur et à partir de là, ça a débloqué. »


Archives La Liberté
Armand Bédard, alors directeur général de la CNPF, avec Gilles Vienneau.

Rien de tout cela ne se serait produit sans la CNPF, mais la CNPF n'était pas seule, rappelle Raymond Poirier.

« On a eu beaucoup d'aide du commissaire aux langues officielles de l'époque, D'Iberville Fortier, et de Jean-Claude Leblanc, qui travaillait avec lui. D'Iberville Fortier en avait fait une mission personnelle. Il nous a aidés à comprendre l'article 23 et à verbaliser notre *stuff*. On allait chez lui pour développer notre stratégie. Il nous *feedait* du café et *let's go*! »

Le sénateur Jean-Maurice Simard; Georges Arès, alors trésorier de la CNPF, ont aussi joué des rôles clés. Sans compter l'avocat Michel Bastarache, aujourd'hui juge à la cour suprême, alors aux côtés des parents de plusieurs provinces dans leurs luttes juridiques. « On avait mis sur pied un comité d'experts, se souvient Raymond Poirier, pour nous aider à voir jusqu'où on pouvait aller dans nos revendications. Là-dessus il y avait aussi Gérard Lécuyer, le juge Monnin. »


Archives La Liberté
Michel Bastarache devant l'assemblée générale annuelle de la FPCP en 1993 : un avocat du côté des parents.

« Raymond Théberge nous avait donné un gros coup de main pour écrire notre premier document de revendication en 1988, on l'appelait notre *Bible jaune*! Ça parlait de la problématique et comment on allait financer notre réseau de parents. »

Un allié inattendu

C'est avec cette Bible jaune que Paul Charbonneau, Armand Bédard, Raymond Poirier et quelques autres se sont rendus à Ottawa négocier les premiers vrais budgets de la CNPF. Les conservateurs de Brian Mulroney sont alors au pouvoir. Le groupe réussit à rencontrer le secrétaire d'état Lucien Bouchard, qui leur accorde 20 minutes. Raymond Poirier raconte : « J'ai commencé en lui disant : « Vous êtes le 3e secrétaire d'état qu'on demande à rencontrer et le premier qui nous donne rendez-vous. C'est une bonne chose parce que nous, on a besoin d'un décideur ». Et là je lui ai raconté notre histoire, comment le sous-ministre ne voulait pas nous financer. Canadian Parents for French recevait 600 000 $ mais il n'y avait rien pour les francophones. Là, Lucien Bouchard se lève et dit : « Attendez-moi ». Il va voir le premier ministre, il revient et dit à son sous-ministre : « Réglez-moi ça ». Le sous-ministre dit : « On va organiser une autre rencontre pour ça ». Dans notre groupe, il y avait Hélène Gignac, qui venait de l'Alberta. Elle lui dit : « J'ai manqué une journée de travail pour venir ici, pourquoi on aurait à revenir? » Lucien Bouchard a alors dit : « Vous allez les accommoder dès aujourd'hui ». Ça avait été pas mal *rough*... »

Armand Bédard se souvient aussi de cette rencontre. « Mais tu ne peux pas publier ça! » dit-il en racontant ce qui s'y est dit.

« Le sous-ministre voulait nous donner un bureau national avec une secrétaire à demi-temps! » lance Raymond Poirier.

« Raymond commençait à être tanné. Il nous avait dit : « Si vous me voyez fermer mon livre, c'est le signal qu'on se lève et on s'en va... » raconte Armand Bédard.

« Un moment donné, je ferme mon livre et je me lève, continue Raymond Poirier. Je leur dis : « Je vais aller voir si c'est ça que Bouchard voulait dire quand il parlait d'un appui... » Ils disent : « Non, continuons à parler ». On s'est rassis. On a fait ça trois fois! »

Et viennent les millions

« Mais on en est venus à bout! » résume Raymond Poirier.

Et en effet, en 1993, l'une des dernières annonces faites par le gouvernement Mulroney avant le déclenchement des élections générales a eu lieu à Saint-Boniface. La ministre Monique Landry y a annoncé 112 millions $ pour la mise en œuvre de la gestion scolaire, partout au pays.

Ce jour-là, Raymond Poirier s'est souvenu de sa rencontre avec Lucien Bouchard : « C'est lui qui a donné sa légitimité politique à notre mouvement de parents en nous appuyant, et en forçant les fonctionnaires à nous mettre dans leur machine. »

Les francophones qui avaient revendiqué si longtemps et sur tous les fronts pouvaient enfin crier victoire : « On avait un mouvement de parents bien financé dans les communautés, on avait une organisation nationale, un discours articulé, on avait gagné la gestion scolaire, on avait convaincu le fédéral de donner des millions $ pour aider les parents à la mise en oeuvre... On pouvait dire : mission accomplie. »

DOSSIER PETITE ENFANCE

Le prochain projet de société

Le congrès du 25e anniversaire de la CNPF promet d'être mémorable.
Les parents se préparent pour unautre projet de société. Autour des moins de six ans cette fois-ci.

Sylviane LANTHIER

La gestion scolaire a à peine dix ans que les parents se préparent à conquérir un autre territoire : celui de la petite enfance. « On sent le même momentum que celui qu'il y avait à la veille d'obtenir la gestion scolaire », indique la directrice générale de la CNPF, Murielle Gagné-Ouellette. Mais cette fois-ci, le ton est moins à la revendication. Le dossier de la petite enfance est en effet une priorité du gouvernement fédéral et fait l'objet de concertations avec les provinces.

En se joignant au mouvement, la CNPF s'inscrit dans une tendance nationale, tout en s'assurant que les francophones pourront développer des centres de la petite enfance qui correspondent à leurs besoins particuliers. Des besoins auxquels il y a urgence de répondre, les chiffres indiquant que la moitié des enfants d'ayants-droit ne fréquentent pas une école française.

L'intervention précoce

« Il faut intervenir auprès des parents le plus tôt possible dans la vie de l'enfant, et parfois avant même qu'il y ait enfant! indique Richard Vaillancourt, responsable du dossier petite enfance à la CNPF. Les choix que les parents font quand les enfants sont petits ont des conséquences pour l'avenir. Il faut accompagner les parents, les sensibiliser au fait français, à l'éducation en français, à l'impact de leurs choix. » Avec les centres de la petite enfance, la CNPF espère que les communautés pourront offrir aux parents des ressources et des services qui donneront lieu à plus de vie en français, pour le plus grand nombre d'enfants possibles. Elle fait le pari que ces centres permettront de recruter plus de familles pour les écoles, et d'intégrer plus de familles dans les différents réseaux des communautés.

Comme l'indique Richard Vaillancourt, les gouvernements veulent intervenir auprès des jeunes enfants parce c'est à cet âge que ça se joue. Le cerveau des petits enfants est fait pour l'apprentissage. « Bien partir un enfant dans la vie peut représenter des économies de sept à huit millions $ en coût de santé, d'éducation, de frais sociaux divers », rappelle-t-il. C'est encore plus vrai pour la minorité : « Dans nos communautés, un enfant sur deux parle anglais à la maison. Agir sur les enfants pour les aider à maîtriser le français, c'est assurer l'avenir et la vitalité de la communauté, et l'utilisation des écoles françaises. »



Archives La Liberté

Franciser les petits enfants pour l'avenir des communautés.

Un projet porteur

Pas étonnant que le projet rallie les troupes. La CNPF a l'appui de la Fédération des conseils scolaires francophones et s'est vue octroyer le mandat d'agir comme porte-parole des francophones au plan national, sur le dossier de la petite enfance. « Les centres de la petite enfance, c'est le cœur de notre société, affirme Murielle Gagné-Ouellette. Tout ce qu'on fait comme adulte, on le fait pour nos enfants. »

« On bénéficie aussi de l'engouement présent envers ce dossier, ajoute Richard Vaillancourt. Les intervenants en éducation, en santé, dans le secteur communautaire et même les politiciens sont sensibilisés. »

La CNPF a obtenu du gouvernement fédéral un million $ sur 25 mois pour développer le concept des centres de la petite enfance et « bâtir la capacité communautaire » à se doter de ces outils. La CNPF a fait une tournée de consultations auprès des communautés du pays pour connaître les besoins. Les résultats sont présentés lors du congrès, qui permettra de livrer une foule d'informations sur le sujet aux 300 personnes présentes. « Il y a des messages communs qui sont sortis des consultations, indique Richard Vaillancourt. L'urgence d'agir en est un. La question du financement en est un autre. Mais partout, on pouvait sentir un engagement collectif des gens à se doter d'un projet d'avenir autour de la petite enfance. »

Faire son marketing

« Quand je suis entrée en poste il y a cinq ans, rappelle Murielle Gagné-Ouellette, la CNPF était dans une sorte de creux. On avait obtenu la gestion scolaire. Il y avait une fédération des conseils scolaires. Il fallait qu'on redéfinisse notre rôle, et j'ai toujours cru qu'il fallait davantage impliquer les familles. »

Le dossier de la petite enfance tombe donc à point nommé. Mais la CNPF se préoccupe encore des écoles. « La gestion scolaire a dix ans et on se rend compte qu'on n'a jamais eu la chance de faire une vraie campagne de promotion, affirme Murielle Gagné-Ouellette. Il y a des gens qui ne savent pas qu'ils ont droit aux écoles françaises. Pendant ce temps, Canadian for French fait des messages télévisées pour l'immersion! Le marketing, c'est une de nos prochaines priorités. »

La CNPF annoncera, lors du congrès, une entente de collaboration avec Canadian Parents for French. « Si on veut un Canada bilingue, il faut qu'on travaille ensemble, et qu'on s'assure que le gouvernement fédéral puisse remplir les objectifs énoncés dans son Plan d'action sur la dualité linguistique : doubler le nombre de jeunes diplômés bilingues d'ici dix ans, et éduquer 80 % des jeunes des communautés dans leur langue maternelle. »

PETITE ENFANCE

Le Manitoba à l'avant-garde

Les parents réunis en congrès à Winnipeg pourront en apprendre davantage sur le concept des centres de la petite enfance et de la famille. Et bénéficier entre autres de l'expérience manitobaine.

Sylviane LANTHIER

La petite enfance est le mot à la mode partout au Canada, et c'est au Manitoba que le dossier avance le plus rapidement. « La province est reconnue comme un modèle à travers le pays », indique le président de la Coalition francophone de la petite enfance, Alfred Phaneuf. Mieux encore, ajoute la présidente sortante, Hélène d'Auteuil, au Manitoba, ce sont les francophones qui sont à l'avant-garde. « On nous dit qu'on est en train de devenir un modèle, pas juste pour les francophones, mais aussi pour les anglophones. »

La Fédération provinciale des comités de parents (FPCP) et la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM) travaillent ensemble depuis plus de quatre ans sur des dossiers de la petite enfance, tels que les prématernelles et les garderies en milieu scolaire. « De nos discussions est née l'idée des centres de la petite enfance, raconte la directrice de la FPCP, Hélène d'Auteuil. Mais on savait que sans financement, on ne pourrait rien faire. Et c'est à ce moment-là qu'Enfant en santé est entré dans le portrait. »

Enfants en santé, c'est le nom d'une initiative de huit ministères provinciaux qui visent à mieux desservir les enfants et la famille et qui priorise, justement, la petite enfance. Unique au Manitoba, le programme préconise la création de coalitions communautaires en petite enfance, et est doté d'un budget pour les appuyer.

Les francophones ont rapidement « fait comprendre à la province que notre coalition devait être provinciale » et plus encore, ont invité Enfant en santé à se joindre à eux. « Avec Enfant en santé, on a mis sur pied un comité intersectoriel qui regroupe des ministères et des intervenants communautaires, explique Hélène d'Auteuil. Ça permet de faire avancer les dossiers. »

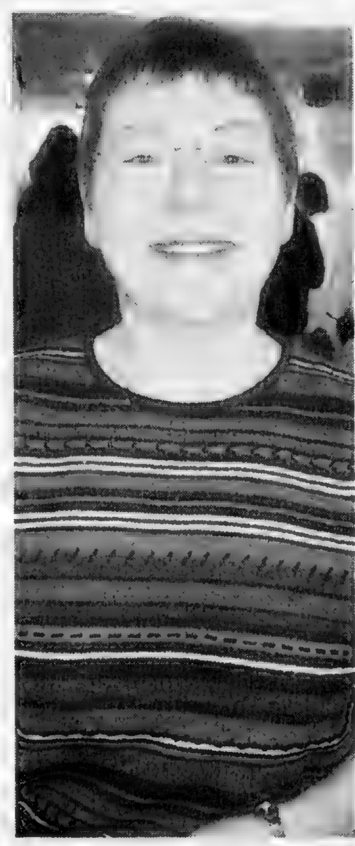
La Coalition a aussi demandé à la Société franco-manitobaine de joindre ses rangs « pour avoir avec nous les forces de revendication de la communauté ». « Et ces quatre joueurs-là, mentionne Hélène d'Auteuil, c'est le comité directeur. Maintenant on veut ajouter sept tables sectorielles », qui permettront d'attirer d'autres partenaires et de nourrir le concept des centres de la petite enfance et de la famille.

Les tables porteront ainsi sur des enjeux comme la littératie/numératie; la formation des intervenants; l'appui aux familles exogames; la sensibilisation des parents; le dépistage et l'intervention précoce; la vitalité linguistique; et la recherche.

Les centres de la petite enfance et de la famille, quand ils verront le jour, s'appuieront donc sur un véritable réseau communautaire comprenant des fournisseurs de services divers.

L'idée : en faire des sortes de guichets uniques de services et de ressources en français, comprenant garderie, prématernelle, groupes de minifrancofun, mais aussi centres de ressources pour les parents, occasions de ressourcements et d'entraide, centres où seront fournis certains soins de santé publique et programmes provinciaux tels que Bébé en santé, etc. Situés dans les écoles, les centres deviendraient de véritables portes d'entrée vers l'école française. Chacun aurait ses activités et priorités propres répondant aux besoins précis de la communauté.

« Les centre de la petite enfance sont importants dans toute société, affirme Hélène d'Auteuil et ils le sont davantage encore en milieu minoritaire. Il faut intervenir le plus tôt possible auprès des jeunes parents. Ils prennent des décisions dès la naissance de l'enfant : quelle sera la langue parlée au bébé, à quelle communauté ils adhéreront. Même le choix de la maison : est-elle près d'une école française ? Tout ça, ce sont des choix critiques. »



Hélène d'Auteuil.



Archives La Liberté

Alfred Phaneuf.

« Dans les familles exogames, si on veut que les enfants développent un bilinguisme additif, il faut appuyer les jeunes familles dans le développement de la langue et de la culture, poursuit-elle. On veut créer des espaces où les jeunes familles vont pouvoir vivre en français avant l'arrivée de l'enfant à l'école. »

« Pour la DSFM, ces centres sont une des clés pour notre avenir, affirme le directeur adjoint, Alfred Phaneuf. Il faut aider nos plus jeunes à maîtriser la langue le plus tôt possible pour ne pas les perdre à l'immersion ou à l'école française. Les familles exogames sont dans une situation particulière; plus on intervient tôt, plus on les aide. » Sans compter qu'un jeune enfant doté de meilleures bases en français aura moins de difficultés à l'école et accusera moins de retard.

La Coalition lance officiellement, cette semaine, ces deux premiers Centres de la petite enfance et de la famille. Les projets pilotes, à l'école Précieux-Sang et à l'école Pointe-des-Chênes, permettront de tester à la fois les idées et les programmes. D'ici quelques années, la Coalition rêve de voir des centres semblables dans toutes les écoles françaises. « C'est une priorité et on y croit, lance Alfred Phaneuf, mais il va falloir aller chercher les sous pour le faire. »

CNPF

Un programme chargé

La Commission nationale des parents francophones célèbre son 25e anniversaire et c'est à Winnipeg que les festivités auront lieu.

Mélanie MORIN

Winnipeg accueille les 28 et 29 octobre le congrès national de la Commission nationale des parents francophones (CNPF) en collaboration avec la Fédération nationale des conseils scolaires francophones. Le thème du congrès : *La petite enfance en milieu minoritaire… faut voir grand.* Près de 300 personnes sont attendues.

Après les cérémonies d'ouvertures, les participants auront la chance d'entendre le docteur J. Fraser Mustard en soirée. « C'est quelqu'un de très important dans le domaine, souligne le directeur de la petite enfance de la CNPF, Richard Vaillancourt. Son travail est reconnu et plusieurs personnes ont très hâte de l'entendre.

« Sa présentation portera sur le retour de l'investissement public dans la petite enfance, poursuit-il. Il parlera aussi du fait que tout se joue avant l'âge de trois ans quant au choix de la langue. Le docteur Mustard prône la mise en place de structures et services multidimensionnels. » La conférence se terminera par un vin et fromage.

Le 29 octobre, il y aura présentation des faits saillants de la tournée canadienne sur la petite enfance effectuée par la CNPF. Nous ferons part d'éléments clés permettant de bâtir des stratégies particulières, explique Richard Vaillancourt. Ce rapport devrait aider les organismes à établir des plans d'action, des visions et des stratégies concernant la petite enfance. »

Une présentation de Daniel Bourgeois, chercheur à l'Institut canadien de recherche sur les minorités linguistiques, suivra. Il présentera les grandes lignes du rapport d'analyse des principaux besoins scolaires et parascolaires des conseils scolaires francophones des provinces et territoires à majorité anglophone.

« Nous aurons ensuite une table ronde qui portera sur les déterminants reliés au développement de l'enfant dans les perspectives de l'éducation, la santé et l'économie, indique Richard Vaillancourt. Un peu plus tard dans la journée, une autre table ronde est prévue, celle-là sur le thème de la capacité et l'arrimage. Trois projets concrets qui se déroulent actuellement seront alors présentés. Nous voulons ainsi toucher les différentes facettes de la livraison de services. »

En après-midi, des ateliers seront offerts. Ils traiteront entre autres de développement de la petite enfance à l'école et de jurisprudence.

Le congrès se terminera sur des discussions entre participants d'une même province. « Cela permettra le réseautage, pense Richard Vaillancourt. Nous voulons que les participants nourrissent leurs stratégies en allant chercher un plus grand bagage de connaissances.

« La petite enfance est un projet rassembleur et collectif qui est très important pour les communautés, surtout quand on est en situation minoritaire, poursuit-il. J'espère que le congrès amènera les personnes présentes à repartir avec des valises pleines de nouvelles connaissances, de nouveaux contacts qui leur permettront de faire avancer leurs dossiers. »

Célébrations et autres nécessités

La CNPF profitera également de l'occasion pour souligner son 25e anniversaire. Une soirée gala aura lieu le 29 octobre, après la clôture du congrès. Le juge à la Cour suprême du Canada, Michel Bastarache, fera une allocution pendant la soirée.

Le lendemain, le 30 octobre, la CNPF tiendra son Assemblée générale annuelle à La Fourche.


CINÉMENTAL 2004
Un régal de nouveaux films en français
Du 3 au 7 novembre
A Feast of New Films in French
From November 3 to 7
www.cinemental.mb.ca
CINÉMA GLOBE
CINÉMATHÈQUE
3 mercredi Wednesday
4 jeudi Thursday
5 vendredi Friday
6 samedi Saturday
7 dimanche Sunday
Billets : 6 $ (sauf exceptions – voir l'horaire pour détails)
En prévente : au CCFM – le 29 octobre, de 16 h à 19 h – le 30 octobre, de 14 h à 17 h
Info : 233-ALLÔ ou 1-800-665-4443 ou www.cinemental.mb.ca
Tickets: $6
In advance: at the CCFM
Info: 233-ALLÔ
CINÉMATHÈQUE 100, rue Arthur
CINÉMA GLOBE Place Portage
CENTRE CULTUREL FRANCO-MANITOBAIN (CCFM) 340, boulevard Provencher
233-ALLÔ CENTRE D'INFORMATION
13h COMPÉTITION SILENCE ON COURT! (SHORT FILM COMPETITION)
Entrée Gratuite | Free admission
Chut! On court les voir, on vote pour son préféré et on s'amuse !
Shh! Sneak in to see the best shorts and vote for your favourite!
13h L'INCOMPARABLE MADEMOISELLE C.
12 ans et moins : 4 $ | Age 12 and under: $ 4
Une femme joliment timbrée à suivre au pied de la lettre !
A dynamic woman on a mission: fasten your seat belts!
15h30 w/ English subtitles PLANÈTE KINO (KINO PLANET)
Entrée gratuite | Free admission
La planète est grande et le monde si petit : il faut le voir pour le croire !
Big planet, small world: short films that must be seen!
15h w/ English subtitles LE BONHEUR EST UNE CHANSON TRISTE (HAPPINESS IS A SAD SONG)
Qu'est ce que le bonheur? Il y a de quoi vous surprendre !
What is happiness? You might be surprised!
17h DANS UNE GALAXIE PRÈS DE CHEZ VOUS
Vivez une aventure interplanétaire mémorable !
A hilarious interplanetary trip you will never forget!
17h w/ English subtitles CAMPING SAUVAGE (HAPPY CAMPER)
Un gars, une autre fille dans un drôle de camping : tout peut arriver !
When a man and a woman meet in a wild campground, anything can happen…
19h00 L'APPEL DU LARGE
Ouverture du festival | Opening night
L'histoire de la francophonie manitobaine sous un nouveau jour !
The odyssey of the Francophones of Manitoba: a new perspective!
• Suivi d'une réception gracieuseté des Productions Rivard.
• Followed by a reception courtesy of Productions Rivard.
19h w/ English subtitles MONICA LA MITRAILLE (MACHINE-GUN MOLLY)
Entrée 8 $ | Admission $ 8
L'histoire de la plus célèbre voleuse de banque du Québec !
Based on the life of Quebec's most (in)famous bank robber!
• Suivi d'une réception avec les vedettes Céline Bonnier et Frank Schorpion.
• Followed by a reception with two of the film's stars, Céline Bonnier and Frank Schorpion.
19h NEZ ROUGE
L'amour est un cadeau du temps des fêtes, avec ou sans alcool !
Love at Christmas time gives some people more than a jolly red nose!
19h TAIS-TOI
Un dialogue de sourds entre abrutis : toute une leçon, question de survie !
A one-way conversation between fools: a lesson in survival!
19h w/ English subtitles CONFIDENCES TROP INTIMES (INTIMATE STRANGERS)
Quelle est la frontière entre la confidence et l'intimité?
Where do you draw the line between trust and intimacy?
21h30 w/ English subtitles LE DERNIER TUNNEL (THE LAST TUNNEL)
La route vers la fortune passe-t-elle par l'enfer?
Going through hell for money… a very risky business!
21h30 w/ English subtitles ELLES ÉTAIENT CINQ (THE FIVE OF US)
Une femme. Un homme. Un drame. Peut-on guérir avec le temps?
A woman. A man. A tragedy. Does time heal every wound?
21h30 EFFROYABLES JARDINS
L'espoir peut-il venir de notre pire ennemi?
Can your worst enemy become a source of hope?
Telefilm Canada
La Liberté
Manitoba
Manitoba Hydro
Radio-Canada Manitoba
Patrimoine canadien
Canadian Heritage
Québec
Bureau du Québec à Toronto





PUBLI-REPORTAGES

RENDEZ-VOUS DSFM

28 OCTOBRE ✦ Soirée marquant le 10e anniversaire de la DSFM, au Centre culturel franco-manitobain à 20 h. Billets : Joanne Desrosiers au 878-4424, poste 209. Coût : 15 $.

29 OCTOBRE ✦ Journée de perfectionnement professionnel divisionnaire. Congé pour les élèves.

4 NOVEMBRE ✦ Rencontre des enseignants du Programme Alternatif au bureau divisionnaire à Lorette.

5 NOVEMBRE ✦ Cérémonie d'ouverture pour la nouvelle aile de l'École/ Collège régional Gabrielle-Roy et d'inauguration pour la nouvelle structure de jeu. La fête commence à 19 h. Tous sont invités.

9 NOVEMBRE ✦ La DSFM présente Ariane Moffatt à midi au théâtre Burton-Cummings.

11 NOVEMBRE ✦ Jour du Souvenir. Congé pour les élèves.

16 NOVEMBRE ✦ Anniversaire du décès de Louis Riel.

20 NOVEMBRE ✦ Journée internationale de l'enfant.

24 NOVEMBRE ✦ Championnat divisionnaire de volley-ball pour les 7e et 8e années.

24 NOVEMBRE ✦ Réunion mensuelle de la commission scolaire au bureau divisionnaire à Lorette.

10 DÉCEMBRE ✦ Réunion de la régie divisionnaire au bureau divisionnaire à Lorette.

15 DÉCEMBRE ✦ Réunion mensuelle de la commission scolaire au bureau divisionnaire à Lorette.

22 DÉCEMBRE ✦ Dernière journée de classes avant Noël.

23 DÉCEMBRE AU 5 JANVIER 2005 ✦ *Congé de Noël!*

Faites la promotion de vos événements scolaires en faisant parvenir l'information au 231-7000, poste 374, ou à dansnosecoles@shaw.ca avant 12 h le jeudi précédant la date de parution.

■ HALTÉROPHILIE

Soutenir l'éducation physique

Daniel BAHUAUD
SAINT-JEAN-BAPTISTE

Les élèves du secondaire de l'École régionale Saint-Jean-Baptiste ont accueilli Susanne Dandenault, le 21 octobre. L'haltérophile était venue faire une démonstration de ses prouesses et présenter de l'équipement au nouveau club de musculation de l'école, au nom de l'Association d'haltérophilie du Manitoba.

« J'adore visiter les écoles, déclare l'athlète de 34 ans, native de Saint-Pierre-Jolys. Je rencontre entre 2 000 et 3 000 élèves par année. Je fais des démonstrations de plusieurs techniques de base de l'haltérophilie, comme l'arraché et l'épaule jeté. C'est important d'apprendre la bonne technique, sinon, on risque de se faire mal. Et puis, j'aime évidemment encourager les clubs d'haltérophilie. L'enseignant Marc Morin voulait justement fonder un tel club à Saint-Jean-Baptiste et je voulais lui prêter main-forte. »

L'école a reçu des haltères, des tiges de rangement pour haltère et du revêtement pour planchers de salles de musculation. « On ne pense pas souvent à ce dernier item, mais il est très important, mentionne Susanne Dandenault. Quand on échappe un haltère, on peut abîmer le plancher. »

Susanne Dandenault est membre de l'équipe canadienne d'haltérophilie. L'athlète a également profité de sa visite pour parler des bienfaits du sport amateur, notamment celui de pouvoir voyager un peu partout dans le monde tout en se maintenant en bonne condition physique.

« Je suis très fière de pouvoir représenter le Canada à des compétitions internationales, déclare-t-elle. J'ai participé à deux Jeux panaméricains, ceux de Winnipeg et ceux de la République dominicaine. Je me suis rendue aux Jeux du Commonwealth en Angleterre, sans parler de cinq championnats mondiaux. J'adore ça. On a la chance de voir du pays. Et puis j'ai eu le privilège de rencontrer les meilleurs athlètes du monde. »



photo : Gracieuseté Susanne Dandenault

L'haltérophile Susanne Dandenault en compétition lors des Jeux du Commonwealth de Manchester, en Grande-Bretagne.

C'est presque à contrecoeur que Susanne Dandenault est devenue haltérophile. Lorsqu'elle était en 7e année, son professeur d'éducation physique lui a demandé de faire le lancer du marteau lors d'une compétition de piste et pelouse. « J'étais plutôt costaude. Il a réussi à me convaincre en soulignant que j'allais manquer une journée d'école! C'était du pur chantage, mais j'ai aimé ça. »

Après plusieurs années d'athlétisme, un autre enseignant lui a proposé de faire de l'haltérophilie. Encore une fois, Susanne Dandenault n'était pas convaincue. Pourtant, l'athlète ne pouvait résister au défi qu'on lui lançait.

« C'est comme ça qu'on a réussi à faire de moi une haltérophile, lance-t-elle à la blague. Je suppose que la morale de cette histoire est de garder l'esprit ouvert! »

La Manitobaine suit présentement des cours de français au Collège universitaire de Saint-Boniface. « Je veux reprendre contact avec mon patrimoine francophone, souligne-t-elle. Alors j'apprends. De plus, le français peut ouvrir plusieurs portes. La première sera sans doute celle de l'équipe canadienne d'haltérophilie, qui est dominée par des francophones. J'aimerais parler à mes collègues en français! »

■ ÉCOLE POINTE-DES-CHÊNES

Le travail avant le jeu

Daniel BAHUAUD
SAINT-ANNE

Parfois, il faut travailler très fort avant d'aller jouer dehors. C'est une leçon qu'on tente d'inculquer aux enfants. Mais ç'en est une qui s'applique tout aussi bien aux parents! Prenons le cas des parents de l'École Pointe-des-Chênes qui, après quatre ans de réunions et de collectes de fonds, ont enfin pu installer, les 16 et 17 octobre, plusieurs structures de jeux sur le terrain de l'école.

« Nous étions une trentaine de parents et d'enseignants, souligne la présidente du comité de parents responsable du projet et enseignante de la 6e année, Joanne Brunel. Il faut croire que ce sont des gens bien dévoués, parce qu'il faisait très froid. Nous pataugions constamment dans la boue. Il a même neigé ! C'était du travail, mais nous avons réussi. Et puis c'est toujours agréable de passer du temps ensemble. Une fois l'installation des structures terminée, on est aller manger un bon repas chaud. »

La première structure de jeux est consacrée aux jeunes de la maternelle à la 4e année. On y trouve trois grandes glissades, un mur pour grimper et même une petite maisonnette pouvant abriter une demi-douzaine d'enfants.

La structure de jeux consacrée aux élèves de la 5e à la 8e année est munie de cordes à grimper et d'une cage à singes. « Il y a même une sorte de vigne sur laquelle les jeunes peuvent serpenter », précise Joanne Brunel.

Outre les structures, le groupe a également installé quatre bancs d'écoles et une table de pique-nique, pour répondre aux besoins des élèves de niveau secondaire.

Le projet est le fruit de plusieurs importantes collectes de fonds. En tout, il aura coûté près de 45 000 $. Et l'école n'en est qu'à la fin de la première phase des travaux d'embellissement du terrain de jeu de l'école! « Nous y arrivons petit à petit, précise Joanne Brunel. Pour compléter la première phase, il nous a fallu deux « patin-thons », deux soirées communautaires, une campagne de vente de bons d'achat et plusieurs demandes d'octroi. »

La deuxième phase sera entamée au printemps. Les parents remplaceront une structure de jeux démodée, pour mieux répondre aux besoins des tout-petits de la garderie Les Petits Amis.

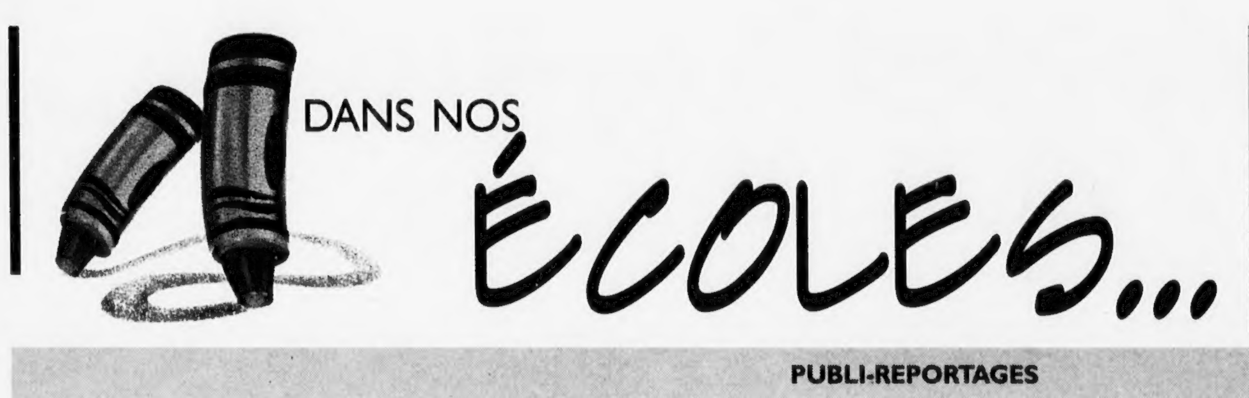


photo : Gracieuseté École Pointe-des-Chênes

Quelques membres du comité de parents responsable de l'installation des structures de jeux. En haut (de gauche à droite) : le directeur de l'École Pointe-des-Chênes, Raynald Dupuis, et Maurice Roy, Léo Brémaud, Marcel Fiola et Michel Tétrault. En bas (de gauche à droite) : Joanne Brunel et Shannon Normandeau.

« Tous nos efforts valent certainement la peine, conclut Joanne Brunel. Nos élèves sont tellement heureux. Et puis je n'ai qu'à voir jouer mes deux filles pour m'en rendre compte. »

DIVISION SCOLAIRE FRANCO-MANITOBAINE  APPRENDRE ET GRANDIR ENSEMBLE





PUBLI-REPORTAGES

■ COLLÈGE RÉGIONAL GABRIELLE-ROY

Des étudiants venus d'Europe

Daniel BAHUAUD
ÎLE-DES-CHÊNES

L'exotisme de l'un est le quotidien de l'autre. C'est sans doute ce que doivent penser Ruben Rongstock, Rocio Sanchez et Maike Windmueller. Les trois adolescents, tous originaires d'Europe, sont venus passer un an au Collège régional Gabrielle-Roy (CRGR). Ils se sont fait un plaisir de partager leurs impressions du Canada et de l'accueil que leur ont réservé les Franco-Manitobains.

« Il y a un grand contraste entre la vie que j'ai connue au Lycée français de Madrid et celle que je connais depuis mon arrivée au Canada, souligne Rocio Sanchez. Madrid, c'est une grande ville. Mon école a 4 000 élèves. Le CRGR, lui, a en beaucoup moins. Au début, je suis restée surprise, mais je m'habitue. Après tout, c'est ce que je voulais : la chance de vivre autrement. »

Même son de cloche chez Ruben Rongstock, originaire de Griesheim, près de Francfort en Allemagne. « Il y a 1 500 habitants à Île-des-Chênes, rappelle-t-il. C'est juste un peu plus que le nombre d'élèves de mon école à Grisheim. Mais les différences sont plus qu'une simple question de nombres. En Europe, la vie personnelle des jeunes se déroule beaucoup plus à l'extérieur des murs de l'école. Ici, en raison de la distance entre les communautés, les jeunes socialisent surtout à l'école. Je me suis fait des amis. Je suis très heureux de l'accueil qu'on m'a réservé. Mais on a moins d'occasions de se retrouver en soirée. »

« C'est très vrai, reprend Rocio Sanchez. À Madrid, sans trop de difficulté, on peut faire du shopping ou aller au cinéma tous les samedi soirs. Ici, c'est loin de la ville. Les sorties sont toujours possibles, mais plus difficiles à organiser. Les jeunes dépendent davantage des parents pour les conduire ici et là. »

Maike Windmueller envisage la situation d'un œil différent. « Je m'entends très bien avec ma famille d'accueil, ce qui me donne l'occasion de faire des sorties amusantes avec mes trois sœurs, souligne l'adolescente de Rees, une communauté dans les environs d'Essen en Allemagne. Ça me plaît énormément puisque je suis enfant unique. Et puis j'aime qu'au Canada, les jeunes puissent obtenir leur permis de conduire dès l'âge de 16 ans. Chez nous, il faut attendre sa majorité. »

« Oui, mais c'est parce que chez nous, on peut conduire sur l'Autobahn à une vitesse qui surprendrait les Canadiens », précise Ruben Rongstrock, avec humour.

En plus de s'habituer à la campagne et de se faire de nouveaux amis, le trio a dû s'adapter à une routine scolaire et un contenu académique passablement différents.

« Au début, c'était difficile, confie


photo: Daniel Bahuaud

Rocio Sanchez, Ruben Rongstock et Maike Windmueller sont heureux de leur séjour au Canada.

Ruben Rongstock. Les mathématiques en français, c'était déroutant! Il fallait que j'apprenne un tas de vocabulaire pour comprendre ce qu'on enseignait. C'était comme du chinois. »

Autre différence : en Allemagne, les élèves suivent 13 cours en même temps. « Moi, je trouve que les Canadiens ont plus d'options, estime Maike Windmueller. Il y a beaucoup de cours facultatifs. Beaucoup plus qu'en Allemagne. Mais en revanche, nos journées sont plus courtes. Chez moi, je suis à l'école de 8 h à 13 h. Bien sûr, nos profs s'attendent à ce qu'on étudie et fassentnos devoirs en après-midi. »

Les élèves s'entendent également pour dire que la même matière s'enseigne de façon différente dans les deux pays. « J'adore l'histoire, explique Rocio Sanchez. Alors on peut comprendre que le cours d'histoire du Canada me fascine. J'ai été étonnée de constater que les Nord-Américains sont prêts à examiner les aspects moins glorieux de leur histoire, comme l'exploitation des Amérindiens par les puissances coloniales. En Espagne, Christophe Colomb est un héros. Ici, la perception est plus complexe. C'est un grand explorateur, mais aussi le premier Européen à abuser des Autochtones. »

■ ÉDUCATEURS ET ÉDUCATRICES FRANCOPHONES DU MANITOBA

Portes ouvertes sur le monde

Daniel BAHUAUD
SAINT-BONIFACE

Près de 700 enseignants de 126 écoles françaises et d'immersion ont convergé, le 22 octobre, vers le Collège universitaire de Saint-Boniface pour participer à la 32e conférence pédagogique des Éducatrices et éducateurs francophones du Manitoba (ÉFM).

Les enseignants venus se recycler ont participé à des ateliers de développement professionnel, échangé des idées avec leurs collègues d'autres écoles et ont assisté à la présentation du conférencier invité, le professeur d'histoire et vulgarisateur Jacques Lacoursière. Ce dernier a souligné l'importance de l'histoire et de l'enseignement de l'histoire.

« Les personnes qui enseignent l'histoire devraient manifester la plus grande prudence, a déclaré Jacques Lacoursière. Elles manipulent des explosifs! Souvent, l'histoire forme des terroristes, des révolutionnaires, des contestataires. L'histoire fait partie des matières que les dictateurs font modifier dès leur prise de pouvoir, pour mieux justifier leur existence. Par contre, elle peut aussi donner naissance à des pacifistes, des citoyens informés, des démocrates et des leaders. »

« C'est pour m'exposer à de telles idées que j'assiste avec joie aux conférences annuelles des ÉFM, déclare l'enseignante de l'École Lagimodière de Lorette, Pauline Gagné. Les conférenciers invités nous fournissent une perspective différente et nouvelle. »

« En 2002, le général Roméo Dallaire était venu nous adresser la parole, raconte l'enseignant de l'École Christine-Lespérance, Éric Lalande. Sa ténacité devant de nombreux obstacles personnels et professionnels m'avait profondément ému. C'était un plaisir ensuite de partager mes impressions avec mes élèves. Sans les ÉFM, je n'aurais pas eu cette occasion. La conférence annuelle permet aux enseignants de se trouver des points de repère. Il nous faut de tels phares pour éviter les écueils. »

« Pour ma part, j'aime pouvoir discuter informellement avec les enseignants, souligne une enseignante de l'École Lacerte, Lucille Daudet-Mitchell. Et puis il y a les ateliers. Nous avons certainement l'embarras du choix! À part Jacques Lacoursière, nous avons accès à toute une gamme d'invités. Il y a des conseillers pédagogiques, des psychologues cliniciens oeuvrant en milieu scolaire, des spécialistes sur les difficultés d'apprentissage. C'est avec beaucoup d'intérêt que j'assiste à la conférence de l'enseignante Suzanne Bonneville sur la dyslexie. »

Enseignant de français et de théâtre au Collège Louis-Riel, Bertrand Nayet se dit heureux de pouvoir examiner et acheter du nouveau matériel pédagogique. « Plusieurs librairies et maisons d'édition se sont données la peine d'exposer à Winnipeg pour la conférence, déclare-t-il. C'est très


photo: Daniel Bahuaud

La 32e conférence annuelle des ÉFM. Quand 700 enseignants sont dans une même salle, ils ne se sentent plus seuls!

positif. J'ai trouvé des livres intéressants. »

Le président des ÉFM, Richard Alarie, se dit heureux de telles réactions. « C'est très difficile d'avoir accès à des ateliers pédagogiques en français, surtout quand on enseigne à la campagne, rappelle-t-il. Je suis heureux de voir autant d'enseignants venus de l'extérieur de Winnipeg. Évidemment, tous les profs en bénéficient, mais parce que j'ai enseigné en région, je pense beaucoup à eux. C'est une occasion de se sentir solidaires à ses collègues. On se renseigne, on fait des partages, du réseautage. Quand 700 enseignants sont dans une même salle, on ne se sent plus seul! L'énergie qui se dégage de la rencontre est très impressionnante. Et c'est en partie pourquoi le comité organisateur a choisi *Portes ouvertes sur le monde* comme thème de la conférence. »

DIVISION SCOLAIRE FRANCO-MANITOBAINE  APPRENDRE ET GRANDIR ENSEMBLE

Nécrologie

Jean Hince

C'est avec grande tristesse que la famille annonce le décès de Jean, cher époux, père, fils, frère et ami.

Sa passion se transportait dans tous les aspects de sa vie, spécialement en ce qui concernait la famille. Jean vibrait d'imagination, de créativité et d'ambition. Il était un travailleur infatigable. Jean partageait ouvertement sa joie de vivre avec tous et chacun. Son humour et son rire contagieux sont chéris et pour toujours gravés dans nos cœurs. Ses qualités sont pour nous des sources d'inspiration : son souci des autres, son attachement à sa famille et sa communauté, sa générosité et bonne volonté, sa fierté et sens d'accomplissement d'un travail bien fait, sa grande capacité de vouloir toujours apprendre et expérimenter, sans oublier ses habiletés et passe-temps de chasse et pêche et la fabrication de meubles.

Jean, âgé de 32 ans, laisse dans le deuil son épouse Évelyne (Durand), ses enfants Karine et Michel, son père Alphonse (Geraldine), sa mère Robertine (Gosselin), ses frères et sœurs : Gilbert (Denise), Irène (Luc), Pauline (Roland), Anne (Jean-Marc), Maurice (Charlotte), Lucille (Gilles), Claude, Marc (Gisèle), Jeannette (Paul), ses beaux-parents Noël et Cécile Durand, ses belles-sœurs Debbie (Gabriel), Monique (Marc) ainsi que plusieurs neveux et nièces. Il fut précédé par son frère Robert et son neveu Rhéal Chaput.

Les funérailles, présidées par l'abbé Marcel Toupin et concélébrées par Monseigneur Roger Bazin, ont eu lieu le samedi 16 octobre à l'Église de Saint-Claude et suivies par l'inhumation au cimetière de la paroisse.

Si vous le désirez, vous pouvez faire un don à la mémoire de Jean à un des organismes suivants : Fondation des maladies du cœur du Canada; l'Association pulmonaire du Manitoba; Dystrophie musculaire Canada.

La famille désire remercier Louise Bazin-Seidlitz, Annette Dacquay-Avanthay et Tom Helliwell (Services d'ambulance de la Montagne), Dr Denis Fortier, Liz Penny et Diane Simon de l'Hôpital de Notre-Dame-de-Lourdes, ainsi que toute la parenté, les amis et les communautés de Cardinal, Notre-Dame-de-Lourdes et Saint-Claude pour leur aide et appui.

La direction des funérailles a été confiée au Salon mortuaire Adam's Funeral Home de Notre-Dame-de-Lourdes.

En l'honneur du Sacré-Cœur pour plusieurs faveurs obtenues.

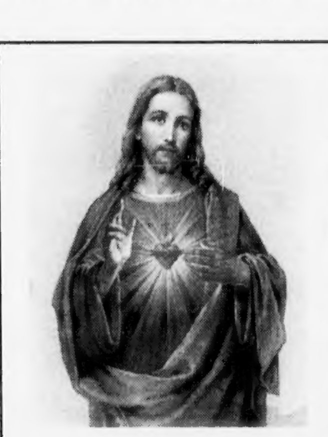


Prière au Sacré-Cœur

Que le Sacré-Cœur de Jésus soit loué, adoré et glorifié à travers le monde pour des siècles et des siècles, Amen.

Dites cette prière six fois par jour pendant neuf jours et vos prières seront exaucées même si cela semble impossible. N'oubliez pas de remercier le Sacré-Cœur avec promesse de publication quand les faveurs seront obtenues. Remerciements au Sacré-Cœur pour faveur obtenue.

J.E.L.



Prière au Sacré-Cœur

Que le Sacré-Cœur de Jésus soit loué, adoré et glorifié à travers le monde pour des siècles et des siècles, Amen.

Dites cette prière six fois par jour pendant neuf jours et vos prières seront exaucées même si cela semble impossible. N'oubliez pas de remercier le Sacré-Cœur avec promesse de publication quand les faveurs seront obtenues. Remerciements au Sacré-Cœur pour faveur obtenue.

R.L.

En l'honneur de Notre-Dame-du-Cap pour plusieurs faveurs obtenues.

Prière à Notre-Dame-du-Cap

Pour obtenir une faveur spéciale

Ô douce Mère et puissante Reine, humblement prosternés à vos pieds, nous vous offrons les hommages de notre respect et de notre affection.

Le regard tourné vers votre béni Sanctuaire, objet évident de vos prédilections, nous nous adressons à vous avec une confiance toute filiale, assurés d'obtenir cette faveur... que nous vous demandons.

Daignez accorder à nos corps force et santé; à nos cœurs pureté et charité; à nos âmes lumière et sainteté.

Nous le savons, votre cœur est plein de miséricorde et de tendresse; bénissez-nous donc, ô bonne mère; guérissez nos malades, soulagez nos défunts, protégez nos familles, bénissez votre pèlerinage, bénissez notre Église, bénissez notre cher pays.

Notre-Dame-du-Cap, Reine du Très Saint Rosaire, faites que nous vous aimions de plus en plus ici-bas, pour vous aimer éternellement au ciel avec votre Divin Fils.

Ainsi soit-il.

Cum permissu superiorum.

J.E.L.

Chronique RELIGIEUSE

Annette Tencha-Hamel
Laïque



Du pain pour le voyage

Une dame très ancienne m'a dit qu'elle n'avait pas communié depuis sa première communion à l'âge de sept ans. Pourtant, je la voyais à la messe le dimanche et parfois même sur semaine. Elle ne communiait jamais. Elle savait que je préparais les jeunes pour leur première communion et pour leur première confession. Après beaucoup d'hésitation, elle me demanda comment admettre un très vieux péché au prêtre dans le confessionnal Elle voulait accompagner sa petite fille à sa première communion. J'avais hâte de savoir quelle faute si grave elle avait commise à l'âge de sept ans ! Je ne pouvais tout de même pas lui demander ce qui en était.

Dans un moment de grande confidence, elle m'a dit que le péché grave de son enfance est qu'elle avait touché l'hostie avec ses dents alors que la religieuse qui l'avait préparée avait dit d'avaler l'hostie dès qu'elle est posée sur la langue!

Une fois revenue de mon ébahissement, j'ai ouvert mon évangile et je lui ai lu ce que Jésus a dit quand il institua l'Eucharistie, quand il offrit son corps et son sang comme nourriture sous les signes du pain et du vin. Pendant le repas, Jésus prit du pain. Il dit la prière de bénédiction, il partagea le pain et le donna à ses disciples en disant : « Prenez et mangez, ceci est mon corps. »

Jésus n'a pas dit « Prenez et avalez vite » mais « Prenez et mangez »! Quand on mange on mastique avec nos dents, notre langue et notre salive avant d'avaler. Quand on prépare les enfants pour leur première communion on les encourage à avaler sans jouer avec l'hostie dans leur bouche. On craint toujours qu'ils crachent ce petit pain.

Cette dame qui devait être très impressionnable avait sûrement mal interprété la consigne. Parce qu'elle croyait avoir fait un péché grave je l'ai encouragé à dire au prêtre cette faute et faire une confession générale de sa vie avec l'aide du confesseur.

Quelle belle âme sensible qui, enfin recevait son Dieu, son Sauveur ... pour la deuxième fois... à l'âge de soixante dix-sept ans!

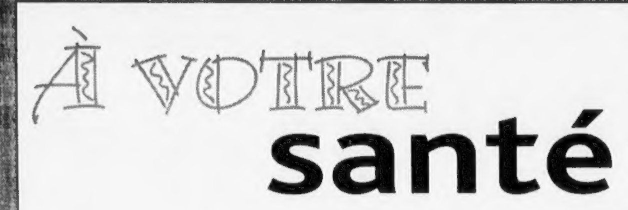
Il y a cette dame qui ne se trouvait pas digne de recevoir Jésus et il y un grand nombre de personnes qui ne sont pas dignes mais qui vont communier à toutes les messes... comme des moutons ! D'abord, personne n'est digne mais Jésus a voulu partager son corps et son sang avec nous tous. Cependant, il y a quand même un petit ménage à faire avant de recevoir le roi des rois dans son corps et dans son âme. La communion mérite quand même des préparatifs!

Dernièrement j'ai organisé une fête pour l'anniversaire de mon mari. J'ai fait un grand nettoyage de ma maison et j'ai préparé ce que je croyais être un repas mirobolant. Mes invités ont bien mangé et m'ont remerciée pour ces agapes. J'ai beaucoup apprécié leur gratitude parce que j'avais travaillé de longues heures pour ce petit succès. Et Dieu maintenant?

Pour recevoir Jésus ne faut-il pas en faire autant? Il a travaillé de longues heures très souffrantes pour nous servir ce banquet eucharistique, « ce pain pour le voyage... » comme la manne dans le désert!

La messe est une excellente préparation pour le recevoir. Toutes ces belles prières nous mettent en présence de ce Dieu et préparent notre cœur et notre âme à le recevoir dignement. Noblesse oblige! À nous maintenant d'apprécier ce don et le faire valoir par nos vies chrétiennes.

thaw@mts.net



Bâtir une communauté forte et en santé, en partant de l'intérieur vers l'extérieur

Nous savons que nos gènes ont un impact sur notre santé et que manger 8 à 10 légumes ou fruits par jour aide à améliorer notre bien-être. De plus, les recherches démontrent que de 1985 à 1997 le taux d'obésité a augmenté de 22 % à 34 % pour les hommes et de 14 % à 23 % pour les femmes au Canada.(Source : http://www.hc-sc.gc.ca/) On est bombardé par le message que l'activité physique est importante pour notre santé. Mais, est-ce que le lieu où l'on vit, travaille et s'amuse a un effet sur notre santé? Aujourd'hui la recherche nous démontre qu'il y a de multiples facteurs qui ont un impact sur la santé d'une population, tels que la communauté dans laquelle nous vivons, le soutien qu'on donne et reçoit de nos proches, et l'environnement physique, entre autres.

Saviez-vous que :

- L'Organisation mondiale de la santé a élargi sa définition de la santé pour inclure l'idée que la santé est plus que l'absence de maladie. (Source : http://www.who.int/fr/index.html)
- Les recherches démontrent que les services du système de santé comptent pour environ 10 % de l'influence sur la santé. La majorité des influences sur la santé viennent des effets d'avoir une éducation et un revenu adéquat, un environnement propre, un emploi et un logement sécuritaire, l'habilité de gérer le stress et un réseau de soutien.

Les membres de la communauté sont les experts

Chaque communauté est unique et les membres de la communauté sont souvent le mieux placé pour comprendre leur réalité. Ils et elles sont les experts. Ils connaissent les succès et les défis dans leur communauté. Aussi, ils connaissent les différents groupes et catalyseurs. Lorsque les membres, les associations, les groupes et les fournisseurs de services travaillent ensemble autour d'une même préoccupation locale, ils peuvent accomplir ce que les individus seuls ne peuvent pas.

Résoudre plus d'un problème communautaire à la fois

Lorsque les membres de la communauté se regroupent autour d'une préoccupation particulière afin de trouver une solution, plusieurs résultats positifs peuvent en découler. Par exemple, l'augmentation de leurs habilités de travail d'équipe et de leadership. Les membres peuvent découvrir qu'ils partagent bien d'autres préoccupations communautaires. Ceci a le potentiel d'entraîner un plus grand sentiment d'appartenance simplement par le fait de travailler ensemble. Ils ont le sentiment qu'ils ne sont pas seuls pour bâtir une communauté vibrante.

Votre contribution est importante

En tant que membre d'une communauté, chacun et chacune est responsable de la rendre saine et sécuritaire. Il s'agit de déterminer comment vous pouvez vous impliquer et ce que vous aimeriez faire pour aider à créer une communauté en santé. Voici quelques idées :

- Est-ce que vous aimez travailler avec les enfants? Si oui, rechercher les opportunités de bénévolat dans les écoles ou organismes qui offrent un programme parascolaire.
- Est-ce que vous vous intéressez à l'environnement? Joignez-vous à un regroupement communautaire ou organisme qui s'occupe des espaces verts ou de la nature.
- Est-ce que vous pensez que la sécurité du quartier est une priorité? Si oui, contactez un groupe de surveillance dans votre quartier. N'en existe pas, créez un groupe avec vos voisins.

En ralliant vos forces avec d'autres membres de la communauté vous avez le pouvoir de changer des choses. La santé, c'est une affaire communautaire!

Comme le dit si bien Margaret Mead : ne doutez pas qu'un petit groupe de citoyens réfléchis et engagés puisse changer le monde. En fait, ce sont les seuls qui ont pu le faire.

Pour plus d'information au sujet de comment s'impliquer à créer une communauté en santé, visitez les sites Internet ci-bas.

Sources :

http://www.hc-sc.gc.ca/
http://www.centredesante.mb.ca/
http://www.phac-aspc.gc.ca/ph-sp/ddsp/index.html

Cette chronique est rendue possible grâce à une collaboration du Centre de santé Saint-Boniface.

CYCLISME

Les choppers de Patrick

Passionné de bicyclette, Patrick Garand fabrique d'étonnants vélos de style motard. Le tout dans son garage, en n'employant que des outils bien ordinaires.

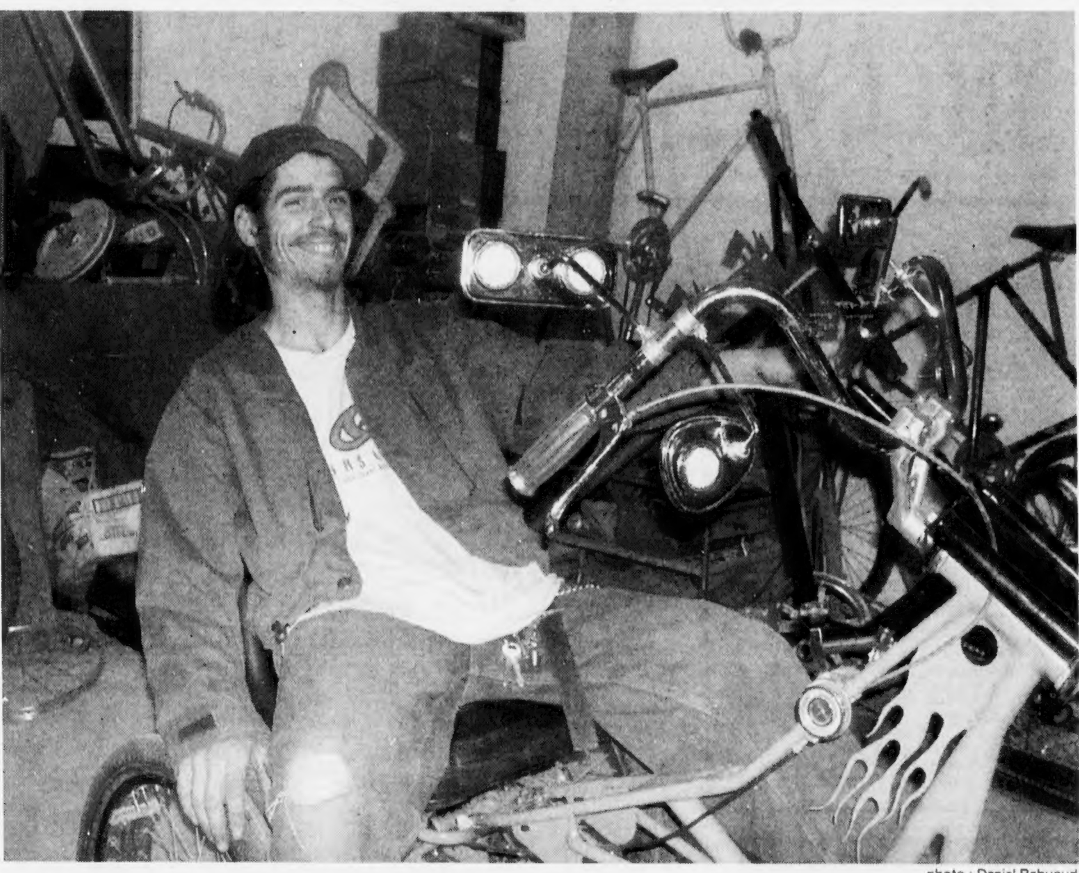


photo : Daniel Bahuaud

Patrick Garand sur le *chopper* qui lui a valu un premier prix au *Show and Shine*. « Quand je pédale d'un bout à l'autre de la ville avec mes amis, les gens tournent la tête pour nous voir passer. »

Daniel BAHUAUD

Lorsque Patrick Garand a décidé de participer au concours de design de bicyclettes *Show and Shine* de Transcona, le 5 septembre, il ne s'attendait pas à remporter le premier prix. Pourtant, c'est ce que le passionné du vélo a fait.

« J'étais très étonné, confie le résidant de Saint-Boniface. Après tout, c'était la première fois que je participais à cette sorte de concours. »

On comprend le choix du jury. Le Franco-Manitobain de 23 ans a fabriqué un joli tricycle bleu. Mais attention! Ce tricycle n'est pas pour les enfants, car il ressemble aux *choppers* des motards : fourche allongée, roues basses, fauteuil incliné. Un look un peu menaçant, quoi.

« Ouais, c'est bien mon genre, déclare Patrick Garand. J'aime un style de vélo qui attire l'attention. Quand je pédale d'un bout à l'autre de la ville avec mes amis, les gens tournent la tête pour nous voir passer. J'aime ça. On se distingue des autres cyclistes. Par contre, on n'est pas seuls. Il y a des mordus de ce genre de bicyclettes partout en Amérique du Nord. Ce sont les *Choppercabras*, un club basé à San Francisco. Mes amis et moi avons formé un chapitre local.

« C'est plus intéressant d'être Choppercabra que d'être motard, poursuit-il d'un ton amusé. Les motocyclettes coûtent cher. Il faut les assurer et acheter l'essence. Nous, on est plus écologiques. Et puis, on est en meilleure forme que les motards! »

Patrick Garand a démonté et remonté son premier vélo à l'âge de dix ans. En 1998, insatisfait des modèles disponibles sur le marché, il décide de fabriquer sa propre bicyclette. Depuis, il en a produit une vingtaine.

« Je les fabrique pour moi et mes amis, explique-t-il. Je trouve mes pièces au dépotoir municipal, dans les poubelles et ailleurs, comme aux ventes de garage. Et depuis que mes vélos se font remarquer par les gens du quartier, on vient m'apporter des pièces.

« Je me sers d'outils bien ordinaires, poursuit-il. Une scie à fer, une scie sauteuse, des clés anglaises et un chalumeau pour souder. C'est tout. La plupart du temps, je fabrique les cadres et les fourches moi-même. Quelques fois, je modifie des pièces existantes. »

Patrick Garand aime aussi ajouter des petites touches décoratives à ses bicyclettes, comme des flammes en fer coupé et des croix de malte. « En plus du plan d'ensemble, ce sont les détails qui font qu'une bicyclette est *cool*, souligne-t-il. Et puis c'est comme ça que je m'exprime. »

La fabrication de bicyclettes n'est pas cependant un passe-temps solitaire. « Quand je crée un vélo pour un ami, il m'aide à le fabriquer, explique Patrick Garand. Aussi, j'en ai fait avec mon ami Brad McGinnis. C'est vraiment une activité sociale. D'ailleurs, c'est en discutant des idées de vélo avec d'autres qu'on s'améliore. Et je veux vraiment m'améliorer. Un jour, j'espère pouvoir vendre mes bicyclettes. Qui sait? Je pourrais ouvrir mon propre commerce! »

À VOTRE SERVICE

SERVICES

EXPERTS CONSEILS / COMPTABLES AGRÉÉS

AVOCATS-NOTAIRES

OPTOMÉTRISTES

ASSUREURS